

***Pornophagie et dispositifs cannibales :***  
**De la consommation à la consommation des corps.**  
**L'exemple de *Pornhub*.**

Bruno Da Silva Coelho

Mémoire de Master en Sciences Sociales  
Orientation : Culture Communication et Médias  
Session : Été 2023

Directrice : Laurence Kaufmann

Expert : Olivier Glassey



## REMERCIEMENTS

Les courts et limpides remerciements qui suivent ne sauraient exprimer le profond des sentiments qui m'animent et la gratitude que je ressens envers les personnes citées. Les voici tant bien que mal :

Je souhaite en premier lieu remercier ma directrice de mémoire Laurence Kaufmann qui a accepté de me suivre dans l'encadrement de cette aventure particulière qu'est la « pornophagie ». Je tiens à lui exprimer ma reconnaissance pour son dévouement sans faille aussi bien du côté académique que du côté humain de notre collaboration. Merci pour vos apports lumineux et votre soutien lors de nos diverses interactions qui m'ont permis d'accoucher de ce travail. Mais surtout, merci pour votre empathie et votre humanité.

Je désire en second lieu remercier ma Mère Joaquina et mon Père Mario qui m'ont offert les meilleures conditions matérielles et morales pour effectuer des études universitaires. La route a été longue depuis la VSO et les multiples remises en question rencontrées. Merci Papa pour nos longues discussions inspirantes sur l'histoire, la politique et plus généralement la vie qui m'ont influencé dans mes choix d'études. Merci Maman pour ton sens du sacrifice et ta passion à vouloir transmettre le meilleur ; sans cela il est probable que le chemin eût été différent. Votre générosité et votre contribution à la réussite de mes études se trouvent, quelque part, entre les lignes de ce mémoire.

Finalement, je souhaite également remercier ma Sœur Carla qui a été un soutien moral exemplaire. Mon Neveu Dylan et ma Nièce Alya que le cosmos a entre-temps envoyé pour me nourrir spirituellement, à un moment où leur douceur et leur candeur étaient la bienvenue. Un grand merci à toi aussi, *Wings*, pour ton support inconditionnel qui m'a servi de boussole dans cette épopée.

Infiniment, merci.



## TABLE DES MATIÈRES

<b>1. PRÉLUDE À LA PORNOPHAGIE</b>	<b>8</b>
1.1 Introduction	8
1.2 Problématisation	10
1.3 Plan	14
<b>2. APPRÉHENDER LA « CHOSE » PORNOGRAPHIQUE</b>	<b>15</b>
2.1 Des premières représentations sexuelles au porno en ligne	15
2.2 La pornographie comme objet de recherche	24
2.3 <i>Qu'est-ce que la pornographie</i> ou le relativisme moral de Ruwen Ogien	28
2.4 Vers une définition de la pornographie contemporaine	33
2.5 La pornographie contemporaine	36
<b>3. MÉTHODOLOGIE : UNE PHÉNOMÉNOLOGIE DE LA PRÉDATION</b>	<b>38</b>
3.1 Généalogie du terrain empirique <i>Pornhub</i>	38
3.2 Une observation ethnographique en ligne de <i>Pornhub</i>	40
3.3 Penser les <i>dispositifs</i> et les <i>affordances</i> au sein d'un contrat énonciatif	43
3.4 Approche symbolique du cannibalisme et usage de la « métaphore cannibale »	48
<b>4. ANALYSE</b>	<b>56</b>
4. A. <i>Corps : Pornhub</i>	56
A. 1. Quelques propriétés objectives du <i>web</i>	56
A. 2. Description du site et de ses <i>affordances</i>	58
A. 3. De l'ordre cannibale	68
4. B. <i>Corps : usagers</i>	70
B. 1. Interpellation, attrait affectif et incorporation	70
B. 2. Jouissance passive et hétéronomie sexuelle	72
4. C. <i>Corps : modèles, actrices, acteurs</i>	74
C. 1. Entre chair/ <i>flesh</i> et viande/ <i>meat</i> : de la mortification des corps	74
C. 2. De la répulsion : <i>revenge porn</i> , « spectres » et « morts-vivants »	82
4. D. <i>Pornophagie</i> : modèle cannibalique	88
D. 1. Une brève synthèse analytique	88
<b>5. ÉPILOGUE À LA PORNOPHAGIE</b>	<b>92</b>
5.1 Des dispositifs cannibales ?	92
5.2 Profaner <i>Pornhub</i>	92
5.3 Faim	93

<b>BIBLIOGRAPHIE</b>	<b>94</b>
Ouvrages et articles scientifiques	94
Articles de presses	99
Supports universitaires et conférenciers	101
Site internet relatifs à <i>Pornhub</i>	101
<b>ANNEXES</b>	<b>102</b>
○ <i>Fig. 1</i> : écran d'accueil	102
○ <i>Fig. 2</i> : bandeau « Vidéos »	102
○ <i>Fig. 3</i> : onglet « Vidéos »	103
○ <i>Fig. 4</i> : onglet « Chaînes »	103
○ <i>Fig. 5</i> : bandeau « Live Cams »	104
○ <i>Fig. 6</i> : bandeau « Pornstars »	104
○ <i>Fig. 7</i> : onglet « Pornstars »	105
○ <i>Fig. 8</i> : options d'affinements	105
○ <i>Fig. 9</i> : bandeau « Communauté »	105
○ <i>Fig. 10</i> : bandeau « Photos & GIF »	106
○ <i>Fig. 11</i> : onglet « Photos & GIF »	106
○ <i>Fig. 12</i> : catégories visuelles	107
○ <i>Fig. 13</i> : catégories textuelles FR	108
○ <i>Fig. 13'</i> : catégories textuelles EN	109
○ <i>Fig. 14</i> : barre de recherche	110
○ <i>Fig. 15</i> : catégories et mots-clés affiliés à certaines vidéos	111
○ <i>Fig. 16</i> : présentation du site via une vidéo	112
○ <i>Fig. 17</i> : présentation d'une chaîne pornographique professionnelle	113
○ <i>Fig. 18</i> : présentation d'une chaîne d'une modèle	114
○ <i>Fig. 19</i> : badges	115
○ <i>Fig. 19'</i> : badges descriptifs	116
○ <i>Fig. 20</i> : programme modèles	118
○ <i>Fig. 21</i> : programme partenaires	119
○ <i>Fig. 22</i> : exemple d'énoncés affiliés à certaines vidéos	120
○ <i>Fig. 23</i> : liste des noms pornographiques	121
○ <i>Fig. 24</i> : observation ethnographique virtuelle	122
○ <i>Fig. 25</i> : présentations de chaînes	124
○ <i>Fig. 26</i> : commentaires	125



## 1. PRÉLUDE À LA PORNOPHAGIE

« *Ironiquement, la pornographie est presque devenue invisible en raison de son omniprésence. Elle s'infiltré dans nos vies, nos identités et nos relations. Nous sommes tellement imprégnés de l'esprit pornographique qu'il est difficile d'imaginer à quoi ressemblerait un monde sans elle* » (Gail Dines, 2020, p. 335).

### 1.1 Introduction

L'épithète mise ici en exergue illustre la prégnance que la pornographie possède sur nos vies, au point qu'elle semble aujourd'hui invisibilisée tant elle s'est normalisée ; certains chercheurs en sciences sociales la considèrent même comme un « fait social total » (Schmoll, 2015). La place qu'elle occupe sur internet est conséquente, puisque pour l'année 2017, 30 % de la bande passante mondiale avait attiré aux contenus pour adultes (Hamelin, 2019). Et pour ce qui est de la part des données transférées, l'année 2018 a vu la structure pornographique *Pornhub* consommer plus de bande passante que l'ensemble d'internet en 2002 (Dumonteil, 2018)<sup>1</sup>. Ainsi, l'avènement de la pornographie en ligne a permis à l'industrie pour adultes d'étendre son audience et son contenu grâce à l'accessibilité et la gratuité qu'internet lui a offerte (Delarue, 2017). Parmi les grands gagnants de ce tournant, la plateforme *Pornhub* demeure le site *web X* le plus populaire au monde, avec notamment 115 millions de visites par jour, soit 42 milliards annuelles (Pornhub insights, 2019). Parallèlement à l'émergence de ce « porno de masse » (Delarue, *art. cit.* p. 46), la sexualité a connu une évolution en matière de tabous ces dernières années et a eu tendance à être de plus en plus mise sur le devant de la scène, de telle manière que certains acteurs des réseaux sociaux et autre type de plateforme numérique se mirent à se nourrir de l'imagerie pornographique. Sur *Instagram* et *TikTok*, par exemple, il est de plus en plus facile de tomber sur des *happenings* mettant en scène des adolescentes ou des femmes qui dansent langoureusement sur des paroles de

---

<sup>1</sup> Pour être plus précis, il s'agirait de 4403 pétaoctets de données qui ont été transférées sur les serveurs de la firme, ce qui implique 147 Go de données par seconde, et 574 Mo pour chaque individu dans le monde.

musique sexuellement explicites, alors même qu'elles le font à travers des positions sexuelles ; d'en voir certaines qui se dévêtissent progressivement au rythme de la musique présente dans le « *Reel* » ; de remarquer des hommes faisant semblant de pleurer en s'imaginant que leur copine les trompe, car le son présent dans la vidéo est le bruitage des cris d'une femme ayant des rapports intimes ; ou encore de voir certaines *cosplayeuses* à travers des photos ou des vidéos tirer la langue avec la bouche grande ouverte, imitant ainsi les *ahgao face*, c'est-à-dire, des visages exprimant exagérément l'extase<sup>2</sup>. Des acteurs et des actrices pornographiques ont même investi les plateformes vidéoludiques comme *Twitch*, à l'instar de Manuel Ferrara, Adriana Chechik, Mia Khalifa, Mia Malkova ou encore Sasha Grey, où il est alors possible de les voir jouer à des jeux vidéo au détour d'anecdotes sur le X<sup>3</sup>. Et à l'inverse, des personnalités issus du monde du *streaming* ont rejoint les rangs du charme, comme Chelxie, Belle Delphine, ou encore Amouranth<sup>4</sup>. D'ailleurs, ces trois influenceuses ont pour dénominateur commun d'avoir fait un compte *OnlyFans*, qui leur permet de vendre, sous système d'abonnements payants, des contenus dénudés ou des vidéos sexuelles. De plus en plus d'influenceuses ou même de célébrités, comme l'ancienne *James Bond girl* Denise Richards, ainsi que sa fille Sami Sheen ont recours à cette plateforme pour étendre leurs revenus (Dobrogosz, 2023). Cette évolution a donc permis de rendre moins étanches les frontières réservées au sexe ; désormais, vendre son corps peut être perçu comme tout autre type d'activité et une possibilité pour tout un chacun de gagner sa vie. Peut-être est-ce ici le signe d'« un symptôme de [l']empire de la technique » (Miller, cité par Delarue, *art. cit.* p. 47) sur la sexualité des individus ?

Ces différentes observations mènent à penser qu'avec la prépondérance de la pornographie numérique, son facile accès, son ubiquité, son influence sur nos représentations sexuelles et ses différentes déclinaisons qui peuvent être retrouvées sur les différents réseaux sociaux témoignent d'une « société pornophag[ique] » (Guéniat,

---

<sup>2</sup> Cette pratique est issue à l'origine de la pornographie japonaise et plus particulièrement des *hentais*.

<sup>3</sup> La plupart des personnes citées font souvent l'objet de *memes* et jouissent d'une popularité parmi certaines communautés, comme celles de *9gag*, *Reddit*, ou des *gameurs*. Johnny Sins est également à mentionner pour les raisons précisées ici.

<sup>4</sup> Ces trois *influenceuses* étaient connues respectivement pour faire du *gaming* ; du *cosplay* ; et des *lives* dans un jacuzzi. Les deux dernières citées flirtaient déjà avec les limites de la politique de modération lors de leurs *streams*, mais leurs pratiques du streaming illustrent l'extension des usages de la plateforme *Twitch* et la vague flirtant avec l'imagerie sexuelle que l'entité a connue, notamment via les directs comprenant des danses, des sessions de yoga et de fitness, ou encore dans une autre mesure l'*ASMR*.

2011, cité par Ianniello, 2018, p. 126) dans laquelle nous vivons. La notion de pornophagie est empruntée à Olivier Guéniat qui distingue trois périodes relatives à la pornographie : la première, la *pornophilie*, est caractérisée par le fait qu'un nombre restreint d'hommes accédaient à ce type de produit jusqu'aux années 1970 via les sexshops et les cinémas spécialisés ; la seconde, la *pornographie*, touchait à la démocratisation par les progrès technologiques du porno à travers la cassette vidéo et les DVD ; et finalement, la *pornophagie*, concerne le XXIème siècle avec l'accès à grande échelle et a volonté de la pornographie via internet, qui impacte la construction imagée de la sexualité des individus (*idem*). Il est important de rappeler qu'actuellement la majorité de la consommation de la pornographie s'effectue en ligne et qu'elle ne coûte plus au spectateur une contrepartie sociale en se rendant dans un cinéma pour adultes ou au kiosque du coin pour se procurer sa marchandise. Comme le dirait Romain Roszak : la jouissance « ne se paie d'aucune conséquence sociale, et la honte ne fonctionne plus comme indicateur possible de la transgression d'une norme » (2021, p. 143). Sa consommation s'effectue ainsi dans l'anonymat et cela induit un sentiment que cette marchandise est donnée, si ce n'est contre l'échange de sa jouissance (*idem*). Il est alors à considérer la *pornophagie* non pas seulement comme une période dans laquelle il est permis de voir l'omniprésence de la pornographie sur nos vies à la manière de Guéniat, mais de la concevoir également comme un rapport social que nous entretenons avec elle, au travers des dispositifs socio-techniques pornographiques, à l'image de *Pornhub*.

## 1.2 Problématisation

La *pornophagie* suppose alors de s'intéresser au rapport que nous entretenons avec la pornographie et des corps qui y sont à la fois représentés et englobés dans ladite relation. Par corps, nous entendons donc aussi bien cette notion non seulement comme constitution organique de tout être, mais également comme entité sociale, à l'instar de l'infrastructure *Pornhub*. Alors que le corps biologique peut contenir différentes virtualités comme manifestation de soi au monde (Merleau-Ponty, 1945) ou être encore créateur du monde social et d'interaction avec autrui (Sartre, 1943)<sup>5</sup>, celui-ci

---

<sup>5</sup> Pour Sartre, autrui confère le sens et la raison d'être au corps de l'individu, c'est « le corps-pour-autrui » : autrui nous permet de nous voir comme nous sommes, et rencontrer autrui, c'est révéler à soi l'existence du corps (1943, pp. 392-394).

semble se trouver réduit à sa dimension charnelle au travers de la plateforme digitale pour adultes, par le biais d'une forme de désobjectivation rendue possible par le « dispositif » (Agamben, 2006 ; 2007) technique X, tout en étant pris en étau au sein d'un double mouvement dialectique : celui de la consommation et de la consommation. Consommation, parce que la pornographie génère non seulement, via son industrie, des chiffres d'affaires faramineux, mais qu'en plus, tout un chacun, à la portée d'un clic, y a facilement accès et peut potentiellement être un consommateur de porno. Par ailleurs, *Pornhub* met en place des stratégies pour capter le plus l'attention des usagers du site et leur permet d'avoir accès à une grande offre de vidéos allant des contenus les plus érotiques aux plus violents. Les actrices et acteurs amateurs ayant un compte sur la plateforme peuvent également se voir aussi rétribuer financièrement en fonction du nombre de vue de leurs vidéos, et les chaînes de production semi-professionnels et professionnels jouissent d'une grande exposition de leurs contenus favorisant ainsi la logique économique de cette industrie-

Consommation, parce que les corps, surtout celui des femmes sont, à mesure que les vidéos/films sont consommés, marqués et subis par les rapports sexuels, parfois extrêmes. Une autre forme de consommation les concernent et touche à leur identité : cela va de leur nom<sup>6</sup> aux effets que les dispositifs de la structure numérique *Pornhub* imposent par ses différentes fonctionnalités. Celles-ci contribuent à morceler et à effectuer un « quadrillage » (Foucault, 1975, p. 228) de leurs corps, par le biais des catégories, des tags ou autres composants appartenant à l'infrastructure numérique. Ce quadrillage mène également à une forme de *mortification* et de dégradation de leur identité (Goffman, 1968)<sup>7</sup> qui participe à leur consommation. Les utilisateurs du site connaissent aussi leur part de ladite consommation ; non seulement ils passent du statut de consommateurs à celui de « consommateurs » en regardant ce type de contenu, mais ils entretiennent également un rapport particulier avec leur corps en interaction avec le contenu qu'ils visionnent, au point d'éprouver de la jouissance. En outre, ce phénomène de consommation et de consommation des corps répond à une dynamique plus large qui relève de logiques économiques et idéologiques. Avec la dématérialisation du contenu audiovisuel qui a accompagné l'évolution technologique,

---

<sup>6</sup> Beaucoup d'actrices ont par exemple des noms qui se déclinent sous la forme de couleurs (Tori Black, Sasha Grey) ou encore d'animaux (Monika Fox, Aidra Fox).

<sup>7</sup> Le quadrillage évoqué peut aussi s'appliquer dans une autre mesure aux besoins des usagers.

par le biais de l'émergence du streaming et des *tubes*, l'accès à la pornographie a été grandement facilitée. Et conjointement à ces progrès, les discours qui accompagnent la pornographie ont aussi évolué, comme il a été relevé précédemment. Si elle a souvent fait l'objet de critiques véhémentes et de discours émancipateurs, les évolutions technologiques dont la pornographie a su s'accaparer ont contribué à ce que ce phénomène ne concerne plus que des professionnels mais aussi des amateurs qui peuvent créer leur propre chaîne, façon *Youtube*, afin de générer des vues et se voir attribuer une rétribution financière. Les individus peuvent alors consommer des vidéos, entretenir leurs fantasmes via celles-ci, ou encore participer activement au site en étoffant le contenu des structures digitales X.

Finalement, cette consommation excessive et facilitée des chairs, dans le processus du double mouvement discuté jusqu'à présent, se rapproche d'une forme de cannibalisme symbolique à travers laquelle le dispositif numérique dépiece les corps, en réduisant les actrices et acteurs à leur enveloppe charnelle, que ce soit via leur orifices, leurs zones érogènes, ou leurs pratiques sexuelles engageant leur corporéité. Les actrices/acteurs et modèles amateurs sont de cette manière réduits à satisfaire les besoins des usagers du sites, ainsi que le flux et le trafic de *Pornhub*, alors que les utilisateurs de la plateforme sont, dans une autre mesure, aussi réduits à consommer des vidéos pornographiques pour se consumer eux même à travers leur extase, à mesure qu'ils observent d'autres corps être consumés par l'acte sexuel. La plateforme pour adultes peut alors à son tour se nourrir des traces laissées par les internautes afin de leur suggérer du contenu et perfectionner ses algorithmes tout en satisfaisant son modèle économique ; le dispositif cannibale en vient même jusqu'à, au travers de ses offres et ses « affordances » (Gibson, 1979), réarranger l'imaginaire des utilisateurs en leur offrant des fantasmes standardisés ou en anticipant leurs préférences sexuelles via des suggestions de contenus. Introduire cette notion de cannibalisme conjointe à celle de dispositif permet de mettre en lumière non seulement les rapports qui sont entretenus parfois violemment avec les corps (biologiques), mais également de souligner le fait que nous sommes en interaction avec des « non-humains » (Akrich, 2010, p. 205), que ce soit au travers des différentes *affordances* du site, ou de l'infrastructure même de *Pornhub* (corps social). Ce cadre conceptuel permet aussi de mettre en exergue la « relation cannibale<sup>8</sup> » (Kilani, 2018, p. 311) à l'œuvre : celle-ci

---

<sup>8</sup> Pour une définition étendue de ces termes, le lecteur est renvoyé au chapitre 3 de cette étude.

se caractérise alors par une connexion mutuelle des différents corps dans la relation (usagers ; actrices/acteurs/modèles ; infrastructure *Pornhub*) sur le désir d'autrui en vue du plaisir et de la jouissance<sup>9</sup>. A ce modèle relationnel est aussi apposé une dimension morbide via le modelage des corps qui permet leur ingestion. Plus précisément, il s'agit d'une relation tripartite, dans laquelle la plateforme est l'opérateur de la médiation entre les différents corps. Elle permet à l'utilisateur, par le biais d'une dislocation spatiale avec un ancrage corporel dans un *ici* et la projection de son intention vers un *là* (Delbouille, 2016), d'entrer en interaction avec le contenu de la surface *web X* et les actrices/acteurs/modèles, afin d'ingérer et d'incorporer ses derniers par un travail effectué sur son corps (masturbation) jusqu'à la consommation de son plaisir. Nous l'aurons compris, le cannibalisme symbolique évoqué ici n'implique pas de manger autrui au sens littéral du terme, mais de l'ingérer symboliquement : l'utilisateur, par exemple, n'incorpore pas autrui via la mastication et la digestion, mais par un autre processus corporel impliquant une expérience sensorielle qui passe au travers de stimulus sexuels, jusqu'à l'extase. Pour ce qui est des acteurs/actrices/modèles, elles acceptent d'offrir leur corps à la structure en échange d'une rétribution financière, du nombre de vues/likes/commentaires des usagers et de leur jouissance, alors même qu'elles sont immortalisées dans leurs vidéos en train d'accomplir ce geste<sup>10</sup>. *Pornhub* se nourrit du trafic généré par son fonctionnement et se régale des paramètres observés plus haut et jusqu'à présent.

Par conséquent, cette étude permet d'observer que la consommation massive de pornographie numérique, via les sites internet pour adultes (notamment *Pornhub*) s'apparente, au sein des sociétés modernes occidentales, à une nouvelle forme symbolique de cannibalisme obéissant à des logiques de profit et de célébration de la jouissance. Et en ce qui concerne cette dimension d'incorporation propre au cannibalisme, la structure contribue à transformer différemment la consistance de chacun des corps engagés dans notre modèle, en vue de leur manducation. Tout ceci sera le propos de ce travail.

---

<sup>9</sup> Le modèle relationnel établi entre les usagers et les actrices/acteurs/modèles est qu'ils sont chacun branché sur le désir, le plaisir et la jouissance (simulée ou non par les acteurs/actrices/modèles) d'autrui. *Pornhub* permet la médiation de cette connexion, tout en s'y incorporant également puisque l'entité monétise la jouissance et sa survie financière en dépend.

<sup>10</sup> Il arrive dramatiquement que des actrices soient victimes d'exploitation dans le milieu pornographique et que des femmes fassent l'objet de *revenge porn* ; ce qui entraîne des conséquences extrêmement désastreuses sur leur vie. Ce paramètre important est pris en compte dans de ce travail et sera abordé plus loin.

### 1.3 Plan

Pour ce faire, nous analyserons nos données empiriques selon trois axes : celui des usagers ; celui des actrices/acteurs et modèles amateurs ; et celui de l'infrastructure de *Pornhub*. Il est à noter que la consommation et la consommation évoquées jusqu'ici se font dans un rapport étroit par rapport à chaque corps engagés et que chaque élément pris en compte nourrit les autres. Elles ne sont donc pas séparées l'une de l'autre, mais dans un souci de clarté explicative, nous le faisons schématiquement afin de mieux expliciter le processus décrit dans ce travail. Dans le but de concevoir notre entreprise, il est à souligner un certain nombre de concepts importants : la notion de *dispositif* d'Agamben (2006 ; 2007) sera mobilisée et discutée pour appréhender *Pornhub* sous un prisme agambenien, qui permet de bien rendre compte de l'effet assujettissant de la plateforme digitale. Sur la dégradation de l'identité des individus, les *techniques de mortifications* de Goffman (1968) serviront à montrer à quel point la structure pèse sur les corps. Une conception étendue et métaphorique du cannibalisme nous permettra, grâce aux observations faites par M. Kilani (2018), de réfléchir à la *pornophagie* comme forme symbolique.

Il convient alors, plus spécifiquement, de s'intéresser dans un premier temps à la notion de pornographie pour la rendre opératoire. Comme il s'agit de notre objet de recherche principal, il sera alors important de la contextualiser et de la mettre en perspective, afin de se rendre compte qu'elle fait l'objet de luttes définitionnelles, de débats philosophiques et politiques. Dans un second temps, la définition de la méthodologie sera abordée et elle concernera l'observation ethnographique en ligne, afin d'analyser la structure *Pornhub* et ses différentes *affordances*, au sein d'un contrat énonciatif. Dernièrement, l'analyse sera portée sur les trois types de « corps » mentionnés précédemment, pour remarquer que le double mouvement de consommation et de consommation que promeut la structures digitale pornographique répond à une forme de cannibalisme symbolique, régi par des logiques économiques et idéologiques.

## **2. APPRÉHENDER LA « CHOSE » PORNOGRAPHIQUE**

Etudier la pornographie présuppose de prendre acte de certains enjeux qui entourent notre objet d'étude et de prendre connaissance de certaines controverses qu'elle a nourries et qu'elle continue encore à le faire ; l'on s'aperçoit alors que la pornographie englobe de nombreux débats et fait l'objet de luttes, aussi bien philosophiques et morales, que scientifiquement méthodologiques. Mais avant cela, intéressons-nous un peu à une brève histoire imparfaite des représentations sexuelles.

### **2.1 Des premières représentations sexuelles au porno en ligne**

Cette histoire est imparfaite, car elle ne vise pas à l'exhaustivité et ne veut pas forcément signifier que les premières représentations mentionnées ci-dessous soient considérées nécessairement comme pornographiques<sup>11</sup>. Toutefois, ce voyage demeure intéressant pour retracer l'évolution des représentations sexuelles au travers des différents types de support dans lesquelles elles ont pu se matérialiser et des résistances qu'elles ont pu rencontrer au fil du temps, pour aboutir à la forme la plus répandue dans laquelle la pornographie prend corps aujourd'hui : le streaming.

Des premières représentations sexuelles les plus datées qui nous soient parvenues aujourd'hui, les statuettes de la Vénus de Hole Fels et de la Vénus de Willendorf sont à mentionnées. La Vénus de Hole Fels remonterait à plus de 35'000 ans en arrière et a été découverte en Allemagne ; elle mesure seulement 6 centimètres de haut et a été fabriquée sur de l'ivoire. Pour ce qui est de la Vénus de Willendorf originaire d'Autriche, conçue sur du calcaire, elle lui est ultérieure et remonterait aux alentours de 23'000 avant J.-C pour une dimension de 11 cm de haut (Dixson et Dixson, 2011, p. 1). La particularité de ces figurines réside dans le fait que, bien qu'elles aient été

---

<sup>11</sup> Les premières représentations mentionnées n'impliquent pas qu'elles soient forcément pornographiques, pour plusieurs raisons. D'abord, parce que l'invention et la signification de la notion de pornographie sont bien postérieures à ces objets ; ensuite, parce que les fonctions attribuées à ces mêmes objets, qui remontent à plusieurs millénaires, ne reposent que sur des théories sans que l'on ne connaisse leur prégnance dans la vie quotidienne des individus d'antan ; et finalement, quand bien même cela pourrait être une erreur de sombrer dans une illusion rétrospective que d'estimer ces figurations sexuelles comme pornographiques, il est important de considérer qu'il soit possible que des objets qui entouraient la vie de nos ancêtres aient pu avoir une fonction qui se rapproche de ce que nous pouvons considérer comme de la pornographie.

trouvées dans des aires et des périodes différentes, elles représentent la même chose, à savoir le corps d'une femme au sexe visible ayant une forte corpulence, avec de larges hanches, un ventre proéminent et de gros seins. Plusieurs thèses entourent ces statues : pour les uns elles seraient liées au symbole de la fertilité car les femmes dépeintes au travers des objets seraient enceintes ; et pour d'autres, elles renverraient à l'idéal de beauté féminine de l'époque (*idem*) ou permettraient encore de sublimer les désirs sexuels masculins en les transformant en art (Schulz, 2005). Bien qu'on ne sache pas la fonction exacte de ces objets, et qu'ils pourraient être en lien avec une signification spirituelle, ces statuette témoignent tout de même que nos ancêtres se figuraient déjà la nudité au travers d'artefacts.

Pour ce qui est des premières représentations sexuellement explicites figurant le coït, les pétroglyphes de Kangjiashimenji dans la province occidentale chinoise du Xinjiang datant d'il y a 4'000 – 3'000 ans mettent en avant une scène de copulation au travers d'une orgie composée d'hommes ithyphalliques, de femmes, et d'hermaphrodites (Gayle, 2013). Ces représentations gravées sur la roche d'une grotte dépeignent une centaine de personnages dont certaines effigies mesurent plus de deux mètres alors que d'autres quelques centimètres. Les hommes sont représentés en érection sous la forme de triangle alors que les femmes ont leur corps figuré par des silhouettes en sablier ; les figures hermaphrodites mêlent les appareils masculins et féminins via des coiffures et des poitrines féminines, alors qu'ils sont en érection. Il y a également des personnages qui seraient probablement des prêtresses en raison de masques de singe qu'elles portent, leur conférant un rôle spirituel. Ces différents personnages sont mis en scène à travers plusieurs situations : des hommes qui se masturbent et d'où sortent probablement des bébés de leur pénis ; une femme qui se fait pénétrer simultanément par un homme et un hermaphrodite alors que trois hommes attendent leur tour. Selon l'interprétation d'une archéologue, ces images montreraient que les personnages participent à un rituel de fertilité dans une copulation symbolique qui aboutirait à la procréation (*idem*). Une autre représentation sexuellement explicite datant d'à peu près de la même période (4'000 ans) nous est parvenue de Babylone, au travers d'une plaque en argile qui représente une femme courbée vers l'avant, se faisant pénétrer, alors qu'elle est saisie par les cheveux par un homme (Duncan, 2019). Il semblerait que cette représentation soit la première figuration de sexe anal, pratique dont les Babyloniens s'en servaient très probablement pour contrôler leurs naissances (*idem*).

Si certains commentateurs s'accordent à dire que la pornographie constitue un fait contemporain, en raison de sa spécificité qui se distingue des autres types de représentations à cause de la massivité de sa diffusion, et de la figuration de l'acte sexuellement explicite indépendante de tout but religieux, politique ou artistique, il existerait alors un « caractère contemporain de la pornographie antique » (Martin, 2003, p. 12). Elle trouve tout d'abord une trace de son attestation dans le monde antique chez les Grecs et les Romains par l'usage du mot « pornographe » : ce substantif est employé, au II<sup>ème</sup> siècle après J.-C, par Athénée de Naucratis (*Athenaeus*), rhéteur et grammairien grec, servant à « désigner les artistes qui excellent dans l'art de représenter les choses de l'amour » (*ibid.*, p. 13). L'étymologie de ce terme indique alors que ces artistes écrivent (*graphein*) sur les - ou à propos des - prostituées (*pornai*). Les textes peuvent alors être associés à cette notion ainsi que les images, puisque Athénée parle de peintres, de pornographes donc (Pausias et Aristide), qui peignaient des femmes à travers le prisme évoqué ci-dessus. En outre, la diffusion de cette pornographie ne se faisait pas via le travail des peintres, car leurs travaux sur tableaux n'étaient destinés qu'à une infime partie aristocratique de la civilisation de l'époque, dans le salon des patriciens. Elle se faisait à travers les poteries produites en grandes quantités ; aussi bien sur les poteries d'Arezzo d'époque augustiniennne que sur les cratères ou autres coupes à boire Athénienne (*idem*). Parmi les scènes figurant sur les objets grecs, certaines se déroulent dans des banquets et d'autres dans les chambres des protagonistes ; pour ce qui est des détails représentés, ils dépeignent parfois des éléments de fantasmes masculins (variétés de combinaisons de positions dans l'acte du coït, traces de sadomasochisme...), des détails exagérés (taille de pénis démesurés), ou encore des représentations explicites de traitements de violences imposés aux femmes. Ce qui fera dire à un chercheur que « beaucoup de ces scènes anticipent certains aspects de la notion moderne de pornographie » (Shapiro, 1992, p. 53). Selon certaines théories, il semblerait que la fonction des représentations de ces objets avait pour but de stimuler sexuellement les hommes participant à des soirées avant qu'ils ne se livrent au coït (Martin, *art. cit.*, p. 14). Toutefois, ce n'est pas pour autant que les représentations sexuelles dans le monde antique visaient que l'usage excitatif du désir des individus, mais avaient également une fonction didactique puisque la « pornographie » était présente dans le cadre domestique via des ustensiles ornés de la même façon, pour « nourrir l'imagination des spectateurs et de les inciter à varier les plaisirs » (*idem*). Si la présence de ces objets et figurations sexuelles

pouvait être exposée dans le quotidien des Gréco-romains, cela n'empêchait pas que certains artistes aient pu être censurés. C'est le cas du célèbre Ovide qui fut banni par Auguste en l'an 8 après J.-C en raison de l'exaltation d'amours adultères, au travers de certains de ses écrits, qui allaient à l'encontre de l'institution du mariage romain. Cette censure met déjà en avant trois éléments importants concernant des enjeux relatifs à la pornographie : le premier concerne le contenu des représentations explicites sexuelles, le second le rapport de l'artiste à la morale tenu par l'ordre social, et le troisième l'importance que le pouvoir attribue à ce genre de représentations (*ibid.*, p. 15). Il est important de relever que dans la civilisation gréco-latine la plupart des membres de la société sont illettrés, et les représentations visuelles se voyaient déjà attribuer une grande influence sur les comportements et les esprits car elles parlaient plus facilement à la population par la stimulation de leur sens (*idem*).

Pendant le Moyen Âge, en Occident, la notion de pornographie va disparaître, mais ce n'est pas pour autant que les représentations sexuelles arrêtent d'exister comme en témoignent quelques rares fabliaux qui nous sont parvenus. Durant cette période, l'idéologie chrétienne ne permettait pas la représentation du désir et du plaisir sensuel, pire, elle ne le concevait même pas ; le corps était alors le support de l'âme, voire sa prison, « la part mortelle et périssable de la personne humaine, le lieu et l'instrument du péché » (*idem*). Ce qui explique le peu de production issu de ces temps. A la Renaissance, l'art va se départir de ces conceptions en mettant notamment la focale sur les corps humains, en empruntant l'esthétique des statues de l'Antiquité : des corps vigoureux et triomphants réapparaissent sous les pioches et les pinceaux des maîtres italiens. Ce retour des corps nus entraînent avec leur résurgence une forme de pudeur : ce n'est pas tant le fait de représenter des organes sexuels qui pose problème, mais les nouvelles valeurs données à ces corps qui est condamné à cause de l'« absence de toute intériorisation et de toute religiosité dans les sujets les plus sacrés » (*ibid.*, p. 17). La fresque du jugement dernier de la chapelle sixtine peinte par Michel-Ange offre un bon exemple : les corps représentés sont tous athlétiques, dont celui du Christ, et un des principaux reproches fait à cette œuvre a été que les anges et les saints étaient dépourvus de symboles par lesquels on les identifiait immédiatement, comme les ailes et les auréoles (*ibid.*, p. 29). Pour ce qui est des écrits, le XVI<sup>ème</sup> siècle renoue avec des éléments issus des figurations de l'Antiquité gréco-romaine avec la description crue de représentations sexuellement explicites dans les œuvres littéraires. Pierre l'Arétin (1492-1556) décrit alors des scènes explicites au travers de ses œuvres et

s'emploie à utiliser des dialogues lorsqu'il met en scène des échanges entre prostituées. Les ressorts narratifs employés par l'Arétin et ses pairs, à l'image de l'indentification du lecteur au narrateur, inspirera le nouveau genre littéraire au siècle suivant, le roman, qui empruntera ses codes d'écritures aux écrits pornographiques. Les ouvrages pornographiques commencent alors à émerger avec le développement de l'imprimerie et particulièrement en France entre la moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle et le XVIII<sup>ème</sup> siècle (*ibid.*, pp. 17-18). Parallèlement à cette expansion, le développement des représentations explicites et des écrits crus voit une série de mesures être prises à leur rencontre : le XVI<sup>ème</sup> siècle connaît le procédé du « reculottage ». Procédé qui consiste à orner de feuillages ou de draps certaines parties du corps de personnages de peintures et de sculptures. Et avec la Réforme et la Contre-Réforme, les mots grossiers font également l'objet d'une chasse (*ibid.*, p. 18).

Au XVII-XVIII<sup>ème</sup> siècle, les écrits pornographiques sont à ce moment extrêmement condamnables ; en effet, les progrès de l'imprimerie mêlés à ceux de l'alphabétisation de la population a permis à ce qu'un plus large public puisse avoir accès à ce genre de produit, et des craintes sont émises quant au fait de détourner les individus des tâches essentiels du quotidien et de les pousser à des comportements asociaux (*ibid.*, p. 19). Une forte répression s'en suit, au point de faire condamner les auteurs et les personnes diffusant les gravures et les livres obscènes, à la mort ou aux galères (*idem*)<sup>12</sup>. L'historien Laurent Martin dit alors que, cette répression contribue à construire la pornographie en tant que genre<sup>13</sup> ; elle est réservée à une élite lettrée masculine qui produit, consomme et commercialise ces œuvres, en défiant les autorités politiques et religieuses. C'est pourquoi l'échange de ces objets se fait clandestinement et à la hâte de peur d'être pris par les autorités, ce qui contribue à ce que les titres soient souvent très explicites pour renseigner le potentiel acheteur (*ibid.*, pp. 19-20). En Grande-Bretagne, au XVIII et XIX<sup>ème</sup> siècle, les classes moyennes ayant accès de plus en plus à l'éducation voient leur corpus littéraire subir une « moralisation » (*ibid.*, p. p. 22), en cela que les passages les plus crus de la littérature classique (Ovide ou encore Aristophane) sont simplement supprimés. Au même moment que la littérature sociale se développe, des débats ont lieu sur la prostitution, et c'est à ce moment-là

---

<sup>12</sup> Un exemple peut être mis en exergue ici : en 1662, Claude Le Petit, auteur de : *Le Bordel des muses, ou les neuf pucelles putains*, se fait trancher le poing et est étranglé sur le Bucher en place de Grève à Paris.

<sup>13</sup> Il s'agit donc d'un marché du livre obscène que les autorités surveillent de près.

que Restif de la Bretonne, en France, en 1769, réintroduit la notion de « pornographe » via son ouvrage qui proposait de réguler la prostitution grâce à un programme de contrôle social : *Le pornographe ou idées d'un honnête homme sur un projet de règlement pour les prostituées propre à prévenir les malheurs qu'occasionne le publicisme des femmes, avec notes historiques et justificatives* (Landais, 2014, p. 20). Le sens de pornographie est ici très fortement en lien avec la prostitution. A ce propos, c'est au XVIIIème siècle qu'une série de définitions et de classifications sont menées en éludant les préoccupations politiques et religieuses pour se soucier davantage de l'ordre social et des bonnes mœurs : en France, c'est en 1830 que les mots « pornographique », « pornographe », « pornographie » sont attestés en tant qu'écrits ou images obscènes, et en Angleterre, comme le montre l'*Oxford English Dictionary*, à partir de 1857. Enfin, c'est en 1836 que la Bibliothèque nationale constitue la collection de l'Enfer, qui regroupe les ouvrages pouvant être un danger pour la moralité publique (Martin, *art. cit.*, p. 22).

Peu à peu un marché pornographique se développe parallèlement et paradoxalement à ces tentatives d'entraver ce « fait pornographique » (*idem*) au point de devenir industriel, car la pornographie a su employer les innovations technologiques en passant des sculptures, peintures, écrits, aux photographies et films. Dès les années 1910, des films étaient réalisés à destination des maisons closes pour faire patienter les clients avant qu'ils ne consomment leur rapport sexuel avec une prostituée (*ibid.*, p. 23). Des voix se font alors entendre à ce moment pour que des photos de nus émoustillantes ne soient pas exposés dans l'espace public via les kiosques et les gares notamment. Or une loi de 1819 interdit « l'outrage aux bonnes meurs » des produits, et les nus artistiques et scientifiques étaient considérés hors d'application (*ibid.*, p. 24). Certains soutenaient que c'était une liberté fondamentale et inaliénable de l'art que de représenter des corps nus. Les tenants de cette conception tenteront d'établir une distinction entre l'érotisme et la pornographie qui prête à la première catégorie une attention artistique, alors que la seconde en est dénuée. Les « pornophobes » refusent tout de même cette distinction (*idem*). Le gouvernement se trouve alors dans une situation délicate et demande aux artistes de juguler par eux-mêmes la limite du montrable en se réservant le droit de n'intervenir que dans des cas extrêmes (*ibid.*, pp. 23-24) : l'auto-censure est alors favorisée au début du XXème siècle. Cependant, en 1949, une loi sur la jeunesse est promulguée et permet de sanctionner des publications qui viendraient à l'encontre de la « morale moyenne » (*ibid.*, p. 24), en privant de

publicité et d'expositions les contrevenants à cette loi. La jeunesse est ainsi considérée comme vulnérable et influençable, et il s'agirait alors de la protéger. Mais l'évolution des mœurs contribuera à déplacer les frontières de l'obscène et cela se passe rapidement entre les années 1950 et 1970 comme l'attestent ces différents jalons historiques : en 1953 est créée la revue de charme aux Etats-Unis *Playboy* par H. Hefner, qui va passer d'un tirage de 70'000 exemplaires à 900'000 en quatre ans ; en France des boîtes de *strip-tease* ouvrent et le premier *sex-shop* français voit le jour en 1965 ; en 1969 à Copenhague, se tient la première foire internationale de la pornographie qui accueille 50'000 visiteurs en 5 jours (*ibid.*, p. 25). L'historien Laurent Martin fait alors remarquer que le « développement du porno business rencontre l'adhésion d'une frange croissante des populations occidentales, jeune, éduquée, sensible aux thèses de la "libération sexuelle", qui accède à la maîtrise de sa procréation et réclame le droit au plaisir » (*idem*). Les thèses de Wilhelm Reich au travers de son texte *La révolution sexuelle* sont appropriées et réinterprétées par une partie des militants de ce corps social, qui d'une certaine façon, liaient la libération sexuelle et la révolution politique parallèlement au développement de cette culture de masse pornographique (*idem*).

Les années 1970 sont également la décennie qui voit une loi instituer le classement X des films pornographiques (ainsi que des films incitant à la violence) en France, alors que l'industrie cinématographique n'avait pas encore régulé officiellement les films pour adultes. Ceux-ci sont déjà apparus lors des années 1890 avec *Le Coucher de la Mariée* (1896) d'Albert Kirchner et *Après le bal* de Georges Méliès (1897) qui font partie des premiers « effeuillages » (Roszak, *op. cit.*, p. 68) de l'histoire du cinéma. Pour ce qui est des premiers films à montrer des scènes de pénétrations et de fellations en gros plan, le film allemand anonyme datant de 1910, *Am Abend*, en est le plus fidèle représentant et un des premiers de cet ordre (*ibid.*, p. 69). C'est d'ailleurs environ à partir de cette même année, que les films contenant des rapports non simulés sur le continent américain, ainsi qu'en Europe se mettent à circuler ; il s'agissait surtout de cinéma clandestin qui était montré dans les maisons closes, comme nous l'avons brièvement évoqué précédemment, et chez des collectionneurs privés. Ces films vont trouver une distribution à une légère plus grande échelle, à partir de 1961, avec les films *hardcore*<sup>14</sup> étant distribués et diffusés au sein de cabines de peep-show

---

<sup>14</sup> Le *softcore* et le *hardcore* sont des catégories utilisées pour distinguer la proportion de sexe explicite.

américains (Barnier et Jullier, 2017, p. 308). En 1969, des Pays comme le Danemark et les Pays-Bas abolissent la censure et la pornographie devient légale : elle reçoit alors de gros investissements et la production industrielle de films pour adultes commence à se développer dans le nord de l'Europe et va se propager en Occident. Le film d'Andy Warhol *Blue Movie* (1969) est le premier film pornographique à bénéficier d'une sortie nationale aux EUA : il contient des scènes de sexe non simulés et est protégé par l'aura artistique de Warhol ; il inaugure le *porno chic*<sup>15</sup> et influencera des films comme *Dernier Tango A Paris* (1972) de Bernardo Bertolucci (*ibid.*, p. 309). Lors des années 1970, de plus en plus de films pornographiques sont produits, et parmi les gros succès on y retrouve *Deep Throat* (1972) de Gerard Damiano, *Derrière la porte verte* (1972), d'Artie et Jim Mitchell, *L'Enfer pour Miss Jones* (1973) d'encore Gerard Damiano, ou encore *Flesh Gordon* (1974) de Micheal Benveniste et Howard Ziehm (*idem*)<sup>16</sup>. Pour ce qui est du contexte français, les années 1974 et 1975 voient une hausse des films pornographiques ; tant et si bien que lors de l'année 75, 43 films érotiques et pornographiques font plus de 50'000 entrées et constituent 25% (!) de la fréquentation des salles de cinéma (Martin, *art. cit.* p. 26). A Cannes, le film pornographique *Exhibition* est présenté et demeure bien accueilli par la critique, ainsi que par le public puisqu'il engrange 545'000 entrées<sup>17</sup>. A cela s'ajoute que le cinéma porno tente de gagner en légitimité en se célébrant, car le premier festival du film pornographique de Paris se tient et récompense les films par des « zizis d'or » (*idem*). Le développement et l'intérêt croissant pour ce type de médium inquiète alors les milieux religieux, féministes et certains professionnels du cinéma, qui verront les partis politiques entrer en action (*idem*). C'est donc finalement le 30 décembre 1975 qu'une loi est promulguée (loi Giscard sur le X) : les films pornographiques et très violents sont placés dans un réseau de salles spécialisées et interdites de publicités. Les films voient leurs bénéficiaires être taxés à 20% avec interdiction aux moins de 18 ans. Et si ces œuvres

---

<sup>15</sup> Le *porno chic* est une expression qualifiant à l'origine le fait que des célébrités et des critiques de cinéma parlent à propos, et mettent en avant, les productions pour adultes, comme tout autre genre de film. L'expression désigne également l'ambition de films sexuellement explicites qui avaient un scénario et qui désiraient coller aux exigences de la qualité de production cinématographique de l'époque (Blumenthal, 1973).

<sup>16</sup> Il est à noter que ce sont ces films, surtout ceux de Damiano, qui ont contribué à l'appellation de *porno chic*. Le succès de ces œuvres contribuera à des antagonismes sur la vision de la pornographie. Le lecteur est renvoyé au sous-chapitre suivant de cette étude, pour en saisir les enjeux.

<sup>17</sup> Le plus gros succès reste sans conteste *Emmanuelle* (1974) qui restera à l'affiche pendant dix ans et fera 9 millions d'entrées en France et 50 millions dans le monde (Barnier et Jullier, *art. cit.* p. 308).

sont d'origine étrangère, une taxe automatique de 300'000 francs de l'époque leur sont imposés (*idem*)<sup>18</sup>. Ceci aura pour conséquence de parquer les films obéissant à cette catégorie dans un réseau spécialisé et à offrir à la pornographie un secteur dans lequel évoluer. En 1977, les salles de cinémas pornographiques atteignent leur pic avec 177 salles, qui déclineront progressivement. En 1988, alors que l'on était auparavant à une moyenne de 70 à 80 films X par an, il y a seulement, à partir de ce moment, entre 10 à 20 films par année exploités en salles, jusqu'à ce que le nombre de films classés X décline jusqu'à aujourd'hui, et tombe en désuétude (Roszak, *op. cit.* p. 75).

La fin du XXème siècle verra l'industrie pornographique adopter les nouvelles transformations technologiques. Lors des années 1980, la pornographie va prendre comme modèle de distribution la VHS – ce qui contribue à expliquer entre autres la baisse de fréquentation des salles pour adultes - puis progressivement abandonner le support cassette pour celui du DVD, et enfin le téléchargement online et le streaming. Les mutations technologiques que la pornographie a suivies a permis au public du contenu pour adultes de se développer régulièrement (Raustiala et Sprigman, 2019, p. 114). Avec la distribution du contenu pornographique pouvant être consommée dans le privé, le marché s'agrandit et le consommateur n'est plus frappé d'un embarras à consommer ce genre de contenu en allant au cinéma (*ibid.*, p. 115). Grâce au streaming et à l'internet à haut débit, lors des deux premières décennies du XXIème siècle, la circulation de vidéos de haute qualité a été rendue possible et la consommation du contenu pour adultes est passée entièrement en ligne et gratuite. Ces transformations technologiques ont alors affecté l'esthétique et le modèle économique de la pornographie, par l'entremise de la visibilité croissante du porno amateur rendue possible par les caméras numériques, les smartphones et la diffusion en ligne (Vörös, 2014). Alors que dans les années 1990 il fallait cliquer de lien en lien et de site en site pour accéder à divers contenus pornographiques, il est maintenant possible grâce aux

---

<sup>18</sup> Cette loi sera énormément contestée à propos du flou des critères et des partis pris impliqués. Parmi les critiques à l'encontre du classement X, nous pouvons souligner celle de Mathieu Trachman, qui considère que le classement mène par trois fois à un processus de « ghettoïsation » (2013, p. 19-58) : d'abord à faire en sorte que la pornographie ne devienne pas un genre noble ou n'aspire pas à un statut de cinéma d'auteur en l'associant à la violence. Ensuite par l'exclusion des circuits de diffusion traditionnels qui oblige l'exploitation des films X dans des endroits à la périphérie des villes ; ce qui entraîne finalement une stigmatisation de maladie mentale les spectateurs voulant accéder à ce genre de contenu et à cultiver un sentiment de honte, car ces films sont à l'écart des centres-villes et exclus de la culture. Toutefois, le classement X permet également de ne pas être vu comme une « sanction, mais une marque de fabrique » (*ibid.*, p. 42) : les producteurs s'amusaient à estampiller de plusieurs X (X ; XX ; XXX) le degré de pornographie de leurs œuvres et les faisaient valoir comme argument de vente.

gtubes X et au streaming d'accéder à une offre de plusieurs millions de vidéos, comme les bandes-annonces de productions professionnelles, des vidéos amateurs pornographiques, ou encore des archives personnelles numérisées (*idem*). En définitive, le numérique a alors non seulement contribué à réorganiser et à réinventer la pornographie, mais également à l'étendre à une échelle globale.

## 2.2 La pornographie comme objet de recherche

L'étude de la pornographie se révèle être difficile non seulement en raison de l'objet d'étude sulfureux et clivant qu'elle constitue, mais également en raison des visions antagoniques qui l'entourent. En effet, celles-ci prennent racine en contexte étasunien lors de l'époque dite des *porn wars* (ou *sex wars*) qui voient s'affronter les féministes radicales – qui considéraient que le porno relevait de la domination masculine en participant à objectiver et dégrader l'image de la femme - et les féministes libérales - qui examinaient la pornographie comme émancipatrice et libératrice sexuellement (Roszak, 2021). C'est donc à la fin des années 1970 que ces débats prennent corps et concernent principalement le médium audiovisuel avec la popularité grandissante de films *porno chic* à la suite des succès de films tels que *Deep Throat* (1972), *L'Enfer pour Miss Jones* (1973), ou encore de l'œuvre française *Emmanuelle* (1974). Des collectifs de femmes à l'image de *Women Against Violence* et de *Women Against Pornography* se mirent progressivement à protester pour sensibiliser les médias et l'industrie cinématographique contre les violences sexuelles envers les femmes (Paveau, 2014, p. 208). Elles protestèrent contre « l'inclusion de la pornographie dans la culture dominante sous couvert d'une prétendue éthique de libération sexuelle » (Daines, 2020 [2010], p. 17) ainsi que contre certaines thèses de « l'idéologie de gauche libérale utilisée pour rationaliser l'exploitation » (*idem*) des femmes. Leur approche ne repose alors pas sur une morale conservatrice mais sur les dégâts que la pornographie pourrait leur infliger en les rabaissant au rang de divertissement sexuel.

Parmi les figures de proue de la mouvance féministe radicale, plusieurs noms sont à mentionner en raison de leur apport à l'étude de la pornographie allant de la fin des années 1970 aux années 1990. Elles ont publié des articles importants et organisé des colloques concernant leurs thèses antipornographiques : Rae Langton (philosophe),

Robin Morgan<sup>19</sup> (journaliste), Jennifer Hornsby (philosophe), Catharine McKinnon (juriste) et l'essayiste Andrea Dworkin (Paveau, *op. cit.*, p. 308). Les deux dernières citées sont très importantes car elles sont souvent citées dans la littérature et ont été amenées à travailler ensemble. A ce propos, A. Dworkin publie en 1979 *Pornography : Men Possessing Women* qui soulignait la domination patriarcale à l'œuvre au sein de l'industrie pornographique, avec la subordination femmes au plaisir masculin et la diffusion de l'érotisation de ce type de relation au travers du porno. Pour ce qui est de C. McKinnon, la juriste tenta de faire interdire la pornographie dans un texte de loi (*Antipornography Civil Rights Ordinance*) qui sera jugé anticonstitutionnel au nom de la liberté d'expression. Cependant, à travers ses différentes œuvres (*Feminism Unmodified : Discourses on Life and Law*, 1987 ; *Only words*, 1993), elle montre, via les actes de langages d'Austin, que la pornographie n'est pas qu'une affaire de représentation, car elle intègre également une dimension performative qui confère une identité sexuelle dégradante aux femmes, au travers du langage.

Les tenants de la mouvance libérale se positionnent à l'opposé de ces thèses radicales, comme Judith Butler (2004 [1997]) qui vient contester les observations sur les actes langagiers de McKinnon. Pour Butler, la pornographie contiendrait une force dans laquelle les femmes pourraient reprendre les énoncés jugés offensants, en les retournant et en les resignifiant positivement, comme le terme *queer*, insulte devenue substantif positif revendiqué (Paveau, *op. cit.*, p. 318). Ronald Dworkin, philosophe du droit, estime, lui, qu'accéder à la pornographie relève de l'exercice de la liberté des individus, et sa production de la liberté d'expression ; il n'y aurait pas non plus de lien de causalité entre l'oppression des femmes et la pornographie (*ibid*, p. 316). L'anthropologue Gayle Rubin (2010[1993]) se dresse également contre les féministes radicales en critiquant l'idée de la violence inhérente à la pornographie : le porno ne serait pas plus violent ou sexiste que d'autres types de produit culturel, et même si certains contenus pornographiques pourraient l'être, cela ne signifie pas pour autant que toute la pornographie le serait (Paveau, *op. cit.*, pp. 321-322).

Parallèlement à ces vues sur la pornographie, une personne va tâcher de se départir de ces différentes conceptions entourant la chose pornographique pour la concevoir de manière plus objective, en dépassant les débats issus des *porn wars*. Il s'agit de Linda

---

<sup>19</sup> R. Morgan est notamment connue pour sa formulation célèbre : « Pornography is the theory, and rape is the practice » (1992), comprenez : « la pornographie c'est la théorie, le viol c'est la pratique ».

Williams, professeur à l'université de Berkeley en études cinématographiques, qui publie en 1989, *Hardcore. Power, Pleasure and the "Frenzy of the Visible"* qui appréhende alors le porno – qu'elle mettra par ailleurs à son programme d'analyse filmique à partir de 1994 (Roszak, 2021, p. 14) - sous un angle cinématographique qu'elle définit comme un savoir sur le plaisir permettant une exploration de la sexualité (Maes, 2018). Elle aura une grande influence dans l'étude de l'objet discuté jusqu'à présent, puisqu'elle est la première à sortir et diriger dans le monde académique, un recueil de texte appelé *Porn Studies*, en 2004, où la pornographie doit être étudiée sous le prisme d'un phénomène culturel et non moral<sup>20</sup>. Tant et si bien, qu'une décennie plus tard, deux universitaires, Feona Attwood et Clarissa Smith fondent une revue scientifique en empruntant le même nom du recueil mentionné précédemment (*Porn Studies*), chez Routledge. Toutefois, la création de cette revue a provoqué des réactions importantes qui montrent l'influence des thèses féministes libérales dans le milieu universitaire, puisque les fondatrices ont été accusées de « biais pornographiques » (Paveau, *op. cit.*, p. 324) par la mouvance radicale en raison de l'absence de positions abolitionnistes dans le comité de rédaction de ladite revue (*idem*).

Ainsi, les études sur la pornographie sont actuellement dominées dans le champ scientifique par les *porn studies*, qui au fil du temps ont gagné en « légitimité scientifique » (Landais, 2017, § 2) et ont commencé à se développer en Europe, en Asie et en Amérique du Sud, depuis une dizaine d'années. Alors qu'elles prennent leurs origines au sein des controverses issues des *porn wars* et ont voulu s'autonomiser par rapport aux débats que suscitaient l'antagonisme des féministes, les *porn studies* ont fini par épouser les vues de l'aile libérale du mouvement féministe, au point que certaines militantes radicales, comme Gail Dines, se sont plaintes de leur sous-représentativité dans les milieux universitaires (Dines, *op. cit.*, p. 21). D'ailleurs, à côté de Gail Dines qui étudie la pornographie et son impact dans le domaine de l'éducation sexuelle et qui s'inquiète de la consommation du porno dans la vie de tous les jours, Michela Marzano est aussi à mentionner en raison de ses observations sur la réification des corps qui, à force d'être fragmentés par l'entremise du cadrage et du montage des techniques de captation audiovisuelles, mettent en avant une sexualité brutale (Marzano, 2006, cité par Roszak, *op. cit.*).

---

<sup>20</sup> La mise de côté de l'aspect moral dans l'étude de la pornographie aura son importance dans notre développement, comme nous le verrons par la suite.

En France, les études concernant la pornographie prennent également le parti de l'aile libérale ; c'est d'ailleurs pendant les années 2000 et la traduction d'ouvrages issus des *gender studies* que des chercheurs se mettent à se réappropriier les études provenant des *porn studies* (Landais, 2014), à l'image de Sam Bourcier<sup>21</sup> (2001). Lentement, la recherche française sur la pornographie acquiert une forme de légitimité, comme en témoignent le *Dictionnaire de la Pornographie* aux prestigieuses éditions des Presses Universitaires Françaises (Di Folco, 2005) ou encore le travail du philosophe français Ruwen Ogien et son ouvrage *Penser la Pornographie* (2008), sur lequel on y reviendra dans un instant. Mais c'est à partir des années 2010 que de plus en plus d'intellectuels issus de différentes disciplines des Sciences humaines s'y intéressent. Comme la sociologie avec Mathieu Trachman et son livre *Le Travail Pornographique* (2013) qui intègre une observation ethnographique des lieux de socialisation sexuels, ou encore Florian Vörös spécialiste français des études culturelles et auteur clé des *porn studies* francophones. Ce dernier a contribué à l'élaboration d'une *Anthologie des porn studies*<sup>22</sup> en 2015 qui intègre neuf études américaines de référence. S'ajoute également à cela la sociolinguistique avec les travaux de Dominique Maingueneau (2007), Marie-Anne Paveau (2014) et François Perea (2012) qui étudient notamment les folksonomies des sites internet pour adultes et les représentations langagières des pratiques sexuelles.

De manière générale, les critiques entourant le porno sont aujourd'hui en partie neutralisée par les *porn studies*, car elles se sont définies par le refus de définir explicitement la pornographie, et « par celui d'adopter une perspective critique et normative sur son sujet » (Roszak, *op. cit.*, pp. 14-15). D'ailleurs, la chercheuse Susanna Paasonen, appartenant à ce champ académique, explique que la pornographie contemporaine est organisée autour d'une grande liste de niches et de sous-genres qui se définissent par rapport aux publics ciblés, aux préférences sexuelles, aux styles

---

<sup>21</sup> Le sociologue *queer* est connu pour ses prises de position contre les thèses antiporno : selon lui, les femmes peuvent également accéder aux privilèges et à la performance de la masculinité ; de plus, Bourcier contourne les arguments entourant la violence faites aux femmes en soulignant que ce serait faire le jeu des dominants car « la norme hétérosexuelle qui dicte ce qu'est une femme dit aussi ce qu'est la violence » (Sam Bourcier, *op. cit.*, cité par Roszak, *op. cit.*, p. 27). Quant aux minorités sexuelles, elles peuvent trouver de nouvelles significations en interrogeant certaines normes en regard de la pornographie, avec la mise en valeur de femmes ayant d'autre corps ou souffrant d'handicap (*idem*).

<sup>22</sup> Cet ouvrage compte la contribution de chercheurs importants appartenant au domaine des *porn studies* : comme Laura Kipnis, Richard Dyer, Susanna Paasonen, Linda Williams, ou encore Lisa Sigel.

corporels et esthétiques, ou encore à des principes éthiques et économiques de production ; ce qui contribue à la difficulté d'apporter une définition nette de la pornographie (Vörös, 2014, p. 84). Quant à considérer si la pornographie est nuisible, elle avance que la diversification des contenus et des pratiques de production permet d'empêcher « toute désignation d'un seul et unique point de référence<sup>23</sup> ». Toutefois, un auteur ayant beaucoup inspiré<sup>24</sup> les *porn studies* se démarque du lot des différents intellectuels nommés jusqu'à présent, puisque les considérations qu'il a émises en étudiant la pornographie ont non seulement grandement contribué à relativiser les violences de ce médium faites aux femmes, mais aussi à fermer sa problématisation en terme moraux, notamment en l'associant aux figures politiques et conservatrices (Roszak, *op. cit.*, pp. 31-32) : il s'agit de Ruwen Ogien.

### **2.3 Qu'est-ce que la pornographie ou le relativisme moral de Ruwen Ogien**

Ruwen Ogien (2008) traite la pornographie de façon prétendument neutre et se refuse à la critique sociale en matière d'analyse pornographique ; il s'oppose à la critique de représentations sexuelles en termes moraux et à la distinction entre des images crues et explicites – pornographiques - qui seraient dégradantes et poseraient un problème moral, et des images moins explicites – érotiques – qui n'en poseraient aucun (*ibid.*, p. 9). Ainsi, la pornographie n'engendre aucun trouble d'ordre moral et n'irait pas à l'encontre de son principe méthodologique appelé *éthique minimale*. Celle-ci permet alors d'analyser, selon lui, différents objets dans une posture neutre et repose sur trois principes : *la neutralité à l'égard des conceptions substantielles du bien* ; *le principe négatif d'éviter de causer des dommages à autrui* ; *principe positif qui nous demande d'accorder la même valeur à la voix ou aux intérêts de chacun* (*ibid.*, p. 13). Il n'y aurait donc, grâce à ses impératifs catégoriques, « aucune raison morale (d'après l'*éthique minimale*) de désapprouver la pornographie » (*ibid.*, p. 15), et le faire, risquerait d'être contreproductif puisque ce serait aller à l'encontre de la liberté d'expression artistique et de la liberté des femmes.

---

<sup>23</sup> Cet argument entre en résonance avec l'argument de Gayle Rubin.

<sup>24</sup> Son apport principal a été de mener à une indétermination de la notion de pornographie, ainsi qu'à dépouiller cet objet de tout appréhension morale dans son acte de consommation, production, diffusion, et d'étude. Quant à la potentielle violence de la pornographie, il affirme qu'elle ne fait pas de mal puisque la production pornographique dépend de la logique salariale de contrat, et sa consommation, d'un calcul d'intérêt individuel (Roszak, *op. cit.*, p. 109).

La mise en application de ce principe méthodologique lui permet d'analyser certaines discussions entourant la définition de la notion de pornographie, pour aboutir au résultat qu'aucune définition stable ne peut lui être attribuée. Dans sa démarche, Ogien nous explique qu'un grand nombre de philosophes, sociologues et de juristes ont proposé une multitude de définitions ; et parmi celles-ci, la formule suivante pourrait faire l'objet d'un accord : « toute représentation publique (texte, image, etc.) d'activité sexuelle explicite n'est pas pornographique ; mais toute représentation pornographique contient celle d'activités sexuelles explicites (*Ibid.*, p. 24). Cette formule permet alors d'illustrer qu'une représentation publique doit être explicitement sexuelle pour être pornographique, mais la qualité d'être explicitement sexuelle ne conduit pas nécessairement à la catégorie de la pornographie. En effet, selon lui, il existe un grand nombre d'images et de textes sexuellement explicites sans pour autant qu'ils ne soient jugés *pornographiques*, comme certains croquis issus des manuels pour sage-femme, des ouvrages d'éducation sexuelle, ou des documents ethnographiques. L'activité sexuellement explicite n'est alors pas « suffisante » pour être pornographique ; il faut alors prendre en compte plusieurs éléments en se référant à d'autres critères : les critères *subjectifs* qui concernent l'intention de l'auteur de stimuler le consommateur, ainsi que les réactions affectives du consommateur et du non-consommateur (excitation sexuelle, plaisirs, dégoût...) ; ensuite, des critères *objectifs* qui se réfèrent au contenu des représentations : à l'image des traits stylistiques qui concernent la représentation d'activité sexuelle non simulée (répétitions des scènes de pénétration, gros plans sur les organes génitaux...) et des traits narratifs qui concernent la réification et la déshumanisation des personnages (*ibid.*, p. 25).

Ogien aborde les arguments subjectivistes en affirmant qu'il faut éviter les notions évaluatives de bien et de mal à propos des représentations sexuelles explicites et des états subjectifs qu'elles entraînent dans la définition, car ces objets ayant pour but de provoquer des réactions émotionnelles d'excitation ou de plaisir ont toujours été désapprouvée moralement et socialement (*ibid.*, p. 26). En ce qui concerne l'intention de l'auteur, Ogien explique qu'il peut exister des contenus considérés comme pornographiques alors que l'auteur n'a eu nullement l'intention de vouloir exciter les récepteurs de son œuvre ; il cite alors l'exemple de l'exposition du plasticien Jeff Koons qui s'amuse avec des traits stylistiques objectifs de ces photos pour représenter la sexualité et que les critiques ont considéré comme pornographique (*ibid.*, p. 27). Et à l'inverse des représentations sexuellement explicites qui ont été pensées en vue

d'exciter le spectateur mais qui aujourd'hui ne seraient plus qualifiées de cette appellation, comme certaines gravures grivoises datant du XVIII<sup>e</sup> siècle et dont leur valeur documentaire a pris plus d'importance que leur valeur sexuelle (*ibid.*, p. 28). Pour ce qui est des catégories d'émotions probables quant au contenu pornographique, Ogien remet également en question cet argument car il souligne que le consommateur peut s'habituer au type d'objet qu'il consomme, et que si cela lui entraîne une accoutumance en passant du stade du plaisir à celui d'ennui en n'étant plus sexuellement excité, la velléité de la pornographie à devoir susciter l'excitation devrait être remise en question (*ibid.*, p. 29). A ces observations, le philosophe note également qu'il y a eu un glissement dans la perception de ce qui est considéré comme *pornographique*, notamment en raison de l'évolution du rapport des individus aux contenus sexuellement explicites : ce qui était considéré comme *pornographique* auparavant a pu devenir *érotique* actuellement, comme les photos des pin-up des années 1950. Ces perceptions peuvent aussi se prêter à l'expérience de tout un chacun : un profane en matière de représentations sexuelles pourra alors considérer des gravures ou des fresques datant de plusieurs siècles de *pornographiques*, en raison de sa sensibilité et de son habitude émotionnelle (*ibid.*, pp. 48-49).

Pour ce qui est des arguments objectifs dans la difficulté à définir la pornographie, Ruwen Ogien met en avant que certains chercheurs considèrent que la *pornographie* toucherait à toutes les représentations sexuelles explicites, tant qu'elles sont régies par des critères esthétiques et narratifs, comme des scènes de coït non simulés, des gros plans sur les organes sexuels en action, ou encore des scénarios dépouillés d'intrigues. Pour Ogien, un tel critère pose alors un nouveau problème car avec l'émergence de nouveaux sous-genre sexuels, cette classification devrait être revue et uniquement attribuée au versant violent de la production pornographique qui touche à la misogynie et à la brutalité ; les contenus plus softs devraient alors avoir une autre dénomination ou même être classés du côté de l'érotique quand l'œuvre ne serait pas violente (*ibid.*, p. 47). R. Ogien conteste alors les visions évaluatives qui accompagnent cette catégorie par rapport à la *pornographie* : l'érotisme contiendrait comme principe stylistique une *suggestion*, celle d'ombres, de voilements, d'effets de halo, de situations subtiles et viserait à « susciter le plaisir doux et durable du consommateur, et l'intéresser suffisamment pour lui donner envie d'aller jusqu'au bout » (*ibid.*, p. 117). A contrario, comme nous l'avons vu, le principe stylistique de la pornographie dénote : lumières crues, gros plan sur les organes sexuels, langage explicite et cru, éjaculations, et

situations grossières (tromperie, pièges...). La visée de la pornographie serait de susciter « les satisfactions brèves et plutôt violentes du consommateur, qui arrive rarement à la fin [...] » (*idem*). Avec de tels traits narratifs la pornographie contiendrait des propriétés évaluatives négatives et serait alors par nature réifiante, dégradante et objectivante (*ibid.*, p. 118). Mais si Ogien devait admettre ce cas, il affirme que les corps et les individus ne sont pas réduits à l'état de chose puisque les actrices et les acteurs peuvent être identifiés à des personnages ; et même si le porno participait à une objectivation, le philosophe relativise la chose : « est-ce nécessairement un mal, une raison suffisante de désapprouver [la pornographie] ? N'est-ce pas plutôt une qualité qui lui permet de s'inscrire dans un important mouvement intellectuel ou artistique contemporain ? » (*ibid.*, p. 121). L'argument de réification est alors neutralisé par une inscription de la pornographie à un mouvement artistique, présumé supérieur aux effets que pourrait produire la pornographie.

L'entreprise du chercheur français ne s'arrête pas là, car après avoir montré qu'il était difficile d'attribuer une définition à la pornographie d'après les différents éléments observés jusqu'à présent, il s'attaque aussi à son histoire en critiquant certaines thèses<sup>25</sup> sur les origines et le développement de la pornographie. Il s'en prend alors aux scientifiques qui considèrent que la pornographie est une « invention moderne » (*ibid.*, p. 35) ayant émergé à la fin du XVIII siècle au sein des sociétés occidentales, en les faisant remarquer que dans différentes cultures et à différentes époques (préhistoire, Rome, Grèce antique), il a existé des représentations publiques d'actes sexuellement explicites sous la forme de fresques, dessins, peintures ou statues (*idem*). Il considère ensuite notamment deux théories : la première serait qu'à partir de la fin du XVIII et début XIX siècle, les représentations d'activités sexuelles ont cessé de remplir leurs différentes fonctions originelles au profit uniquement de la stimulation sexuelle. Ainsi, la fonction politique ayant pour but de ridiculiser certains corps de la société comme les nobles et membres du clergé en train de s'adonner à des activités sexuelles, ou la fonction religieuse ayant vocation à célébrer la fécondation au travers d'accouplements joyeux et vigoureux, se sont évanouies, parallèlement au développement des représentations écrites et visuelles (gravures, photographies, cartes postales, films, vidéos...) qui visaient uniquement la stimulation sexuelle des consommateurs (*ibid.*, p. 37). Le contre-argument qu'il avance à cette thèse est que la

---

<sup>25</sup> Nous en soulignons ici deux parmi celles qu'il mentionne.

fonction religieuse demeure contestable et a pu être attribuée rétrospectivement par des intellectuels alors que la fonction de satire politique n'a jamais disparue puisque les corps notables de la société sont encore mis en scène dans les films pour adultes (*idem*).

La seconde thèse concerne la diffusion de textes ou d'images d'activités sexuellement explicites qui est liée à la répression morale et à la démocratisation de celle-ci à partir du XIX<sup>e</sup> siècle. Alors qu'au siècle précédent, l'élite profitait de ce type de contenu dans le privé, la pornographie n'existait pas et ne posait aucun problème d'ordre moral, mais avec le développement des moyens de diffusions et la circulation de plus en plus importantes de ces représentations qui touchaient un plus grand nombre d'individus de plus basse condition, des mesures d'interdiction ont été envisagées, et avec elles les qualifications morales de *pornographie* et *d'obscénité* sont apparues avec la volonté de contrôler, voire interdire leur circulation (*ibid.*, p. 42). Ogien questionne alors la justification du contrôle de la consommation de cette représentation en faisant s'affronter deux arguments et contre-arguments qui feraient annuler le présupposé général : d'un côté les bourgeois voudraient contrôler la diffusion de la pornographie en raison de la subversion et des idées dangereuses qu'elle inculquerait aux classes dangereuses ; et de l'autre, les bourgeois s'en accommoderaient bien puisque elle participerait à endormir le peuple en tant que « nouvel opium » (*ibid.*, p. 43). Le philosophe conteste ces idées et émet alors une autre possibilité « moins politique [et] moins paranoïaque » (*idem*) : la démocratisation de la consommation de représentations sexuelles explicites s'est accompagnée d'un phénomène de distinction sociale, et lorsque le peuple a profité de ce que les classes élevées profitaient, ces représentations ont fini par devenir dangereuses ou dépourvues de valeur morale ou esthétique (*ibid.*, pp. 43-44). Ogien réfute ces arguments en avançant qu'il serait difficile d'attribuer des auteurs et un moment précis d'invention de la pornographie (*ibid.*, p. 44).

Finalement, l'apport de Ruwen Ogien à l'étude de la pornographie contribue à une forme d'indétermination générale quant à l'appréhension de la chose pornographique. Que ce soit dans la délimitation de la notion qui ne produit que des classifications imparfaites et arbitraires, ou encore dans le choix prétendument subjectif du changement décisif permettant d'instituer la pornographie. Dans les critiques qui peuvent encore être émises à l'encontre du philosophe, Romain Roszak fait remarquer que la contribution d'Ogien contient une dimension idéologique bien que ce dernier se

prétende neutre (Roszak, *op. cit.*, p. 37). En effet, la pensée ogienne s'aligne sur une « doxa bourgeoise » (*ibid.*, p. 55) qui fait de la décision individuelle l'« axiome cardinal de moralité, [la] définition libérale de l'autonomie » (*idem*) ; dans cette logique, la consommation et la production de la pornographie n'est pas nocive pour soi car elle relève alors de la décision individuelle, et chacun est libre de conduire sa vie selon son bon vouloir. Pour ce qui est de la réflexion sur la pornographie, Roszak souligne qu'elle se trouve dépolitisée et réduite à une question de morale et de points de vue qui ne fait l'objet d'aucune réflexion politique (*ibid.*, p. 56). L'éthique minimale constituerait ainsi « la systématisation inconsciente des idées dominantes, c'est-à-dire des idées de la classe dominante, par lesquelles celle-ci justifie sa domination » (*ibid.*, p. 57) : les positions relativistes et permissives de Ruwen Ogien vont alors dans le sens de l'extension de la sphère du marché de la sexualité qui « valoris[e] la libre production et diffusion de matériaux pornographiques » (*ibid.*, p. 58).

C'est avec ces observations critiques essentielles en tête, formulées par Romain Roszak, que nous allons maintenant tâcher de parvenir à une définition de la pornographie, en faisant remarquer que le travail d'Ogien et des *porn studies* intègre une morale permissive, qui elle-même s'intègre à notre définition de la pornographie.

## **2.4 Vers une définition de la pornographie contemporaine**

Jusqu'à présent, nous n'avons formulé sciemment aucune définition de la pornographie, pour plusieurs raisons. D'abord, pour que chaque lecteur puisse mobiliser ses propres cadres référentiels sur la pornographie. Ensuite, parce que la concevoir d'une certaine façon implique *de facto* prendre position dans les controverses entourant notre objet de recherche et s'aliéner les tenants des théories adverses. On l'a vu avec la démarche relativiste de Ruwen Ogien, la controverse peut aller jusqu'à dissoudre l'objet lui-même et déconstruire par là même toute tentative de théorisation. Mais maintenant que le travail de balisage de la « chose » pornographique a été effectuée, il est temps de marquer notre position, et de nous servir des apports lumineux de Romain Roszak qui propose une tout autre approche de la pornographie, à laquelle nous souscrivons.

Si l'on suit Roszak, la pornographie ne serait pas qu'un ensemble de représentations sexuelles, car elle fait aussi l'objet d'un « discours transgressif institutionnalisé, et d'un dispositif plus général de façonnage des corps » (*Roszak, op.*

*cit.*, p. 85). La pornographie et les discours actuels l'entourant contiennent une morale de transgression et une « économie politique implicite » qui se rapproche des thèses libertaires (*ibid.*, p. 185). Bien que le porno constitue des représentations sexuelles à valeur excitative, il *signifie* aussi : l'ouverture d'esprit, la décontraction branchée, ou encore l'éternelle jeunesse (*ibid.*, p. 91). Apporter son soutien à la réalisation de films pornographiques féministes permet de se placer du bon côté de la morale et de manifester son soutien à la liberté d'expression. L'emploi du droit à la consommation et à la production de la pornographie est même parfois utilisé par certains médias pour montrer le progrès des démocraties occidentales dans l'exercice des libertés individuelles sur l'obscurantisme liberticide de certains Etats dictatoriaux (*ibid.*, p. 93)<sup>26</sup>.

Pour aboutir à ce constat, Roszak s'inspire des observations macrosociales de Michel Cloucard (2015 [1981] ; 1985). Ainsi, le capitalisme, voyant ses taux de profits à la baisse au sortir de la Seconde Guerre mondiale, va se concentrer sur de nouveaux marchés puisque celui des biens d'équipements et de confort ne permettaient plus une valorisation suffisante du capital. Ce sont donc les marchés de la mode, de l'audiovisuel et du loisir qui sont investis et valoriser, apportant avec eux l'émergence du secteur tertiaire et de la « société du loisir » (Roszak, *op. cit.*, p.171). Le choc pétrolier et la stagflation, ainsi que les soubresauts économiques des années 1970 qui en résultèrent, permirent entre autres d'étendre le champ des marchandises possibles. Les transformations économiques et industrielles contribuèrent également aux inflexions de la morale qui codifiaient la consommation de certaines marchandises, dont le marché du sexe faisait partie (*ibid.*, p. 113). Les classes dominantes dépouillèrent alors progressivement la morale rigoriste entourant certains bien de ce secteur « au profit d'une célébration d'une jouissance sous toutes ses formes » (*idem*). La pornographie s'est alors muée en nouvelle marchandise qui profitait de sa normalisation, alors que sa connotation transgressive<sup>27</sup> « réclam[a] tout un discours promotionnel pour pouvoir être massivement consommée » (*ibid.*, p. 114).

---

<sup>26</sup> R. Roszak fait cependant remarquer que si faire allusion à la pornographie peut être synonyme de valence morale positive, elle peut parfois être aussi marquée par une forte sanction sociale suivant la façon dont on y fait référence, et suivant qui la fait. Il donne le contre-exemple de Donald Trump qui avait recommandé d'« attraper les femmes par la chatte » (*ibid.*, p. 94).

<sup>27</sup> Il est important de relever que la pornographie est issue d'un ensemble de marchandises (aux côtés des stupéfiants, jeu, prostitution notamment) considérées comme *transgressives*, en ce sens où la morale bourgeoise et religieuse d'antan l'avait condamnée, et la fonction transgressive de la pornographie constitue alors « la plus forte valeur culturelle ajoutée ». (*ibid.*, p. 168).

Pour accompagner cette promotion de la pornographie sur plusieurs décennies au point de l'associer au désir, Roszak parle des *prescripteurs* et des *diffuseurs* de la marchandise pornographique qui forment un réseau confus ayant permis à ladite marchandise de s'implanter (*ibid.*, p. 100). Ces deux groupes constituent un corps intermédiaire entre la production pornographique et la consommation de porno, qui *prescrivent* et *diffusent* des messages sur la pornographie : les premiers « codent une première fois le bon usage de la marchandise à destination d'un public restreint ; les seconds vulgarisent, répandent, adaptent cette codification pour un public plus large » (*idem*). Les *diffuseurs*<sup>28</sup> ont pour tâche de légitimer et banaliser l'usage de cette marchandise ; ils s'emploient à discuter de la bonne consommation tout en rappelant les risques d'une surconsommation, alors que les *prescripteurs* forment le versant intellectuel de ce discours. Parmi ces derniers, l'on peut compter Ruwen Ogien et les *porn studies* : s'inscrivant dans une longue histoire de prescription qui remonte au milieu de la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, ils constituent la seconde et troisième génération de *prescripteurs*. Pour ce qui est de la première génération, elle est formée de l'influence de la mauvaise réception des thèses<sup>29</sup> issus des travaux de Wilhelm Reich et Herbert Marcuse, entremêlée de l'influence des surréalistes français et de celle de la *Beat Generation*<sup>30</sup>. Les avant-gardes littéraires et artistiques, françaises et américaines, fournissent alors la matière idéologique pour la charger au sein de la marchandise pornographique dont les *prescriptions*<sup>31</sup> sont les suivantes : aucune contrainte ne doit peser sur les corps et il faut pouvoir les libérer des barrières

---

<sup>28</sup> Actuellement, avec la pornographie massive en ligne, Romain Roszak souligne plusieurs corps intermédiaires de *diffuseurs* : les journaux et magazines (*Le Monde*, *Libération*, *Les Inrocks*, *Technikart*, *Cosmopolitan*, *MadmoiZelle*, *Slate*, *L'Obs*, ou encore des podcasts) ; des chercheurs vulgarisateurs, les représentants de « l'esprit Canal + » (*Le Journal du hard*) ; d'anciennes actrices pornographiques ; ou encore des vidéastes amateurs ou professionnels (*ibid.*, pp. 109-122).

<sup>29</sup> Sur la « mauvaise réception » des thèses de Marcuse et Reich, se référer pour plus de précisions à l'article *Du « Grand refus » selon Herbert Marcuse* de Jean-Marc Lachaud (2009).

<sup>30</sup> Plusieurs exemples peuvent être mobilisés pour illustrer notre propos concernant la prescription de la pornographie de la part de la première génération : Paul Éluard considérait la pornographie (en tant que cinéma) comme un art qui permettait aux spectateurs de prendre conscience de leur désirs intimes (*ibid.*, p. 101) ; André Breton souhaitait exploiter le désir sexuel en tant qu'arme révolutionnaire pour s'en prendre à certaines structures sociales et aux « idée de la famille, de patrie, [et] de religion » (*ibid.*, p. 102). Pour les surréalistes : « faire de la pornographie, c'est défier la censure, c'est-à-dire lutter contre l'obscurantisme [...] ; la liberté de publier des écrits et des images obscènes est prise pour la liberté tout court » (*ibid.*, p. 103). Les surréalistes français et les écrits de Reich vont influencer la *Beat Generation* à partir des années 1950 qui souhaitaient s'en prendre au puritanisme américain qui empêchait les manifestations de l'instinct sexuel (*idem*).

<sup>31</sup> Bien entendu, ces prescriptions varient en fonction de la singularité des auteurs mais elles partagent un même ensemble d'idées.

religieuses et sociales les mieux intériorisées. Ainsi, cette vulgate met en avant « la suprématie du désir en général ; la valeur cardinale du désir sexuel, toujours naturel et devant à tout prix être assouvi [et par extension], la nécessité théorique et hygiéniques d’abolir toutes les morales constituées » (*ibid.*, pp. 107-108). Ce discours permet alors au capitalisme d’étendre son influence dans de nouveaux marchés en valorisant les nouvelles industries du plaisir tout en s’en prenant à la morale rigoriste qui codifiait les marchandises (*ibid.*, p. 108). Si la première génération de *prescripteurs* a contribué à déconstruire des morales rigoristes et à légitimer la jouissance sexuelle dans un nouveau style de vie, les seconde et troisième génération ont permis de neutraliser certaines conceptions critiques de la pornographie et à les relativiser en maintenant un statu quo juridique dans le domaine de sa production, diffusion et consommation. Pire, les *porn studies* les ont élevée au rang de pratique culturelle tout en ne permettant pas d’approche critique dans son étude (*ibid.*). Cette permissivité permet à tout un chacun de compter sur la possibilité, au nom de la liberté individuelle et de l’épanouissement personnel, de travailler dans le marché sexuel, ainsi que d’avoir une chaîne *Pornhub* à l’image d’une chaîne *youtube* ; toute discussion pouvant être amorcée à propos de cette entreprise verra celui ou celle qui l’instigie être fustigé de l’anathème de rétrograde, dans le pire des cas.

## **2.5 La pornographie contemporaine**

Maintenant que nous avons considéré l’imbrication d’une morale transgressive et du désir au sein de la marchandise pornographique, ainsi que leur affiliation avec les structures macrosociales, il convient d’émettre une définition de la pornographie contemporaine :

« *La pornographie est l’ensemble des marchandises qui représentent, sous forme d’images, la nudité ou la sexualité, avec l’intention objective d’exciter le spectateur et de prendre en charge son désir – pour le faire fonctionner de façon hétéronome, selon les seuls besoins du capital* » (Roszak, *op. cit.*, p. 206).

Souvenons-nous : chez Ogien l’intention excitative était indémontrable. Or nous soutenons ici que peu importe *l’intention subjective* de l’artiste ayant dépeint la nudité ou la sexualité avec la volonté d’exciter ou non. La production et les conditions de

diffusion de l'œuvre de l'artiste à une époque donnée attribuée à l'intention un *sens objectif* sur lequel ledit artiste n'y peut rien. Pour ce qui est du degré de nudité, comme le relève Roszak, cela ne change rien non plus car il peut avoir une « charge pornographique [...] paradoxalement plus forte dans la poitrine d'une actrice de publicité que dans un segment de film X sur Internet » (*ibid.*, p. 207) ; ou à l'inverse, un plus grand degré pornographique dans les vidéos X où un des partenaires évoque ses fantasmes les plus extrêmes à l'autre avec beaucoup de détails, sans qu'il n'y est de nudité.

Rozsak fait également remarquer que le contexte de diffusion de la marchandise pornographique est important : les images de rapports sexuels des manuels de biologie dans le cadre scolaire ne peuvent avoir une intention excitative (sauf si des codes de transgressions ou de pornographie y sont repris), toutefois, ce même manuel exposé dans la boutique d'un barbier entre des cigarettes et des magazines *LUI* deviennent pornographique, car « il signifie libido innocente et sûre de son bon droit, la liberté de jouir garantie par la Constitution, le doigt d'honneur à une bourgeoisie traditionnaliste de plus en plus introuvable » (*ibid.*, p. 208).

Quant à la prise en charge du désir, elle passe par du contenu qui suscite, soutient et assouvi le désir : l'excitation est alors soutenue par des images qui « mâchent le travail de l'imagination » (*idem*) et minimise l'investissement nécessaire à la jouissance, rendant ainsi passif son consommateur, surtout lorsqu'il consomme de la pornographie numérique. Le consommateur a alors instantanément accès à un large éventail de contenu qui lui fournit des fantasmes standardisés déclinés sous différentes formes. Les individus peuvent alors voir leur désir formaté par une « hétéronomie sexuelle » (*ibid.*, p. 211) à laquelle la pornographie digitale contribue.

En bref, cette définition nous permet de prendre en compte le large spectre des vidéos pornographiques disponibles sur *Pornhub* allant des contenus les plus *soft* au plus dégradant, ainsi qu'appartenant au genre amateur ou professionnel. Le fait que les contenus pornographiques sur la plateforme digitale soient considérés comme des marchandises, nous permet de relever la logique de profit à l'œuvre dans l'entreprise de la structure X et le rapport social qui en découle entre les différents corps (usagers, actrices/modèles, structure digitale) engagés dans l'échange de ces contenus.

### 3. MÉTHODOLOGIE : UNE PHÉNOMÉNOLOGIE DE LA PRÉDATION

Cette section s'attèle au versant méthodologique de cette étude qui abordera certains éléments conceptuels clés, comme la notion de *dispositif* ou encore l'emploi, la discussion et l'emprunt d'éléments issus de certains travaux portant sur le cannibalisme. Mais avant, intéressons-nous spécifiquement à notre terrain de recherche : *Pornhub*.

#### 3.1 Généalogie du terrain empirique *Pornhub*

La plateforme *Pornhub* a été fondée à Montréal en 2007, par plusieurs amis qui se connaissaient de l'université : Matt Keezer, Stéphane Manos, Ouissam Youssef et Feras Antoon. Avant cela, les trois premières cités avaient en 2003, en tant qu'étudiants, créé des sites internet comme *Jugg World*, *KeezMovies*, *XXX Rated Chicks*, qui permettaient aux internautes de regarder des photos pornographiques et de télécharger de courtes vidéos. Grâce à l'avènement d'une nouvelle façon de partager du contenu sur le web comme les *Tubes*, les spectateurs étaient en mesure de voir une grande quantité d'objets audiovisuels hébergés au même endroit ; les anciens étudiants allaient donc en profiter pour créer une plateforme porno (DailyMail, 11.12.2020). Ainsi, le nom de domaine *Pornhub.com* fut acheté par Keezer pour la somme de 2'750 dollars, à une personne rencontrée dans une fête organisée au manoir *Playboy*. La structure numérique commença peu à peu à prendre de l'ampleur, en profitant du trafic que générait le site par le biais des bannières publicitaires (Wallace, 2011). Le portail devint également une des filières d'un groupe X nommé *Mansef*, qui détenait notamment le célèbre site *Brazzers* ou encore *Mofos*. En 2010, le groupe *Mansef* fut racheté pour 140 millions de dollars et renommé *Manwin*, par l'ancien programmeur Fabian Thylmann, qui était parvenu au milieu des années 2000, à développer des logiciels de bannières publicitaires pornographiques, et à acquérir plusieurs sites pour adultes. Sous la houlette du nouveau propriétaire, la plateforme se développa et inclut les shows à la webcam : les utilisateurs payaient alors un certain montant à la minute pour avoir accès à la prestation d'un modèle, et pouvaient directement communiquer avec celle-ci, par messagerie (Buse, 2012). Face aux procédures judiciaires et les accusations d'évasion fiscale que Thylmann affrontait, ce dernier décida de revendre

ses parts de *Manwin* en 2013, pour 100 millions de dollars, avant d'être condamné en 2016. La société se rebaptisa *Mindgeek* et repassa dans les mains d'un des créateurs de la plateforme, Feras Antoon, ainsi que dans celles de David M. Tassillo. L'entreprise, qui a son siège social au Luxembourg, compte aujourd'hui plus de 1400 employés, dont deux tiers qui sont à Montréal, et possède des bureaux à Londres ainsi qu'à Chypre (Vailles, 2017). La compagnie ne participe pas aux tournages, même si elle possède des sociétés de productions, et cherche avant tout à créer de nouveaux sites et des algorithmes, pour attirer plus de publicité dans le but de monétiser ses contenus (Galipeau, 2020). Les gens travaillant pour *Mindgeek* sont diplômés d'universités et possèdent une expertise en technologie et en multimédia. Ce savoir se retranscrit aussi bien dans sa puissance économique qui voit *Mindgeek* générer pour l'année 2016, 800 millions de dollars (*idem*), que dans les entités possédées avec plus de 100 sites web, et des sociétés productions, dont *Redtube*, *Youporn*, *XTube*, *Spankwire*, *ExtremeTube*, *Men.com*, *My dirty Hobby*, *Thumbzilla*, *PornMD*, *Brazzers*, *GayTube*, *Tube8*, *Reality Kings*, *Mofos Network*, *MILF Hunter*, *Wicked.com*, ou encore *Digital Playground*<sup>32</sup>. La plupart des vidéos présentes sur *Pornhub* sont issues du piratage en ligne de productions pornographiques et vont à l'encontre des droits d'auteurs ; toutefois, *Pornhub* a échappé à l'action en justice en vertu de la législation américaine et de la section 512 du *Copyright Act* qui considère que la plateforme n'est pas responsable des contenus que les internautes y publient (Raustiala et Sprigman, 2014, p. 117). De cette manière, le numérique a contribué à réorganiser l'industrie du X en mettant en crise l'industrie cinématographique pornographique qui a dû se réinventer en acceptant le trafic colossal que génèrent les entités comme *Pornhub* et s'en servir comme vitrine pour leurs bandes-annonces et certains de leurs contenus, notamment en y créant des chaînes *Pornhub* afin que les internautes viennent par la suite payer d'autres services chez eux (*ibid.*, p. 118). L'ubiquité des contenus pour adultes a aussi permis de diversifier ses sources de revenus ; *Pornhub* compte plus de 100'000 modèles qui génèrent de l'argent à partir du téléchargement de leur contenu ainsi que de la publicité (*ibid.*, pp. 119-121).

Il est à relever qu'en décembre 2020, la structure a dû faire face à un scandale : un journaliste du *New-York Times*, Nicholas Kristof, écrivit un long article qui va

---

<sup>32</sup> Pour une liste plus exhaustive, voir l'adresse suivante qui illustre une centaine d'entités affiliées à *Mindgeek* : [https://www.thebestporn.com/review\\_company.html?id=2768](https://www.thebestporn.com/review_company.html?id=2768). Consulté le 31.03.2023.

ébranler la plateforme *Pornhub*. Son article donne la parole à des victimes qui ont vu leur vie changée à cause de la publication de vidéos non consenties sur le site, et relève le problème de l'hébergement de vidéos illégales, notamment pédopornographiques (Kristof, 2020). Le site pour adulte fut alors frappé au porte-monnaie puisque leurs partenaires de paiements tels que *Mastercard*, *Visa* et *American express* arrêtaient brièvement leur coopération : *Pornhub* décida alors de suspendre près de 80% de ses vidéos, passant de 14 millions à un peu moins de 3 millions de vidéos sur leur site, et de revoir sa politique de modération et de sécurité. La plateforme a publié un document le 14 décembre 2020 dans lequel elle affirmait avoir pris des dispositions pour lutter contre les contenus illégaux, en facilitant la dénonciation de ce type de contenu via leur infrastructure. Ils ont également augmenté leur effectif pour la modération en mettant en place une « red team » et ont employé quatre différents types de technologie dans la détection d'éléments illégaux, que les concurrents tels que *Microsoft*, *Facebook*, et *Youtube* utilisent. Le dispositif numérique a également interdit les téléchargements des vidéos, et maintenant, seuls les comptes vérifiés peuvent publier des images ou des vidéos. Aujourd'hui, malgré ce scandale, la société affiliée à *Mindgee* demeure le site pornographique le plus populaire au monde.

### **3.2 Une observation ethnographique en ligne de *Pornhub***

Pour effectuer l'analyse de *Pornhub*, nous procéderons à une *observation ethnographique en ligne* du dispositif sociotechnique qui repose sur une étude descriptive et analytique des écrits numériques (Jouët et le Caroff, 2013). Cela concerne donc aussi bien les écrits des différents *corps* embarqués dans les activités du portail, comme les usagers et les modèles ayant leur propre chaîne au travers des commentaires, des titres de vidéos, des descriptions de chaîne *Pornhub*, que l'architecture même du site *web* via les différentes fonctionnalités qu'elle offre grâce à la morphologie de la plateforme. Si cette méthode a l'avantage de fournir un accès aux données du site, elle a l'inconvénient de ne fournir que la face visible de celles-ci. C'est pourquoi, il ne faudrait pas réduire l'activités des usagers à leurs traces car elles ne fournissent pas le contexte et les motivations de leurs productions (*ibid.*, p. 148). Toutefois, nous intégrerons et discuterons ultérieurement de la dimension des traces en tant que propriété objective du *web*, car elles demeurent un rouage dans la fonctionnalité même du monde numérique.

L'ethnographie en ligne contient également une « dimension de bricolage méthodologique et de créativité propre à susciter l'imagination du chercheur » (*idem*). Par conséquent, dans notre récolte des données non seulement des *screens shots* seront tirés du site, mais nous nous emploierons également à décrire en vers le contenu de productions audiovisuelles pouvant être trouvé sur la plateforme digitale. L'emploi des vers permet de rendre compte du phénomène observé sans chercher à le voiler par le biais d'euphémismes ; comme il s'agit de contenu à caractère sexuel et de pratiques pornographiques, il est important pour nous de pouvoir décrire justement ce qui est observé, sans chercher à réduire la portée dudit contenu pornographique par des stratégies d'atténuation que la prose peut offrir, quitte à déformer le phénomène social étudié comme la violence de certains rapports sexuels. Au sein des vers, la place et le choix des mots importent dans l'architecture de la phrase et permettent à la fois de retranscrire ce qui est observé et de rendre compte de l'expérience de l'ethnologue. Les rimes, les assonances et les allitérations contribuent également à restituer ces paramètres, tout en offrant une plus-value au lecteur : par son expérience de résonance sensorielle de lecture des vers, ledit lecteur accède à des éléments sémiotiques que la prose ne saurait offrir au sein d'un texte scientifique. De plus, nous profitons des virtualités de cet outil esthétique pour jouer avec les horizons d'attente et les cadres référentiels du lecteur en plaçant nos observations ethnographiques dans une autre dimension, celle de l'art ; ce qui permet potentiellement d'atténuer l'impact de la réception du phénomène décrit. Ainsi, l'usage des vers obéit à une triple stratégie : décrire au mieux ce qui est observé, restituer l'expérience de l'ethnologue, et ménager dans la mesure du possible la sensibilité du lecteur en plaçant le texte dans une dimension artistique, jouant de cette manière avec les horizons d'attente et les cadres référentiels dudit lecteur. Le but est de rendre accessible au plus grand nombre cette étude, c'est pourquoi les images récoltées seront aussi floutées. En ce qui concerne notre implication avec notre terrain, il est important de relever que nos observations seront faites en tant qu'« observation passive » (*ibid.*, p. 159), c'est-à-dire qu'il n'y aura de notre part aucune implication directe via notre interaction avec la structure digitale, avec les différents *corps* engagés ; nous ne chercherons donc pas à communiquer avec d'autres usagers ou actrices.

Afin d'optimiser au mieux nos observations et notre récolte de données, nous suivrons une grille d'observation élaborée par Jouët et Le Caroff (2013, p. 150) qui

nous servira de guide. Elle intègre plusieurs paramètres, nous la reproduisons ci-dessous :

*Grille d'observation du dispositif sociotechnique*

	<b>TECHNIQUE</b>	<b>SOCIAL</b>
<b>Architecture et fonctionnement du site</b>		
<b>Ligne éditoriale</b>	<i>Morphologie du site</i>	<i>Captation de l'attention</i>
	Mise en page, charte graphique	Attractivité
	Contenu	Public
	Rubriques, hiérarchie, format, ton	Préqualification
<b>Gestion du site</b>	<i>Modération</i>	<i>Netiquette</i>
	Modération, « charte de participation »	Appréciation subjective
	Outils d'alerte	Régulation collaborative
	<i>Audience</i>	<i>Tactiques de visibilité</i>
	Indicateurs : Nb de « lus », « réactions, de partages, de suivis (favoris, abonnements)	Autoévaluation, Autopromotion des contributions
	Outils de visibilité	Stratégies personnelles d'audience
<b>Participation</b>		
<b>Contributions</b>	<i>Outils de participation</i>	<i>Formes de contributions</i>
	Posts	Auto-publications
	Comments	Réactions
	Like de contenus	Approbations
<b>Personnalisation</b>	<i>Outils de personnalisation</i>	<i>Modalités d'affichage</i>
	Signature (pseudonymes, patronymes...)	Choix de l'identité numérique
	Pages personnelles, photos, avatars, ...	Présentation de soi, arbitrage de visibilité de la vie privée
<b>Lien social</b>		
<b>Discussion</b>	<i>Outils de discussion</i>	<i>Formes d'échanges</i>
	Réactions, chaînes de <i>comments</i>	Fils de discussion
	Messagerie personnelles	Echanges privés internes au site
<b>Partage</b>	<i>Outils de partage</i>	<i>Modalités de circulation</i>
	Mails	Partage interpersonnel
	Facebook, Google +, Twitter	Affichage et réseaux interpersonnels
	Flux RSS	Diffusion

De cette façon, nous voyons que cette grille est scindée en deux et intègre une dimension technique qui s'apparente aux *affordances* qu'un site internet peut offrir, alors que la seconde concerne le volet social et touche aux différentes formes d'interactions auxquels les différents *corps* peuvent s'adonner. Trois catégories

méritent encore d'être mise en exergue ici. Il s'agit pour la première de l'*architecture du site*, qui inclut des objectifs commerciaux et stratégiques permettant également de prêter attention au type de contenus publiés. Pour la seconde il s'agit de la *participation*<sup>33</sup>, qui souligne les différents degrés d'implication de la participation des usagers en ligne, qui va de l'auto-publication (écriture de post, publication de vidéo), de la manifestation rapide d'un contenu (like partage) à une mise en visibilité plus grande par la manifestation de leur goût, de leur loisir, ou de leurs photos. La troisième catégorie concerne le *lien social* et s'attèle à la production des échanges entre les différents *corps* du site, comme au travers des commentaires. Bien évidemment, cette grille sera réadaptée par rapport à *Pornhub* et nous servira de fil d'Ariane pour pouvoir récolter nos données et porter un œil sur ses différentes fonctionnalités. De façon très concrète, cette grille nous permet de nous concentrer d'abord sur la structure même de *Pornhub* pour voir quel type de contrat la structure offre et la manière dont elle se présente, avant que nous ne zoomions sur les différentes *affordances* comme les catégories, les tags ou encore les commentaires.

### **3.3 Penser les *dispositifs* et les *affordances* au sein d'un contrat énonciatif**

Cette étude appréhende *Pornhub* en tant que *dispositif* au sens d'Agamben (2006). Cette notion s'inspire des travaux de Foucault, qui considérait que les dispositifs étaient formés d'un ensemble hétéroclite relevant à la fois d'éléments aussi bien linguistiques (discours, énoncés scientifiques, propositions philosophiques, morales, philanthropiques) que tangibles (institutions, édifices, lois, mesures de police). Les dispositifs formeraient alors un réseau qui s'établit entre ces objets hétérodoxes et aurait une fonction stratégique qui s'inscrit dans une relation de pouvoir (*ibid.*, p. 26). Les dispositifs auraient ainsi la capacité « de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions et les discours des êtres vivants » (*ibid.*, p. 29). Ils *disposent*

---

<sup>33</sup> En ce qui concerne *Pornhub*, nous pouvons établir une forme de continuum d'engagement que nous pouvons relevés par ordre croissant : voir la vidéo (vu) ; liker/disliker ; commenter ; partager ; publier du contenu ; publier du contenu personnel. Partager du contenu est placé après l'étape du commentaire, car le contenu est renvoyé à d'autres plateformes digitales. L'utilisateur n'est plus circonscrit à l'activité de la structure *Pornhub* et il est confronté au regard social sur les autres réseaux sociaux. Pour ce qui est du paiement en ligne, nous le situons au même niveau de la publication de contenu, car un effort est fait dans la volonté de consommer du contenu spécifique pour l'utilisateur.

alors les individus d'après trois dimensions : une dimension *juridique* par l'agencement de droits et de devoirs ; une dimension *technologique* ; et une dimension *militaire* qui planifie stratégiquement les personnes (*ibid.*, p. 27). De ce fait, ils impliquent un processus de subjectivation et forment des sujets qui sont le résultat de la relation entre les individus et le dispositif (*ibid.*, p. 30). Cette subjectivation est rendue possible non seulement en raison du fait que le dispositif crée le sujet, mais aussi parce que les sujets se constituent eux même ainsi. Agamben affirme même que ces derniers « assument leur identité et leur liberté de sujet dans le processus même de leur assujettissement » (*ibid.*, p. 32) en tant que corps dociles. Le devenir du sujet repose alors sur un mode d'assujettissement à l'objet, dont la contrainte exercée par le dispositif se veut douce, et constitue un pouvoir de gouvernement non coercitif ; il nous incite à une façon de faire plutôt que d'imposer, car si la contrainte était trop brutale, il s'agirait d'un « pur exercice de violence » (*idem*). Par conséquent, *Pornhub* en tant que *dispositif* contribue, dans sa dimension *militaire* et *technologique*, à organiser son espace en opérant un quadrillage par le biais d'*affordances* (on y vient dans un instant) qui quadrillent les corps et les manifestations du plaisir, ainsi qu'à instituer des places entre les usagers et les modèles/actrices. A travers son sens *juridique*, *Pornhub* assigne également des droits et des obligations de façon non symétrique à chacun de ses *corps* assujettis. Les usagers ont alors un droit de jouissance et de regard sur le contenu de la plateforme qui confine à l'ubiquité, et sont également invités à participer à la structure de façon aussi bien passive (visionnage de vidéos, clic au sein de catégories ou de tags, etc.) qu'active (commentaires, interactions avec d'autres usagers, contribution payante au site etc.) à la consommation de vidéos pornographiques. Cependant, leur contribution active se recouvre d'un devoir, puisqu'ils doivent s'identifier pour pouvoir échanger des commentaires ou entrer en interaction avec d'autres usagers ou modèles. A cela s'ajoute encore une obligation de souscrire un compte *Pornhub Premium* s'ils souhaitent accéder à du contenu payant. Pour ce qui est des actrices/acteurs ou des chaînes *Pornhub*, ces derniers ont le devoir essentiel de ré-jouir ou faire jouir l'utilisateur, en étant soumis à la consommation et au regard des internautes. Leur obligation passe par le développement de leur influence au sein de la structure pornographique et est soumise à des impératifs de productivité. Ils ont ainsi, quelque part, moins de droits et plus de devoirs que les usagers, ou plutôt leurs devoirs est plus prégnant que celui des internautes, puisqu'il en va de la viabilité financière du

dispositif pour adultes qui repose sur leur marchandisation charnelle du désir et de la jouissance.

En outre, *Pornhub* met en place, comme nous avons pu l'évoquer à plusieurs reprises, des *affordances*<sup>34</sup> qui peuvent être comprises comme des prises que l'environnement donne aux individus pour qu'ils puissent mener à bien leurs activités (Kaufmann, 2022, p. 21). Dans notre contexte d'étude, il s'agit donc des différentes prises qu'offre le *dispositif* pornographique, comme les commentaires, boutons like/dislike, partage, vignettes iconographiques et textuelles, barre de recherche, catégorie, *hashtag*, etc. Ces objets incitent à l'action et ne se réduisent pas aux potentialités inhérentes des *affordances*, ils sont également liés à l'expérience et au besoin des usagers (Ruchon, 2019, p. 1). Pour bien comprendre les *affordances*, quatre mots clé sont mis en exergue ici : perception, expérience, environnement, émotion. Si les *affordances* peuvent être appréhendée en tant qu'« affordances déontiques » indiquant « *in situ* l'action devant être accomplie car elles indiquent “ce qui doit être fait” » (Kaufmann et Clément, 2014, cité par Kaufmann, 2022, p. 21), elles peuvent également être porteuses de valeurs et d'émotions perceptibles. Elles interpellent et nous incitent à agir sous l'attraction ou la répulsion, d'une façon particulière suivant la situation, les besoins et l'état émotionnel du sujet (*ibid.*, p. 6). Ainsi, pour qu'un objet *afforde* la tonalité de s'asseoir, par exemple, il faut que le sujet ressente le besoin de s'asseoir. La demande de l'affordance à déclencher une action repose sur une tension au niveau du besoin entre ledit sujet et l'environnement, une fois le besoin satisfait, la tension est relâchée et l'environnement perd son caractère de demande (*ibid.*, p. 7). C'est le cas sur *Pornhub*, avec l'utilisateur désirant se livrer à la jouissance : les *affordances* de recherche de contenu ou de visionnage audiovisuel peuvent *afforder* la tonalité de visionnage et de clic, mais une fois l'internaute ayant assouvi son désir ou bien après avoir passé beaucoup de temps sur le site, les injonctions et les interpellations à l'action se voient amoindries. Les *affordances* regroupent également une dimension sociale et culturelle. Une personne qui rencontre un objet qu'elle n'a jamais utilisé peut-elle voir des *affordances* ? Une personne qui n'a jamais été

---

<sup>34</sup> Cette notion a été pensée à l'origine par les gestaltistes Heinz Werner et Jakob von Uexküll dans les années 1920-1930, avant d'être reprise par Gibson et associée à lui en tant que conception écologique. Avant lui, Kurt Lewin, Köhler et Kofka s'y sont également adonnés aux discussions entourant ce concept. Cette notion continuera à faire l'objet de nombreuses discussions, notamment en sciences sociales (Ruchon, 2019).

socialisée à surfer sur internet ne verra sans doute pas la couleur bleue d'un lien hypertexte comme indiquant une possibilité de basculer sur une autre page *web*, ou le *hashtag* comme un appel à la recherche d'informations. Ruchon nous dit alors que l'expérience préexisterait à *l'affordance* et que la signification d'un signe peut être fixée par l'habitude, comme boire dans un verre et manger dans une assiette. De plus, l'habitude et l'expérience qu'un sujet a acquis d'un objet confèrent à ce dernier des affordances qui n'étaient pas prévues à l'origine (*ibid.*, p. 6). Ainsi, certains usagers du site X s'amuse à publier du contenu non pornographique, comme des matchs de football avec une équipe ayant battu sur un score très large leur adversaire. En suggérant que l'équipe battue a été « violée » par son adversaire, ils jouent avec les attentes quant au type de publication admis dans la structure.

Par ailleurs, il est à noter que les dispositifs ne disposent pas que spatialement et socialement les personnes comme il a pu être relevé jusqu'à présent, ils les disposent également affectivement et cognitivement (Kaufmann, 2020, p. 18). En effet, les émotions ont une valeur d'action qui dispose à agir et ne servent pas qu'à indiquer l'état mental du sujet ; elles peuvent être appréhendées comme un signal sensible et affectif appelant une réaction et incitant les destinataires à réagir (Kaufmann, 2020, p. 16). Il existe donc un *pouvoir performatif*<sup>35</sup> des expressions émotionnelles dont la dimension *illocutoire* contribue à instaurer une relation au monde (*ibid.*, p. 17). Les émotions manifestent et *performent* alors de manière implicite une relation sociale en assignant des places ; ce système de place agentive et affective étant lié à la force *illocutoire* des expressions émotionnelles, voit son efficacité dépendre de la reconnaissance et de la validation de ses destinataires. Elles doivent ainsi avoir été jugées et acceptées selon les conditions interactionnelles, sociales et culturelles par lesdits destinataires, après que les énonciateurs aient eux-mêmes anticipé

---

<sup>35</sup> Ces considérations s'inspirent d'Austin qui attribuait aux mots la capacité de faire faire des choses, à travers la performativité du langage permettant d'accomplir une action. Ainsi, un énoncé peut obéir à différents niveaux : le niveau *locutoire*, qui touche proprement au dit et au contenu sémantique explicite ; le niveau *illocutoire*, qui concerne le dit accompagné d'un acte et d'un effet qu'il produit par la reconnaissance et la validité de l'énoncé ; et le niveau *perlocutoire*, qui renvoie aux conséquences de la prise de parole sur les destinataires (Kaufmann, 2022). Prenons un exemple pour illustrer cela au travers de la phrase suivante : « *il fait froid* » alors que je me trouve dans une pièce avec quelqu'un. Au niveau locutoire j'émet cet énoncé qui souligne que la température ambiante est froide. Au niveau *illocutoire*, mon énoncé attribue implicitement une signification relative à une demande pour fermer la fenêtre de la pièce dans laquelle je me trouve. Le destinataire de mon message peut alors comprendre mon énoncé en tant que demande. Au niveau *perlocutoire*, la personne comprend mon message de cette façon et ferme la fenêtre.

réflexivement la ressaisie de leurs émotions par autrui (*idem*). Comme il peut être observé ici, les émotions sont aussi régies par des règles culturelles « formelles ou informelles, qui déterminent le type d'objet ou de situation à même de les susciter et calibrent les manières socialement autorisées de les incorporer et de les extérioriser ». (*ibid.*, p.18). De cette façon, la figuration des émotions peut s'effectuer selon des « règles émotionnelles » (Hochschild, 2003) qui indiquent aux individus quel genre d'émotion ils doivent revêtir suivant les circonstances. Il existe alors plusieurs techniques de travail émotionnel dont peuvent faire preuve les personnes pour s'adapter aux situations : la première est *cognitive* et a trait à la tentative de changer les idées/pensées afin de modifier les sentiments qui y sont liés ; le seconde est *corporelle*, et concerne la tentative de changer les symptômes liés au corps des émotions (ne pas trembler, respirer plus lentement) ; et enfin, la troisième technique est d'ordre *expressive*, et se réfère à la tentative de changer d'expressivité pour modifier le sentiment intérieur (sourire, pleurer) (*ibid.*, pp. 33-35). Les émotions peuvent également passer au sein d'échanges sociaux qui contiennent deux aspects : le premier est relatif à un *jeu superficiel* et concerne « un échange d'actes d'affichage » alors que le second concerne un échange de travail émotionnel (*jeu profond*) consistant à rendre l'émotion vraie (*ibid.*, p. 41). Les observations développées ici concernant les émotions, nous apprennent que le dispositif *Pornhub* non seulement assigne des places affectives aux différents *corps* mais qu'il est également régi par des prescriptions émotionnelles ; celles-ci ont trait de façon générale à l'excitation sexuelle, au désir, au plaisir et dans certains cas à la violence, mais toujours sous l'égide de la sexualité. Les actrices et les modèles doivent alors figurer, au travers de *jeu superficiel* et *profond*<sup>36</sup> qui intègrent des *techniques corporelles* passant par des gémissements ou des postures corporelles particulières dans l'acte sexuels, l'excitation, la jouissance, la souffrance, afin que les usagers puissent être stimulés sexuellement. D'ailleurs, ces derniers sont priés de consommer les contenus et de se consumer via l'ubiquité de la jouissance auquel ils accèdent ; les commentaires nous indiquent aussi la place affective que

---

<sup>36</sup> Pour le *jeu profond* qui consiste à accorder justement l'émotion à la situation en vue de la ressentir réellement, nous pensons surtout aux modèles *Pornhub*. Il est plus facile pour ce *corps* de ressentir réellement du plaisir et du désir en ayant des rapports sexuels solitaires ou avec leurs partenaires filmés, que les productions pornographiques qui impliquent des tournages éprouvants et des contraintes ayant lieu antérieurement à la publication du contenu sur la structure numérique. Ce n'est pas pour autant que les modèles ne peuvent pas faire l'objet de *jeu superficiel*, bien au contraire, cela contribue même à la mortification de leur corps et à leur assujettissement au dispositif.

certain usagers tiennent, par le biais de publications louant les exploits sexuels des actrices/acteurs, aussi bien sous le registre vulgaire et dégradant, que bienveillant<sup>37</sup>.

A ces observations portant sur les *dispositifs* et les *affordances*, il convient d'en intégrer des nouvelles portant sur le cannibalisme, afin de permettre d'opérationnaliser *Pornhub* en tant que *dispositif cannibale* et d'affiner le type de relation au sein de laquelle les différents *corps* sont engagés.

### **3.4 Approche symbolique du cannibalisme et usage de la « métaphore cannibale »**

Le cannibalisme fait souvent l'objet d'une réprobation morale lorsqu'il est évoqué, tant il équivaudrait à un état de sauvagerie plaçant les peuples le pratiquant hors de toute civilisation. Toutefois, dans les sociétés contemporaines et en contexte occidental, le « monstre » (Kilani, 2018, p. 323) n'est pas celui forcément auquel on pense, car comme le relève l'anthropologue Mondher Kilani, « on s'alimente de l'autre en l'exploitant (pauvreté, chômage, précarité), en le produisant (migrants, déviants, réprouvés, déportés), en le détruisant (sociocide, féminicide, ethnocide, génocide), en le réifiant (consommation de masse, société du spectacle, muséification, et zooification), [ou encore] en le surveillant (société de transparence, de contrôle et de punition) » (*idem*). Venons-nous tout juste de parler de cannibalisme dans un registre contemporain ? Est-ce légitime, surtout dans le cadre de notre étude ? Pour répondre à ces questions, intéressons-nous synthétiquement au cannibalisme et regardons ce que les observations apportées à cet objet d'étude peuvent nous offrir, notamment à propos de la *métaphore cannibale*.

Plusieurs conceptions entourent le cannibalisme en tant qu'objet d'étude anthropologique et nous pouvons en citer trois. Il y a celle de Marvin Harris et Micheal Harner qui voient dans le cannibalisme une réponse pour pallier au manque de protéines des sociétés qui le pratiquent, leur permettant ainsi de s'adapter aux nécessités (Kilani, 2014, p.157). Il y a également l'approche naturaliste qui conçoit l'existence *a priori* du cannibalisme et qui répertorie les différentes manifestations de celles-ci, à travers différentes époques, de contextes et de sociétés. Toutefois, les anthropologues s'accordent généralement aujourd'hui à dire qu'il n'y a pas deux

---

<sup>37</sup> Nous verrons plus en avant ce paramètre dans notre analyse.

cannibalismes identiques et qu'il existe un ensemble de règles qui empêche de concevoir un cannibalisme en général avec une fonction unique pouvant valoir selon toutes les configurations sociales (Sindzingre et This, 1992). Durant les années 1970, une controverse va naître de William Arens (1979) qui contestera l'existence même du cannibalisme en le réduisant à l'état de fantasmes et d'imagination, en raison de la nature des documents rendant compte du phénomène, qui repose essentiellement sur des témoignages ou des illustrations. Il demandera alors aux anthropologues et aux historiens de prouver l'existence du cannibalisme. Sa controverse ouvrira ainsi des discussions sur cet objet en tant que phénomène réel ou imaginaire dans lesquels s'inscrit notre référence anthropologique.

Enfin, il y a la conception symbolique à laquelle sont rattachés Levi-Strauss, Sahlins et Kilani, qui l'appréhendent comme un phénomène social et culturel permettant d'organiser les relations sociales (Kilani, 2014, p. 157). Conçu de cette façon, l'objet discuté permet de souligner qu'il ne constitue pas forcément une réalité transhistorique immuable, et qu'il doit être considéré comme « un énoncé en contexte, qui permet d'informer ou d'organiser le réel, sans correspondre pour autant à une quelconque nature humaine invariable » (Kilani, 2018, p. 15). Cette conception symbolique du cannibalisme nous permet d'éviter de le concevoir comme la manifestation d'une nature humaine et d'un état mental transhistorique. En effet, pour Mondher Kilani, le cannibalisme n'existe pas en soi et relève d'une relation ; il fait partie d'un ensemble de représentations qu'un groupe se fait de lui-même et d'autrui (Kilani, 2014, p. 167). Considérer le cannibalisme *en soi* serait alors le considérer comme un fait brut identique partout en toutes circonstances, alors que penser les relations cannibales, c'est pouvoir s'intéresser à sa diversité de formes et d'expressions (*idem*). Ainsi, il ne s'agit pas de s'attacher seulement qu'à la réalité du cannibalisme en tant qu'acte de consommation de la chair de l'homme par l'homme, mais aussi à la réalité de la représentation que se fait un groupe par cet acte (Kilani, 2018, p. 19). L'on retrouve ici le caractère construit du cannibalisme et des enjeux qu'il soulève, à la croisée du réel et de l'imaginaire. En effet, ce terme émerge à la confluence de deux cultures différentes ayant projeté l'une sur l'autre leur fantasme respectif de manducation. Lors du voyage de Christoph Collomb en Amérique, et sous l'influence de l'imaginaire médiéval mettant en avant des cyclopes ou encore des ogres assoiffés de carne, l'explorateur était persuadé de rencontrer des peuples monstrueux, consommateurs de chairs et de pouvoir attester de la véracité de ces conceptions (*ibid.*,

p. 16). Il va alors rencontrer, en débarquant au Bahamas, un peuple local : les Arawaks. Ceux-ci accusent une autre population indigène, les Caribs, de pratiquer l'anthropophagie et livrent une description particulière de cette peuplade : ils auraient un seul œil, porteraient une face de chien<sup>38</sup> et sont nommés pas les Arawaks « Canibas » (Kilani, 2011, p. 197.). Ce terme va alors connaître un glissement progressif pour aboutir à l'appellation cannibale : les *Canibas* furent associé au mot latin *Canis* (chien), adjectivé en *canibal* (« fils ou face de chien » mangeur de chair humaine) qui engendra le substantif *canibalismo* (Kilani, 2018, p. 16). Ainsi, comme le relève Mondher Kilani : « « Cannibale » est donc le produit d'une rencontre à deux, européenne et américaine, dont les deux horizons étaient saturés par l'anthropophagie, à la fois idée et pratique. [...] Mot « métis », il charrie avec lui tout l'imaginaire constitutif du phénomène » (*idem*). La notion de cannibalisme ne renvoie donc pas seulement à la pratique mécanique physique de manger ; elle repose aussi sur l'imaginaire d'une dévoration qui inspire entre autres la crainte. Comme le relève toujours Kilani : « on ne peut comprendre le cannibalisme que si on l'inscrit dans le champ de significations qui le fait advenir en tant que tel. N'étant pas une catégorie en soi, il se révèle toujours dans le cadre d'une relation, d'une configuration, d'un discours. Même quand il parle des autres, il parle d'abord de nous » (*ibid.*, p.18). Le cannibalisme a en effet souvent suscité de la répulsion et joué un rôle opposant un *nous* civilisé à un *eux* ; il a pu fonctionner comme un « opérateur de l'altérité et un stigmatisme de monstruosité » (Kilani, 2006, p. 34) légitimant les entreprises coloniales, de l'époque Moderne au vingtième siècle<sup>39</sup>. Cependant, la conception du cannibale n'a pas toujours été empreinte de négativité, car non seulement elle a été associée à la répulsion et à la destruction, comme évoqué précédemment, mais également à celle de l'attraction ; à l'image de Montaigne ayant rencontré des Indiens d'Amazonie à Rouen, et pour lesquels il vouait de l'admiration en raison des « idées » égalitaires que leur

---

<sup>38</sup> Voilà que cette description confirme l'imagerie de Collomb : les cyclopes et les cynocéphales, c'est-à-dire les hommes à tête de chiens. Par la suite, Collomb et son équipe ne rencontreront pas ces *Canibas*. Il est important de noter ici que les Arawaks décrivaient cette population sous le ton de la mise en garde et accusaient ces personnes d'anthropophagie avec crainte. Par conséquent, dans la culture des Arawaks, l'anthropophagie suscitait terreur et crainte.

<sup>39</sup> Dans un autre contexte, il est même arrivé que les Blancs aient été accusés de cannibalisme, toujours sous cette logique de répulsion. D'après des croyances de population indiennes, les Blancs étaient réputés comme friands de graisse et capturaient les malheureux indiens pour les faire cuire dans des appareils servant à nourrir les machines qui leur ont permis la domination sur le monde. La graisse était pour ces populations signe de vitalité et de beauté. (Kilani, 2006, pp. 39-40).

société portait. Ici, nous voyons que le cannibalisme permet également de reconnaître une commune humanité avec les sauvages et peut être porteuse de « construction de l'humain » (Kilani, 2011, p. 192).

Parler de cannibalisme c'est donc le faire dans le cadre de notre entendement et au sein d'une relation qui souligne la façon dont on la conçoit. Si le cannibalisme est important pour les sociétés, dit Kilani, c'est parce qu'il permet une « *anthropopoiésis* », c'est-à-dire « une fabrication sociale et culturelle de l'humain par lui-même ; en ce qu'il configure des modèles ou des anti-modèles de l'humain auxquels les sociétés s'identifient ou desquels elle se défient » (2014, p. 159). Nous l'aurons alors compris ici, la conception kilanienne du cannibalisme ne se réduit pas à la simple manducation de l'homme par l'homme. La « puissance métaphorique du cannibalisme » est de donner « à penser de nouveaux mondes de référence que l'expérience ne permet pas de saisir directement » (*idem*). Elle peut être appréhendée comme une façon d'organiser les réalités sociales, aussi bien dans la pratique que dans l'imaginaire, et de faire *voir comme*, c'est-à-dire créer des ressemblances et établir des connexions entre des objets et des contextes hétérogènes. Elle permet de nous donner à appréhender de « nouveaux référents que l'expérience ne donnerait pas à voir directement [...] pour nous permettre de créer des champs de ressemblance [...] avec d'autres formes de vie qu'elle pourrait nous aider à déchiffrer et à mieux comprendre (Kilani, 2018, p. 23). En établissant des liens entre des faits particuliers et éloignés, la métaphore cannibale nous aide à les mettre en lumière sous une différente forme. Mais l'emploi de la métaphore n'est pas qu'une simple expression de correspondance, car elle a une valeur cognitive en raison du fait qu'elle crée du sens (Kilani, 2014, p. 183). Il ne s'agit pas non plus d'une structure de ressemblance entre des idées, mais d'une « structure interactive et discursive qui réorganise notre manière de voir » (*idem*). L'intérêt de la métaphore est alors de faire voir une forme de vie de façon contrastive à travers des ressemblance et des différences (*ibid.*, p. 186). Plusieurs motifs entourent alors le cannibalisme que la métaphore peut saisir dans son entreprise de mise en lumière du phénomène social expliqué, comme la vengeance, la cruauté, l'amour et la haine, la raison et le désordre mental, la guerre et la paix, et pour ce qui nous intéresse particulièrement, le désir et le rejet, l'attraction et la répulsion (Kilani, 2018, p. 24). Toutefois, Kilani explique qu'il ne faut pas confronter la part de réel du phénomène observé à sa part imaginaire, car les deux sont liés et en font sa représentation (*idem*). Finalement, l'usage de la métaphore cannibale contient une part fictionnelle qui peut

fonctionner comme un « vecteur heuristique pour la science » (Kilani, 2018, p. 25), dont plusieurs auteurs s'en sont servis. Freud par exemple a utilisé le cannibalisme pour élaborer son mythe de la fin de la horde primordiale : des frères tuèrent et mangèrent leur père, et en l'ingurgitant, ils pensèrent s'appropriés des substances lui ayant appartenues. Symboliquement, ces frères incorporèrent alors les interdits à leur détriment, et par culpabilité, ils établirent des règles sociales interdisant l'inceste et le meurtre. Il s'agit d'un mythe ayant posé les bases de l'humanité, qui expliquerait les aversions innées pour l'inceste et le meurtre (Sindzinger et This, 1992). Le scientifique autrichien a également contribué à instituer, en psychanalyse, le « modèle cannibalique » (Papageorgiou, 2004) ; il s'agit d'un paradigme important du concept d'identification afin d'assimiler autrui (objet d'amour, de haine, de connaissance, de pulsion) ou de se lier à autrui en le gardant à l'intérieur de soi (*ibid.*, p. 53). Karl Marx l'a également fait pour souligner l'accumulation du capital comme un acte de vampirisme fait sur les travailleurs pour se nourrir de la plus-value (Kilani, 2018, p.26).

Pour bien comprendre comment il peut être fait usage de la métaphore cannibale, il serait intéressant de s'atteler à présent brièvement à un exemple concret d'étude, qui nous servira d'inspiration pour notre travail. Qui d'autre que Kilani pour nous offrir un exemple au travers de son article *Le cannibalisme. Une catégorie bonne à penser* (2006) qui tourne autour de l'ingestion des propriétés d'autrui sous différentes formes. L'anthropologue commence son étude par rappeler que le cannibalisme ne renverrait pas à une essence monstrueuse ou à la satisfaction d'un besoin vital incontrôlable : il est ritualisé, penser et demeure une institution réglée, permettant de régir qui est mangé, qu'est ce qui est mangé, à quel moment, à quel endroit, de quelle manière, et en quelle compagnie<sup>40</sup> (Kilani, 2006, p. 35). Le cannibalisme est aussi soumis à des façons de préparer et à des règles de cuisson. La cuisson permet l'appropriation totale de l'aliment par les membres du groupe concerné en étant prédigéré d'abord collectivement par ladite cuisson avant que l'individu ne l'absorbe individuellement (*ibid.*, p. 37). C'est dans une grande communion, au cours des repas cannibales que s'inscrit un cadre rituel rigoureux à obéir. Par exemple, les Yanomamis

---

<sup>40</sup> Les Tupi-Guaranis d'Amérique du Sud, par exemple, accordent le cou du sacrifié à son épouse, son pénis aux femmes enceintes voulant engendrer un garçon, le bras au beau-frère, et la cuisse à la belle-mère.

d'Amazonie pratiquent l'endocannibalisme<sup>41</sup> : ils enterrent leurs morts, puis sortent de terre leurs ossements pour les brûler et les transformer en cendres. Ensuite, ils sont mélangés aux aliments, comme les bananes et les tubercules, avant que le tout ne soit porté à ébullition. Et c'est lors des cérémonies funéraires que les alliés consomment les cendres des morts des hôtes endeuillés. L'endocannibalisme illustré ici montre une « volonté de nier le processus de mort et de perpétuer le défunt dans le circuit vital. Le cannibalisme affirme la continuité entre la vie et la mort et entre les générations. Il concrétise en quelque sorte la dette payée aux ancêtres » (*ibid.*, p. 38). Pour ce qui est des rituels d'exo-cannibalisme, ils ont une préparation qui n'ont pas forcément de recettes de cuisson ni de manière de table. Cela s'effectue dans la réciprocité et dans une logique d'échange. On mange ceux qu'on admire et redoute, et dans lesquels on peut se reconnaître (*ibid.*, p. 41). Chez les Tupinambas, par exemple, il y a un rituel du sacrifié et une joute verbale qui s'en suit.

Une fois que Kilani a posé ces observations concernant ces cas de cannibalisme au sein d'anciennes sociétés amérindiennes, il exploite la métaphore cannibale au sujet contemporain des greffes d'organes, en concevant l'« ingestion cannibalique » comme « ingestion à la fois réelle et symbolique du corps de l'autre » (Kilani, 2006, p. 41). D'après le savant, le phénomène contemporain des greffes d'organes montre l'extension de la sphère marchande sur le corps qui le morcelle, l'échange et le répare (*ibid.*, pp. 41-42). Des organes comme les reins, le cœur, le foie, les poumons, le pancréas, les yeux, la peau, sont achetés, greffés, vendus et stockés (*idem*). Dans les Pays du tiers monde, il y a alors des marchés noirs avec des trafics d'organe qui s'instituent et Kilani nomme cette réalité de « cannibalisme destructeur » sans morale, si ce n'est qu'il soit régi par un « ordre cannibale » (*ibid.*, p. 43) reposant uniquement sur la recherche du profit. Toutefois, le don d'organe repose sur des logiques différentes de celles du marché noir, notamment par le biais de l'institution de règles bioéthiques, dont certaines servent à légitimer cette pratique d'un point de vue médical, et non illégalement en vue de l'instrumentalisation marchande des corps. Parmi les prescriptions de ces règles, il peut être trouvé que : le corps humain n'est pas réservé

---

<sup>41</sup> Sur la distinction *endocannibalisme* et *exo-cannibalisme* : pour la première, il s'agit d'une « forme de cannibalisme où le groupe mange ses propres morts, celui-ci cherche à maintenir une unité, à ne pas laisser perdre la substance qui le définit et le circonscrit, tout en établissant une distance avec ceux-ci ou tout en leur conférant le statut d'ancêtres » (Sindzingre et This, 1992). La seconde distinction implique comme cannibalisme que les victimes appartiennent à un groupe extérieur permettant au groupe cannibale de s'appropriier les substances et les vertus qu'il ne possède pas (*idem*).

à des fins de commerce pour être vendu ou acheté, sinon il y aurait sanctions pénales ; l'anonymat du don est mis en avant et des règles stipulent les prélèvements d'organes sur les vivants et les morts ; et à cela s'ajoute le consentement de la personne qui accepte de donner une partie de son corps (*ibid.*, p. 44). Kilani relève alors : « outre sa dimension clairement cannibalique qui consiste à s'incorporer une partie du corps de l'autre pour retrouver force et santé, à l'image de l'acte cannibale sauvage censé s'approprier la force et le courage de la personne sacrifiée, la greffe d'organes pose un problème fondamental de sens qui mériterait d'être éclairé à la lumière de la logique cannibale exotique » (*idem*). L'anthropologue se sert ainsi du cannibalisme tropical pour penser une autre forme de cannibalisme à l'œuvre en contexte contemporain.

Lorsqu'un don est accompli, il y a une part de rétribution qui est accordée entre chaque partie engagée dans l'échange : si le receveur est gratifié de l'organe, il manque au donneur sa contrepartie. Le don offert suppose en retour un contre-don comme l'a montré Marcel Mauss car l'échange est basé sur une forme de réciprocité et sur l'équilibre des échanges. Dans le cas du don d'organe, il manque alors le *hau*, c'est-à-dire l'« esprit de la chose donnée » (*idem*), et ce manque contribue à rendre inférieur celui qui manque à son devoir de restitution, en l'occurrence ici le receveur. Le receveur ne pourra pas restituer ce don, car soit le donneur est mort, ou soit il est anonyme, et la dette ne peut être honorée. Ce qui a pour conséquence d'engendrer un « malaise » qui peut être atténué par le receveur en se rendant à des associations de greffés pour recouvrer son sentiment de reconnaissance. Il peut même avoir des cas où le greffé vit mal sa greffe, car il sent que l'organe d'un autre l'habite et cela peut déstabiliser sa personnalité (*ibid.*, p. 45). Par ailleurs, comme le souligne Kilani : « vivre avec l'organe d'un autre entraîne un transfert des qualités de l'autre sur soi » (*ibid.*, p. 45). Nous retrouvons ici plus explicitement l'usage de sa métaphore cannibale avec l'évocation de l'ingestion cannibalique. Il est à relever que chaque organe est associé, par l'imaginaire, à des qualités particulières<sup>42</sup> : le cœur renvoie à l'amour, la confiance et au sentiment ; les reins à la force ; et le foie au courage (*idem*). La greffe de l'organe ne peut pas être ainsi réduite qu'à sa dimension mécanique car l'organe est porteur d'un sens, une métonymie du donneur. La partie greffée équivaut pour la totalité du donneur : « l'élément corporel intégré à la substance du receveur n'est pas indifférent, il est chargé de valeurs et de fantasmes, il est parcelle d'autrui, et soulève

---

<sup>42</sup> Kilani fait remarquer que dans d'autres sociétés les organes peuvent être aussi associés à d'autres propriétés.

la question des limites identitaires, de la frontière entre soi et l'autre, entre la mort et la vie en soi et dans l'autre » (Le Breton, 1992, p. 290, cité par Kilani, 2006, p. 46). De cette manière, le don d'organe permet d'incorporer l'autre en partie, mais cet échange ne permet pas d'apaiser l'âme du donneur et celle du receveur car ledit receveur ne peut contrôler le *hau*, en raison du fait qu'il ne dispose pas des moyens symboliques pour le rendre (Kilani, 2006, p. 46).

Une fois présentés la conception kilanienne du cannibalisme et la *métaphore cannibale*, il nous faut montrer à présent la valeur heuristique d'une approche qui appréhende la *pornophagie*, et *Pornhub* en tant que *dispositif cannibale*. Quelle « construction de l'humain » sous-tend la structure *Pornhub* ? Quel type de relation le dispositif propose-t-il aux différents *corps* concernés ? Nous l'avons esquissé, le modèle relationnel établi entre les usagers et les actrices/acteurs/modèles est qu'ils sont chacun branchés sur le désir, le plaisir et la jouissance (simulée ou non par les acteurs/actrices/modèles) d'autrui. *Pornhub* permet la médiation de cette connexion, tout en s'y incluant également puisque l'entité monétise la jouissance et sa viabilité économique en dépend. Appliquée à notre thématique, la notion kilanienne d'*incorporation cannibalique/cannibale* souligne la manière dont les différents *corps* en téléprésence se nourrissent symboliquement les uns des autres. L'utilisateur intègre, par son expérience d'excitation et de jouissance, la personne s'adonnant, sur l'écran, au plaisir au travers du contenu visionné. Le *corps* des actrices/acteurs/modèles accepte de son côté de s'offrir à la structure en échange de rétribution monétaire, de mise en visibilité (like, partage, commentaire) et de la jouissance des usagers. Quant à *Pornhub*, l'entité se nourrit de l'ensemble de ces paramètres et du trafic généré par son fonctionnement.

En misant sur l'incorporation asymétrique de l'autre, médiée par une plate-forme capitaliste, le dispositif *Pornhub* décline l'ordre cannibale aux niveaux *juridique*, *technologique* et *militaire* que nous avons esquissés. Mais une telle incorporation n'est pas uniquement celle, située, du site internet et de ses multiples affordances. Elle s'étend également à l'échelle plus macro-sociale des logiques économiques qui marchandisent, dépècent et mortifient les corps, sous le couvert d'une célébration décomplexée de la jouissance, aussi bien figurée que concrète.

## 4. ANALYSE

Il convient à présent d'entrer dans la phase d'analyse<sup>43</sup> de ce travail. Comme il a été stipulé précédemment, ce moment de l'étude est divisé en trois parties qui concernent nos différents *corps*. La première touche à *Pornhub* : nous procéderons alors à une description de l'architecture du site et de ses *affordances* tout en nous attelant à certaines propriétés du Web dont la structure pornographique en est constitutive ; ce qui nous permettra de souligner l'*ordre cannibale* (Kilani, 2006) général à l'œuvre, au travers du quadrillage de l'espace numérique. La seconde partie concerne l'expérience des usagers : elle servira à observer le mécanisme d'incorporation et la manière dont ils sont assujettis au *dispositif cannibale*, en nous basant sur une phénoménologie plus subjective pour faire jaillir l'expérience de l'internaute face au contenu pour adultes. La troisième partie est réservée aux actrices/acteurs/modèles : elle permettra de souligner leur mortification et de s'intéresser aux cas de *revenge porn* en passant par une comparaison de cannibalisme tropical à la manière de Kilani (2006). Nous verrons alors que la structure contribue à être complice d'une forme de *nécropolitique* et de mort sociale d'individus, constituant ainsi un effet paradoxal de la *pornophagie*. Enfin, nos considérations effectuées jusqu'à cet instant nous permettront en dernière instance d'élaborer un triangle schématique de notre modèle cannibale qui synthétisera notre œuvre.

### 4. A. *Corps : Pornhub*

#### 4. A. 1. Quelques propriétés objectives du *web*

Pour comprendre au travers de notre prochaine description les fonctions assignées aux différents *corps* et de l'*ordre cannibale* à l'œuvre, arrêtons-nous brièvement sur certaines propriétés objectives du *web* que *Pornhub* a su investir. Les

---

<sup>43</sup> Il est à relever ici que les analyses se sont effectuées en partie avec la traduction en Français du contenu *Pornhub*. La structure localise l'utilisateur et offre des vidéos et des *affordances* traduites dans la langue du Pays dans lequel il se trouve. Les traductions peuvent parfois donner lieu à des traductions littérales maladroitement. Par exemple, une vidéo mettant en avant une scène de « cheating boyfriend » pourra être traduite par « copain de triche » au lieu de « copain qui trompe ».

deux premiers éléments à être discutés ici ont favorisé de nouveaux types de relations et de transactions immatérielles par communication : il s'agit de la logique de *synchronisation* réticulaire d'internet et des traces. Ainsi, la grande force d'internet a été de réduire les distances et de permettre à une multitude de personnes d'interagir au même moment – *synchronisation* -, dans un même endroit – *synchronisation* – (Beaude, 2012). Grâce à ces propriétés et à la dématérialisation que le *web* a entraîné dans ses échanges d'informations ou dans la mise en relation d'internautes, internet a permis de maîtriser des spatialités de plus en plus vastes, en même temps que l'accélération des vitesses de transactions a permis de reconfigurer les modalités pratiques de l'échange (*ibid.*, p. 116). C'est en partie ainsi que *Pornhub* a pu se développer, en abolissant les limites entre les acteurs/spectateurs et à être aussi populaire dans le monde avec cette virtualité réticulaire. Par ailleurs, la culture du numérique implique que tout un chacun génère des traces sur le *web* de ses différentes activités, mais qu'entendons-nous donc par traces ? Boullier offre une définition élargie : « les traces peuvent aller de signaux (« bruts », générés par des objets) à des verbatims non structurés qui se propagent sous forme de mèmes (ou de citations), elles peuvent être des métadonnées (plus que les contenus d'un *tweet*, ces métadonnées sont très riches et aisément calculables), des traces (liens, clics, *likes*, *cookies*) exploitées en bases de données par les opérateurs ou les plateformes (GAFAT) » (2015, p. 809). Ainsi, cette prépondérance des pratiques individuelles contribuant à laisser des traces de nos différentes activités demeure intégrée au fonctionnement même d'internet, au point qu'elles participent à ce que leur traçabilité soit « le modèle économique dominant » (Beaude, 2019, § 3).

Parler alors de modèle économique et de gratuité peut sembler antinomique, pourtant ces deux unités de sens sont bien compatibles avec *Pornhub*. En effet, l'économie des plateformes obéit à trois principes : la *loi des rendements* (Cardon, 2019, p. 295) qui stipule que la plateforme peut offrir de meilleurs services et être considérée plus productive en fonction des clients de plus en plus nombreux sans pour autant augmenter ses coûts ; la loi des *effets de réseau* (*ibid.*, p. 296), qui est lié au premier principe et qui implique que la valeur du produit ou du service augmente avec le nombre d'utilisateurs ; et enfin, la « réductions des coûts de transaction » (*ibid.*). La logique marchande des plateformes du *web* intègre alors un « marché biface » (*ibid.*, pp. 305-306), en cela qu'elles incorporent deux côtés du marché. C'est-à-dire que dans le cas de *Pornhub*, le dispositif met en relation, dans la première partie du marché, des

usagers voulant accéder gratuitement à du contenu pornographique par ceux qui offrent et contribuent à étoffer le site de vidéos, comme ceux qui possèdent une chaîne *Pornhub* (modèles/actrices/acteurs, société de production X), alors que dans la seconde partie du marché, des plateformes ou des annonceurs viennent exploiter l'accès aux informations des usagers ainsi que leurs préférences sur la manière dont ils consomment le produit (*ibid.*, p.307). L'équilibre de ce marché tient au faible coût qu'elle impose dans la face du marché gratuit et l'investissement qu'elle gagne de l'autre côté (*ibid.*). Et cet équilibre est notamment rendu possible grâce au *digital labor*, c'est-à-dire au *travail gratuit* des internautes qui voient la plateforme extraire de la valeur de leurs activités (Cardon, 2015 ; 2019) : poster des vidéos, mettre un commentaire, partager un lien, liker une vidéo produit de la valeur, car l'internaute permet d'étoffer le catalogue de vidéos présent dans le site ou bien de contribuer à rendre plus attractifs les contenus en les commentant, partageant, ou aimant les vidéos. Les individus en tant que flux de données contribuent ainsi à enrichir ces entreprises (*Pornhub* et les annonceurs) aussi bien économiquement qu'au niveau de leurs performances (*idem*).

Par conséquent, bien que ces propriétés et ce modèle économique soient objectifs et puisse être applicables à un grand nombre de structures numériques, l'appropriation et l'adoption de cette économie par *Pornhub*, en vue de la rendre viable et de la perfectionner, contribue à induire des effets spécifiques et à établir des relations de pouvoir particulières, différentes d'autres plateformes. Dans notre cas, il s'agit de la marchandisation des corps au travers de la *pornophagie* et de la manière dont *Pornhub* investit cet espace numérique. C'est avec ces éléments à l'esprit qu'il convient de s'atteler analytiquement à notre *dispositif*.

#### **4. A. 2. Description du site et de ses *affordances***

*Pornhub* place un grand nombre d'*affordances* pour mettre en avant son contenu pornographique et opérer un « quadrillage » (Foucault, 1975, p. 228) serré des *corps*. Par quadrillage, il est entendu que le *dispositif* via ses dimensions *militaire*, *juridique* et *technologique* (déjà discutées) organise son espace en répartissant les individus spatialement, tout en leur assignant des fonctions précises, permettant leur circulation afin de gérer leurs actions (Da Silva, 2003). Ce quadrillage disciplinaire permet alors de s'occuper des individus en les transformant par la « discipline » en

« corps dociles » (Foucault, 1975) ; au sens foucauldien du terme, la discipline possède une virtualité normalisatrice poussant à « homogénéiser un ensemble, un espace et un temps » ainsi qu'à « individualiser, à marquer des distances, des écarts entre les individus, [et] à régler leur interconnexion » (Da Silva, 2003). Cette forme de pouvoir non coercitive et de normalisation des comportements s'inscrit alors dans le corps des personnes et leur impose un nouvel horizon subjectif leur permettant d'intérioriser les normes de la structure. Lorsqu'Agamben (2006) affirmait que les *dispositifs* avaient la capacité de capturer et d'orienter les gestes et les conduites, il évoquait parmi les trois dimensions déjà citées, la forme technologique : celle-ci se rapporte non seulement à l'infrastructure de *Pornhub* avec notamment ses différentes fonctionnalités, mais également aux *corps* (usagers, modèles/actrices/acteurs) au sein de cette dimension, qui par leur agencement et leur subjectivation finissent par devenir eux-mêmes un « mécanisme » (Foucault, 1975, p. 240) de la machine technologique produisant le *dispositif*. Livrons-nous à présent à une description étendue du site pour adultes, afin de voir de quelle façon est quadrillée l'infrastructure.

Le quadrillage passe aussi bien par du contenu iconographique à travers les vignettes (*thumbnail*), que du contenu textuel (voir *fig. 1*). Sur l'écran d'accueil, quasiment toutes les fonctionnalités permettent une saisie, d'ailleurs rien que le déplacement du curseur de la souris sur les images permet une prévisualisation du contenu de la vidéo. Se présentent alors plusieurs éléments que l'on peut mettre ici en avant (voir *fig. 2*). A côté de l'onglet « Home », qui est la page d'accueil du site, se trouve l'onglet « Videos » permettant de dérouler d'autres *affordances*, par le biais d'un bandeau qui met en avant des vidéos répertoriées en tant que : « Recommandé pour vous », « Les plus torrides », « Les plus vues », « Les mieux notées », « Amateur populaire », « Explorer », « Playlists », « Chaînes », « Aléatoire », « Les plus récentes » et « Viewers' choice ». Le *dispositif* suggère même des chaînes où il peut être observé leur rang de popularité (*Adultime* à la 21<sup>ème</sup> place, par exemple), ainsi que les « Tendances de recherches » en mettant en avant des actrices X (« Anna Polina »), ou encore des fantasmes ou des référents pornographiques comme « *caught cheating* » (attrapés en train de tromper) ainsi que « BBC Anal » (acronyme pour Big Black Cock). Si l'on clique sur l'*affordance* « Vidéos », dont on vient de décrire le bandeau qui se déroule, nous accédons à une autre page avec d'autres vidéos et d'autres fonctionnalités (voir *fig. 3*). Les contenus audiovisuels à l'affiche sont ceux considérés, par la structure digitale, en tant que « Récemment en vedette » en Suisse (un drapeau

manifeste la localité). Il est alors possible d'affiner les recherches en choisissant le « Type de production » : « Tous », « Professionnel », « Amateur » ; la « Durée » des vidéos en minutes allant de « 0 » à « 40+ » ; ou leur qualité d'image : « HD », « Tous ». L'entité offre même une série de « Catégories » dont il est possible de trier entre du contenu incluant toutes les orientations sexuelles ou en choisissant celles dites pour les « Gay uniquement ». Nous laissons les catégories ici pour le moment avant de revenir dessus dans un instant. Il est également possible de « Parcourir les chaînes », (voir *fig. 4*), la structure met en avant un grand nombre de chaînes pornographiques professionnelles, comme « Brazzers », « New Sensations » ou d'actrices pornographiques à l'image de « Mia Khalifa ». Il est alors possible de voir leur nombre d'abonnés, nombre de vidéos publiées, et nombre de visionnages, ainsi que les trier aussi bien par ordre alphabétique (« A à Z ») que par popularité et « Tendances ». Toujours en restant sur le menu de l'écran d'accueil et glissant la souris sur l'affordance « Live Cams », un autre bandeau se déroule et met en avant des modèles faisant des *Lives* (voir *fig. 5*). Les suggestions sont alors triées par « Modèles En Ligne Maintenant », « Nouveaux Modèles », « Modèles à Proximité », « Spectacle Gold » et « Chat de Fêtes ». Il y a également des suggestions de « Meilleures Catégories de Cams » avec certaines catégories mises en exergue, comme « Brunette », « Petits Seins », « Latine », ou encore « Fétichisme de pieds ». En cliquant sur une des suggestions catégorielles réservées à cette section, la structure renvoie à une autre adresse : <https://livehdcams.com/> site spécialisé dans le *caming*. En passant la souris à l'écran d'accueil du site, mais cette fois sur « Pornstars » (voir *fig. 6*), le bandeau affiche une série de modèles et d'actrices répertoriés en « Top Tendances », « Les Plus Populaire » et « Les Plus vues ». Sur les images des « pornstars » mises en avant, il est possible de voir le nombre de vue qu'elles ont générées et le nombre de vidéos auxquelles elles sont affiliées et leur classement de popularité. Un petit sticker bleu en forme de vu confirme que l'identité de la personne a été confirmée et il est aussi possible de noter un petit trophée orangé. Cette marque indique qu'elle a été récompensée par un *Pornhub award* (nous y reviendrons). Une série de filtre catégoriel est encore mis en avant afin d'affiner les recherches, à l'instar de « Faux Seins », « Énormes seins », « Tatoué », « Ados de + De 18 ans », « Mûre », ou encore « Noir ». En cliquant sur l'onglet « Pornstars », le *dispositif* nous renvoie sur une page mettant en avant un plus grand nombre d'actrices, d'acteurs et de modèles, à la façon d'un répertoire, et les personnes affichées sont regroupées comme « Les Plus Populaires

Ce mois » (voir *fig. 7*). Il est alors possible d'affiner la recherche de façon plus conséquente grâce à l'*affordance* « + de filtres ». Les modèles peuvent alors être réorganisés suivant leur « Sexe », « Ethnicité », « Tatouage », « Taille de bonnet », « Tranche d'âge », « Piercing », « Couleur de cheveux », et « Type de seins » (voir *fig. 8*). Au menu d'accueil, à côté du lien « Fuck Now » qui renvoie à un site de rencontre érotique (*adultfinder.com*), l'onglet « Communauté » déroule des profils mis en avant par le « Choix des spectateurs », « Les plus vues », « Populaire vérifiée », et « Populaire nouveau » (voir *fig. 9*). Il y a alors la possibilité d'accéder à d'autres pages grâce à d'autres *affordances* pour « Découvrir la communauté » qui sont les suivantes : « Concours de modèles », « Flux de la communauté », « Membres les mieux évalués », « Les Nanas Vérifiées les plus Récentes », « Couples Vérifiés les plus Récents », « Modèles Populaire Vérifiés », « Membre en ligne », « Recherche membre », « Devenir traducteur<sup>44</sup> ». En approchant le curseur sur le lien « Photos & Gif », la plateforme met en lumière des Gifs et des photos publiés par les usagers ayant un compte sur la plateforme, ainsi que les différentes chaînes *Pornhub* (voir *fig. 10*). Les images sont regroupées par « Les Gifs Les Mieux Notés », « Gifs les plus Vus », « Album Les Mieux Notés », « Album les plus Vus » et une série de « Tags Populaires » sont mis en avant comme « Chatte », « Cul », « Amateur », ou encore « Nichons ». D'autres *affordances* sont associées à ce bandeau et permettent d'accéder à d'autres pages en lien avec les photos : « Porn GIFs », « GIF les mieux côtés », « GIF les plus visionnés », « Tous les Albums Photo », « Album Les Mieux Notés », « Album les plus Vus », « Ajouter des Photos », « Créez votre propre GIF ». En cliquant sur « Photos & Gif » (voir *fig. 11*), une série de photos sont affichées d'après « Les Plus Récentes Photos De Female, Straight, Uncategorized ». Elles sont accompagnées d'un titre qui contextualise souvent la photo et un pourcentage est associé à l'iconographie correspondant au ratio de *like* des images. Une groupe de mots-clés est alors proposé pour affiner la recherche ; il est possible de cocher des « Segments<sup>45</sup> » afin d'organiser

---

<sup>44</sup> Cette dernière fonctionnalité permet à certains usagers de s'inscrire pour être « traducteur » de *Pornhub*.. il semblerait que certaines vidéos sur le portail soient traduites manuellement. Suivant les performances des traducteurs, ces personnes se voient gratifier potentiellement d'un compte *Pornhub Premium* gratuit à la fin de chaque mois, qui leur donne accès à du contenu payant. Pour plus de détails, voir : <https://help.pornhub.com/hc/en-us/articles/4419878586515-How-do-I-become-a-translator->. Consulté le 20.04.2023.

<sup>45</sup> Les trois premiers « segments » mentionnés sont cochés par défaut.

la recherche, comme « Femme en solo », « Sexe hétéro », « Sans catégories », « Solo masculin », « Gays », « Transgenre », et « Divers ».

Mais Revenons à l'*affordance* « Catégories » que nous avons évoquée précédemment. En cliquant à l'écran d'accueil sur cette fonctionnalité, le *dispositif Pornhub* affiche par le biais de vignettes un certain nombre de catégories regroupées par différentes classes (voir *fig. 12*) : il y a donc la classe « Ethnicité » qui intègre « Black », « Japonais », « Russe », « Interracial », « Scénario », « Allemand », « Français » ; ou encore la classe « Scénario » qui incorpore « Publique », « Baby-Sitter (18+) », « Massage », « Populaire auprès des femmes », « Réalité », « Point de vue ». Nous pouvons encore mentionner le regroupement d'une grande variété de catégories sous l'ensemble des classes restantes dont ces dernières sont constituées de « Partners », « LGBTQ », « Actions », « Attributes », « Language Spoken », « Âge », « Types de Production », « Divers »<sup>46</sup>. Il est possible pour chacun de ces regroupements de catégories, de faire avancer lesdites catégories affiliées aux classes mentionnées, par le biais d'une petite flèche indiquant une prise qui permet de dérouler d'autres classifications. En outre, la structure *Pornhub* permet d'accéder à ce même catalogue de catégories sous la forme textuelle via un autre accès, celui de l'*affordance* « Vidéos » déjà discutée préalablement. Les 74 items sont accessibles sur le côté gauche du menu que nous avons regroupés entièrement ici à la fois en Français et en Anglais (voir *fig. 13* et *fig. 13'*) afin de bien appréhender leur structure de sens. Ainsi, il existe différents types de labélisation pouvant être typologisés comme suit : par des caractéristiques physiques comme « BBW<sup>47</sup> », « Big Ass », « Big Dick », « Feet », « Muscular Men », ou encore « Red Head » ; par des origines ethniques à l'instar d'« Arab », « Asian », « Ebony », « Euro », « Latina », « Indian » etc. ; par des pratiques sexuelles à l'image d'« Anal », « Blowjob », « Double pénétration », ou encore « Orgy » ; par l'orientation sexuelle « Bisexual Male », « Gay », « Lesbian » ; par des pratiques humiliantes et/ou de soumission, « Bukkake<sup>48</sup> », « Bondage », « Cuckold<sup>49</sup> », « Cumshot », « Pissing » ; ou enfin, par des genres appartenant aux

---

<sup>46</sup> Il est intéressant de souligner ici que la majorité des catégories sont traduites en Français par l'emploi du masculin neutre. Certaines sont quant à elle restées en Anglais, comme « Attributes », pour attributs physiques, et « language spoken » pour langues parlées.

<sup>47</sup> Acronyme pour : Big Beautiful Woman

<sup>48</sup> Il s'agit d'une pratique sexuelle d'origine japonaise dans laquelle un partenaire se fait éjaculer dessus par plusieurs autres partenaires.

<sup>49</sup> En Français : cocu.

canons de l'industrie pornographique ou qui ont attiré à la qualité et à la technologie de la vidéo comme « 60FPS », « Amateur », « Casting », « College », « Hardcore », « HD Porn », « Milf », « Parody », « POV<sup>50</sup> », « Interactive », « Reality ». Ces catégories permettant d'organiser *Pornhub* contribuent à une atomisation presque fétichiste des pratiques et du contenu que la structure dispose. François Perea parle de *pornotypes* (2012) pour souligner le morcellement catégoriel à l'œuvre au travers de ces énoncés. Ils sont alors caractérisés par une simplification globalisante « de l'objet du désir affiché et l'atomisation de la scène sexuelle et ses participants X en traits captatoires » (*ibid.*, 2012, § 25-26). Les acteurs et les actrices sont ainsi réduits à un trait saillant par une sorte de réduction métonymique de leur être et des pratiques sexuelles auxquelles ces derniers sont affiliés. Il est à relever que *Pornhub* met à disposition une barre de recherche au sein de laquelle il est possible d'inclure des *tags* qui ne feraient pas partie des différentes catégories précédentes pour trouver d'autres types de vidéo ou affiner ses recherches. Ces *tags* en tant que mots-clés contribuent à la « folksonomie » (Vörös, 2015) du site *Pornhub*, c'est-à-dire à une indexation des contenus par mots-clés qui permet d'améliorer la recherche d'informations et de les hiérarchiser. Comme il s'agit d'une *affordance* contributive et participative rendue possible par la logique même du web 2.0, leur nombre est potentiellement illimité. Par ailleurs, il est possible d'entrer n'importe quel énoncé dans la barre de recherche pour trouver des vidéos qui s'attacheront au substantif souhaité<sup>51</sup>. Ainsi, avec le mot « anal », des suggestions apparaissent (voir *fig. 14*) : les réponses suggérées sont elle-même triées par « Vidéos », « Chaînes », « Models », « Pornstars », « Gifs » et « Photos » et proposent par chacune de ses sous-catégories des *pornotypes* (« Anal Plug », « Milf Anal », « First Time Anal », « Anal Gape », « Teen Anal », des nom de modèles ou d'actrices (« Ana Rose », « Ana Lingus »...) ou des chaînes (« First Anal Quest », « Analyzed »...). De cette manière, en cliquant sur les vidéos suggérées par la recherche, il est possible d'apercevoir des *tags* qui montrent cette part de liberté que la structure accorde aux usagers et aux propriétaires de chaînes dans l'élaboration de ces énoncés (voir *fig. 15*). Sous le descriptif de la vidéo, *Pornhub* permet d'accéder à plusieurs informations et de voir les « Catégories » auxquels se réfèrent la vidéo, le « Type de production », la date de publication, et les « Mots clés (Tags) ». Bien qu'il

<sup>50</sup> Cela peut être traduit par du contenu qui adopte la vue à la première personne.

<sup>51</sup> Il est évidemment possible de procéder à des recherches en employant des phrases et pas que des mots.

existe une multitude de façon d’appréhender les *tags*, nous pouvons mettre en avant quelques observations ici à partir de notre donnée : certains *tags* illustrent la vidéo sous le mode du registre de l’action « Teenagers<sup>52</sup> Fuck », « Teenagers Have Sex » permettant ainsi de classer une situation particulière au sein de laquelle l’usager souhaiterait accéder. Les *tags* permettent également non seulement d’encadrer plus précisément le contenu audiovisuel, en soulignant par combinaison de mots la vidéo comme « Asian Cowgirl », « Anal Cowgirl », « Anal Only », mais aussi de proposer des variantes orthographiques (« 3some ») ainsi que des variantes de recherche afin d’optimiser les chances de résultats pour tomber sur ladite vidéo.

A ce propos, poursuivons en abordant l’aspect de mise en visibilité du contenu et la manière dont celui-ci se présente une fois sur la page d’une vidéo. En accédant à une vidéo (voir *fig. 16*), *Pornhub* présente son contenu en mettant en avant le titre de celle-ci « Je baise la nouvelle fille de sexgirls.space dur à l’hôtel<sup>53</sup> ». Il est possible de voir son nombre de vue (1,6 million), son ratio de *like* (84%) et une indication temporelle de quand la vidéo a été publiée (« il y a 2 semaines »). D’autres boutons sont présents toujours sous la vidéo ; il s’agit du bouton *Like*, du bouton *dislike*, (il n’y a pas besoin d’être inscrit pour aimer ou pas le contenu à l’inverse de *Youtube*), du bouton en forme de cœur permettant de l’ajouter à ses favoris (ici il faut avoir un compte pour le partager), de l’*affordance* « Ajouter à » permettant d’intégrer la vidéo à une playlist, du bouton « Rapport » permettant de rapporter le contenu, et enfin l’*affordance* « Partager » permettant d’envoyer la vidéo sur *Twitter* ou *Reddit*. A la manière de *Youtube*, il est possible de s’abonner en cliquant sur le bouton réservé à cet effet et d’accéder au profil de la chaîne. Comme nous l’avons évoqué avant, une série de catégories et de tags sont affiliés à la vidéo, et en dessous de ceux-ci, ainsi que sur la droite de la vidéo, une série de vignettes sont proposées en tant que « Recommended Porn ». Plus bas, il est possible d’accéder à des commentaires et d’en poster, ainsi que d’observer que la vidéo fait partie d’une autre série de playlists. Il est important de remarquer que la page est encadrée de publicité : une bannière publicitaire est présente juste en dessous de la vidéo et renvoie au site *Hot Guys Fuck*, alors que deux autres de

---

<sup>52</sup> L’appellation *teenagers* caractérise dans la pornographie les personnes à peine majeures (18-19 ans).

<sup>53</sup> Ici, le titre de vidéo est traduit maladroitement et littéralement. Il est alors possible de cliquer sur une *affordance* permettant de remettre le titre du contenu dans sa version d’origine. Nous supposons que *Pornhub* met en place la possibilité de traduire manuellement les vidéos pour pallier aux traductions littérales comme celles-ci. Mais ce n’est qu’une supposition.

la même annonce publicitaire sont sur le côté droit et renvoie à un jeu virtuel pornographique. Tout en bas de la vidéo, une autre bannière publicitaire présente un site de rencontre pour adultes ; à cela s'ajoute qu'en mettant la vidéo sur pause, une autre publicité surgit<sup>54</sup>. Mais observons comment se présente le site, une fois sur la page des chaînes *Pornhub*. Nous prenons ici le cas d'une chaîne professionnelle de société de productions pornographique nommée *Evil Angel* (voir *fig. 17*). Ainsi, la structure affiche le nombre de vidéos, le nombre d'abonnés, le nombre de « visionnements » des vidéos, et le numéro de classement de la chaîne (41<sup>ème</sup>). Un grand nombre de vidéos sont présentes sous forme de vignettes visuelles et remplissent la page ; il est également possible de prévisualiser le contenu des vidéos en laissant la souris sur une des images. Un espace est réservé sur le côté gauche pour la présentation de la chaîne, ainsi que pour des liens permettant d'accéder directement au site principal de la chaîne décrite : *evilangel.com*. Il est possible de trier le contenu en choisissant les *affordances* « Les Plus Récentes », « Les plus vues », « Top rated », « Premium ». Sur le côté gauche, l'on peut voir une suggestion d'actrices étant affiliés aux vidéos D'*Evil Angel* : « Riley Reid », « Adriana Chechik », « Leigh Raven », « Kayden Kross » qui renvoie à leur chaîne *Pornhub* personnelle. Plus bas, des « Canaux Liés » permettent un renvoie à d'autre chaîne de la structure pour adulte « Anal Trixxx », « PansexualX », « Transsexual Angel », « TS Factor », « Le Wood », « Latex Playtime », « Transgressive XXX », « Transsexual Roadtrip ». Ces canaux sont alors des structures appartenant à *Evil Angel* ou étant en étroite collaboration avec elle<sup>55</sup>. Nous voyons ici que des structures comme cette société de production n'appartenant pas à *Mindgeek* et donc à *Pornhub* se servent du trafic de l'entité analysé pour leur publicité. Il est important de préciser que la présentation des chaînes *Pornhub* varie s'il s'agit d'un organisme comme *Evil Angel* ou bien d'actrices/modèles.

En effet, le compte des actrices/acteurs/modèles mettent en avant plusieurs types de classifications (voir *fig. 18*) : il est possible de voir sur la bannière principale de la chaîne illustrée par une image horizontale le numéro de classement du modèle (7<sup>ème</sup>). En posant la souris dessus, d'autres chiffres apparaissent : « Classement

---

<sup>54</sup> Il arrive également qu'en lançant la vidéo, il y ait une publicité mettant en avant du contenu pornographique.

<sup>55</sup> En cliquant sur les canaux, il est possible de voir dans leur descriptif, leur affiliation directe à *Evil Angel* par la mention *by Evil Angel*. Pour ce qui est du canal « Le Wood » il s'agit d'un duo de pornstars travaillant ensemble (Francesca Le et Mark Wood) étant en lien avec la société de production pour adultes.

hebdomadaire », « Classement mensuel », et le classement du « Mois dernier ». A cela s'ajoute la « Classification annuelle (6<sup>ème</sup>), le nombre d'« Abonnés » et de « Visionnements ». Un espace est également réservé pour la présentation du modèle avec la mise en avant de la partie « À propos de ». Il est alors possible aux modèles d'affilier différents réseaux sociaux : Twitter, Snapchat, Instagram et entrer une adresse de « site officiel<sup>56</sup> ». Toujours sur la page d'accueil de ce type de chaîne, *Pornhub* permet d'entrer un certain nombre d'informations personnel du modèle : « Ville et Pays », les « Mensurations », la « Hauteur », le « Poids », la « situation amoureuse », et les « intérêts et loisirs » des modèles (dans notre exemple : Sport, Snowboarding, movies, fashion, food, playing games, airsoft, sex, playing ukulele & fortepiano ». Il est possible pour ce *corps* de mentionner les pratiques sexuelles préférées (« ce que j'aime ») et pas appréciées (« ce que je déteste »). D'autres entrées concernent des traits prototypiques comme l'« Ethnicité », la « Couleur des cheveux », les « faux seins » ou des marques particulières comme les « Tatouages », et les « Piercings ». En dessous de ces éléments il est possible de voir un mur de vignettes composé des vidéos du modèle, ainsi qu'une partie du « flux » des activités auxquelles la personne s'est livrée. Sur la page principale, il est encore possible d'accéder en cliquant sur d'autres *affordances* à des pages concernant les « GIFs & Phots », le « Flux », les « Vidéos », les « Playlists » et la section à « Propos de ». En cliquant sur cette dernière, il est possible de constater l'aspect social de la plateforme *Pornhub* en apercevant le nombre d'amis du modèle ainsi que ses abonnés. Par ailleurs, un nombre de badge est octroyé par la structure et permet de voir les « Réalisations » accomplies par les détenteurs d'un compte *Pornhub* (voir *fig. 19*). Ces badges manifestent du développement de la chaîne et servent à récompenser la régularité des individus. Nous pouvons mettre ici en avant certains de ces objets : les plus prestigieux parmi ceux-ci sont ceux qui concernent les prix comme « Modelhub Newcomer Of The Month », « Professional Model Of The Month 2022 », « Amateur Newcomer Of The Month » ou encore « Amateur Model of the Month 2022 ». D'autres badges concernent des seuils que les modèles ont franchis, soit par rapport au nombre d'abonné atteints (« Celebrity » pour 100'000 abonnés atteints, « Satan » pour 1 million d'abonnés), soit par rapport au nombre de vue atteints (« The Archiduke »

---

<sup>56</sup> Les sites officiels des modèles et des actrices renvoient dans la grande majorité des cas à la plateforme *OnlyFans*.

pour 250'000 de visites, « The Emperor » pour 2'000'000 de visites) ou encore soit par rapport à un nombre de vidéos visionnées (« The Cinephile » pour 5'000 vidéos vues) ou pour des commentaires laissés (« The Tolstoy » pour 1'000 commentaires effectués »).

A ces différents types de logique de récompense, de publicité et de valorisation des publications, il est à mentionner deux autres éléments présents dans l'architecture du site internet que *Pornhub* expose. Le premier concerne des pages qui touchent la rétribution financière, avec des informations relatives à ce paramètre, en mettant en avant un programme de partenariat pour les personnes souhaitant devenir modèles<sup>57</sup> (voir *fig.* 20), ou bien pour les structures semi-professionnelles ou professionnelles travaillant dans la pornographie et désirant jouir de l'exposition que *Pornhub* offre, pour publier du contenu sur le portail X (voir *fig.* 21). Les éléments évoqués ici répondent à des logiques économiques, dans la mesure où le site met en avant le trafic généré pour recruter des professionnels ou non (« 3 milliards de visiteurs par mois »). Dans le cas des modèles, le site révèle même ses allures marketing en exposant le fait qu'elles peuvent « faire grandir [leur] marque » et propose même du contenu de soutien à celles-ci avec un support en ligne qui leur fournit des conseils vidéo. Le second élément à souligner concerne les récompenses de prix que *Pornhub* attribue annuellement ; pour l'année 2023, c'était la cinquième fois que ce type de concours a eu lieu. Les prix attribués concernent aussi bien les acteurs et actrices pornographiques que les modèles et chaînes *Pornhub*. Les différentes récompenses sont les suivantes<sup>58</sup> : « Lifetime achievement award », « most popular female newcomer », « most popular female performer », « most popular female by women », « most popular male newcomer », « most popular male performer », « most popular male by woman », « Most popular trans male », « Most popular trans female », « Most popular amateur model », « Most popular couple », « Most popular gay male performer », « Most popular gay channel », « Most popular trans channel », « Most popular channel », «

---

<sup>57</sup> Il est à noter que *Pornhub* compte environ 130'000 modèles. La rétribution financière est variable mais ils peuvent soit directement faire payer leur contenu en indiquant le montant souhaité à payer aux internautes (35% des gains va à la plateforme), soit ils sont payés par des « pourboires », c'est-à-dire des dons (20% va à *Pornhub*), ou encore soit par le trafic que génère leurs vidéos ; pour l'année 2018, 1'000 vues généraient en moyenne 0,64 \$. <https://fr.pornhub.com/partners/models>. Consulté le 22.04.2023.

<sup>58</sup> Les récompenses sont disponibles à l'adresse suivante et sont présentées sous forme de vignettes. Elles renvoient aussi aux différentes chaînes *Pornhub* des lauréats : <https://fr.pornhub.com/awards>. Consulté le 22.04.2023

Most popular network », « Top anal performer – female », « Top anal performer - male », « Top big tits performer », « Top BBW performer », « Top blowjob performer female », « Top blowjob performer male », « Top big dick performer », « Top cumshot performer », « Top fetish performer », « Top lesbian performer », « Top DP performer », « Top MILF performer », « Top cosplay performer », « Top female solo performer », « Top squirting performer », « Top twink performer », « Top daddy performer », « Nicest tits », « Best dick », « Nicest pussy », « Hottest ass », « Favorite newcomer », « Favorite MILF », « Favorite inked model », « Favorite BBW », « Favorite fetish model », « Favorite fitness model », « Favorite cosplayer », « Favorite couple », « Favorite gay model », « Favorite trans model », « Favorite social media personality », « Favorite channel », « Favorite gay channel », « Favorite Collab ».

#### **4. A. 3. De l'ordre cannibale**

A travers notre description, nous avons observé que *Pornhub* quadrille les représentations liées aux corps et toute manifestation du plaisir, par le biais d'*affordances* textuelles, iconographiques et hypertextuelles. La structure organise son espace sous l'angle de la consommation et de la consommation tout en attribuant différentes fonctions, places et droits à ses différents *sujets* (usagers et modèles/actrices/acteurs). Pour ce qui est de l'utilisateur, la place qui lui est conférée en tant que consommateur répond à un droit de regard ubiquitaire sur le contenu pornographique avec l'accessibilité illimitée à des fantasmes standardisés. Il peut alors chercher n'importe quel élément pouvant susciter chez lui du désir sexuel à travers les *tags* et les catégories pour sa propre jouissance personnelle en fragmentant les corps des actrices/acteurs. Ainsi, les *tags* et les catégories en tant que propriétés objectives du *web* font ici l'objet d'une réappropriation du site par les usagers (et les propriétaires de chaîne) dans l'élaboration des énoncés dites *pornotypiques*. En procédant de la sorte, et en réagissant au contenu (*likes*, partages, commentaires), *Pornhub* se nourrit de l'activité de l'utilisateur qui contribue à l'amélioration de ses performances et à la viabilité économique du *dispositif*, pour améliorer son offre et vendre ses traces numériques à des tierces plateformes. *Pornhub* lui soumet alors des publicités et des suggestions de contenu pour le pousser encore plus à consommer et à se consumer, quitte à réarranger son imagination ou à la rendre exsangue en tâchant d'anticiper ses préférences en matière de désirs sexuels (nous y reviendrons plus précisément

ultérieurement). Pour ce qui est des modèles/acteurs/actrices, ces derniers acceptent d'être soumis à la consommation et à l'ubiquité des regards, au détriment du dépècement de leur corps via les différentes *affordances* qui viennent morceler leur être, et les réduire à leur constitution anatomique (« ass », « big tits »...). Toutefois, elles le font en échange de rétributions de la part des usagers (vus, *like*, commentaires, partage) qui contribuent à leur visibilité et au développement économique de leur chaîne. *Pornhub* comme dans le cas des usagers s'alimente de l'enrichissement des contenus apportés de la part des modèles, en exploitant leur corps. Si cette rétribution concerne le versant lié à la consommation, elle est aussi liée à l'autre concernant la consommation : les femmes et les hommes échangent non seulement leur corps mais également leur jouissance (feinte ou réelle) contre celle des usagers : chacun se branche sur le désir, le plaisir et la jouissance d'autrui, en vue de sa propre jouissance.

La jouissance, le plaisir et le désir constituent alors la prescription principale du *dispositif* pour adulte. Souvenons-nous, plus tôt dans cette étude nous avons discuté de l'aspect transgressif de la marchandise pornographique et de la morale rigoriste contre laquelle elle s'en prenait pour valoriser et charger de désir ladite pornographie ; et bien *Pornhub* procède à la construction d'un « éthos auto-attribué » (Giaufret, 2015, p. 3) contribuant à la formation de son identité pour valoriser son entreprise de marchandisation des corps. C'est le cas lorsque *Pornhub*, avec sa cérémonie et ses concours organisés, célèbre sa place dans l'industrie du porno et promeut ses contenus en décroissant les frontières réservées au milieu pornographique, via ses prix louant les modèles amateurs ou semi-professionnels<sup>59</sup>. Ou encore lorsque la structure met en avant ses arguments économiques et ses conseils de développement de chaînes *Pornhub* pour se nourrir d'encore plus de modèles éventuels, tout en récompensant de badges, de boutons ludiques, ou encore potentiellement financièrement, les modèles et les usagers les plus actifs. Cela contribue à une forme de ce que Lordon appelle d'« affects joyeux » (2010), c'est-à-dire de moyen de récompenser ces *corps* en les rendant « joyeux » d'apprécier leur condition, tout en se figurant qu'ils ont eux-mêmes rendu « joyeux » *Pornhub*, par l'accession à ces rétributions et le déblocage de

---

<sup>59</sup> Par modèles semi-professionnels nous entendons ici les modèles qui développent activement leur chaîne *Pornhub* et/ou qui parfois décrochent des propositions de tournage avec des acteurs/actrices pornographiques.

notifications signalant une récompense<sup>60</sup>. D'ailleurs, dans cette construction d'*éthos auto-attribué*, la description de certains badges nous permet de voir la valence positive que la structure accorde à la sexualité (voir *fig. 19'*) : elle se veut alors amusante, didactique, et décontractée.

Par conséquent, *l'ordre cannibale* institué et médié par *Pornhub* contribue à ce que ses sujets puissent au nom de l'épanouissement personnel contribuer au marché pornographique et avoir une chaîne *Pornhub*. *Le dispositif* refaçonne alors le désir et promeut une forme de modèle auto-entrepreneurial sexuel, sous l'égide de la jouissance, de la décontraction, et d'une possibilité pour gagner sa vie. Chaque *corps* est alors branché sur la jouissance d'autrui pour se consommer et se consumer mutuellement, en vue de sa propre jouissance. La relation à autrui est alors réduite à sa constitution organique et à la satisfaction du besoin physiologique ayant trait au sexe, qui est de l'intérêt économique de *Pornhub*. Toutefois, ce dernier point mérite d'être précisé : observons mieux comment cette réduction anatomique s'opère et la manière dont chacun incorpore l'autre afin d'affiner la relation cannibale à l'œuvre. Ce qui nous permettra d'observer que la structure participe à instaurer une *hétéronomie sexuelle* à l'usager et à mener à la mortification des corps de ses modèles/actrices/acteurs.

#### **4. B. Corps : Usagers**

##### **4. B. 1. Interpellation, attrait affectif et incorporation**

Poursuivons en retranscrivant l'expérience de l'usager à partir des éléments observés précédemment tout en y apportant des nouveaux, afin de faire ressortir son lien avec le dispositif.

En validant l'adresse *web* [www.pornhub.com](http://www.pornhub.com), l'internaute est vite assailli d'éléments relatifs à la pornographie, par les images qui donnent accès aux vidéos, aux titres de ces vidéos ou encore aux publicités X. Au-delà des différents onglets (« Home », « Videos », « Webcams », « Pornstars », « Fuck now », « Communauté », « Webcams », « Photos & Gifs ») et des moyens permettant d'affiner et de filtrer les

---

<sup>60</sup> Une phrase permet de décrire le mécanisme de l'affect joyeux, à titre d'indication nous la soulignons ici : « [...] je fais ce qui me permet de réjouir le maître, donc d'être identifié par lui comme cause de sa joie, pour qu'il m'aime et pour me réjouir de l'avoir réjoui » (Lordon, 2010, p. 97).

recherches (« Les plus vus », « Les mieux notées », « Recommandé pour vous »...), l'internaute est soumis à l'amoncellement des corps au sein des images pouvant être aussi bien statiques, que dynamiques au travers des publicités animées. En déplaçant le curseur sur les images, l'utilisateur est également soumis à une prévisualisation du contenu de la vidéo illustrant déjà un élément *d'agentivité* de la structure numérique dans sa capacité à orienter les conduites, qui contribue à solliciter l'internaute et à *afforder* la tonalité du clic. Les mots ont également leur importance, car aux corps dénudés s'apparentent différents énoncés via les titres des vidéos (voir *fig. 22*) : « Anal profond pour cute thaï en chaussettes [...] », « Trou du cul colombien étiré [...] », « Née pour être un jouet – Fille soumise se fait sodomiser », « [...] J'ai baisé mon beau-père en prétendant être maman ! », « Double pénétration / Mari baise et éjacule dans le cul de sa femme [...], « CREAMPIE FELLATION Jeune salope française cuisine pour son copain [...] », « Belle mère se tape le mec de sa fille et se fait gicler sur la gueule ». Ces différents verbatims qui accompagnent le contenu visuel contribuent au travers de la répétition des mots comme « anal », « sodomiser », « baise », « fellation », « éjacule », à ce que le *dispositif* « interpelle » (Althusser, 1970, p. 49) l'internaute parmi lequel il va se reconnaître ; par ce premier moment d'« interpellation<sup>61</sup> » (*idem*), l'individu se trouve déjà assujéti à *Pornhub*, puisqu'il accepte d'être renvoyé à sa corporéité et au statut de consommateur de contenu pornographique. A cela s'ajoute qu'il se trouve également orienté affectivement puisque l'attente de la validation et de la réception de ces mots (ainsi que les images) appellent à ce que l'internaute éprouve de l'excitation et du désir. D'ailleurs, les différents substantifs entourant la structure pour adultes en tant que *pornotypes* viennent exercer une action sur l'utilisateur, car comme le relève François Perea (2012), ces derniers « opèrent une réduction drastique des personnages, des actes organiques et sécrétions ou encore des préférences sexuelles mono-orientées, pour n'en retenir qu'un trait destiné à capter le désir sur le mode fétichiste [...] » (2012, § 62). Ces énoncés, en fragmentant les individus au sein des vidéos en les réduisant à leur pratiques sexuelles, caractéristiques physiques, ou genre, servent alors à nourrir le désir de l'utilisateur ; par extension, les titres de vidéos, les catégories, les légendes, les pseudos et les commentaires peuvent également servir de « descripteurs érogènes »

---

<sup>61</sup> Selon Althusser, les individus sont assignés de l'extérieur, par l'*idéologie* (concept aussi bien macrosocial, que microsocal déterminant la relation entre les sujets et les appareils d'Etats) qui assujéti les personnes à une place.

(Gomez-Meija, 2014) à l'internaute qui va s'alimenter des modèles et actrices pour son plaisir.

Ainsi, la pornographie digitale de *Pornhub* contient un attrait charnel et une force affective qui appelle son spectateur à réagir affectivement d'une certaine manière. Alors que l'intention de l'utilisateur est projetée dans un « là » (Delbouille, 2016, p. 2) du monde numérique, tout en lui provoquant des stimuli sensoriels dans le « ici » (*idem*) pouvant induire des réactions corporelles ou le transposer dans un état comme celui de l'excitation, le dispositif numérique contribue à une médiation des corps humains qui agit sur l'utilisateur. Ils sont alors fractionnés par la surexposition des phallus, anus, seins, vagins, pénétrations, ou encore des jets ; l'homme est réduit à la performance de son pénis alors que la femme en est réduite à celle de ses orifices. Concernant le rapport individuel au contenu pornographique et à la façon de le consommer, Paasonen parle d'« archives somatiques » (Vörös, 2014) qui correspondent à la manière dont les personnes visionnent la pornographie et la façon dont le contenu « résonne<sup>62</sup> » chez les spectateurs (*idem*). Elle explique alors : « les archives somatiques sont des accumulations d'expériences, des traces de mémoire corporelle, qui permettent de combler l'écart entre les actes visionnés et écoutés d'une part et les actes vécus dans la chair d'autre part. [...] La pornographie peut également introduire de nouvelles possibilités dans les palettes sensorielles, par exemple lorsque l'on est excité par quelque chose que l'on n'a jamais expérimentée en *chair et en os* » (*ibid.*, p. 83). C'est donc par la résonance au contenu visionné rendue possible par l'expérience sensorielle de l'utilisateur et de son plaisir, ainsi que par la réduction métonymique et la fragmentation du corps des actrices/acteurs/modèles/, que l'internaute incorpore ces derniers de façon cannibalique.

#### **4. B. 2. Jouissance passive et hétéronomie sexuelle**

Au travers de son utilisation de la structure numérique, l'utilisateur est non seulement soumis aux *affordances* de la structure de *Pornhub* mais également à ses traces que la plateforme exploite. Le *dispositif* emploie son algorithme pour utiliser le profil et les traces laissées par l'utilisateur, pour les comparer à d'autres internautes ayant

---

<sup>62</sup> Il est à noter que lorsque le contenu visionné suscite dégoût et déplaisir, c'est le terme de dissonance que Paasonen emploie.

effectué les mêmes actions que lui ; de cette manière, *Pornhub* incitera les usagers à agir dans une certaine direction plutôt qu'une autre, en raison de calculs probabilistes basés sur des traces ressemblantes aux siennes<sup>63</sup>. Comme le dit Cardon : « le futur de l'internaute est prédit par le passé de ceux qui lui ressemblent » (2015, p. 34). C'est dans ces circonstances qu'un certain nombre de vidéos peuvent lui être suggérées, ainsi que de nouvelles recherches, par la proposition de nouveaux *tags* affiliés à la vidéo visionnée. L'expérience de l'utilisateur peut alors être aspirée au sein de « bulles de filtres » (De la Porte, 2021) qui voit la structure numérique trier et hiérarchiser les informations pour enfermer l'internaute au sein d'une bulle qui converge avec son comportement. Ce qui a pour résultat de formater passivement le désir de ce dernier via une homogénéisation de l'accès au contenu pornographique, et de porter atteinte au libre choix du consommateur/consumateur. Par conséquent, la consommation de vidéos pornographiques sur *Pornhub* engage un minimum et de façon passive le corps de l'utilisateur. Les algorithmes fournissent du contenu ciblé en fonction de la navigation de l'internaute et offrent des situations sexuelles déjà prédéfinies à portée d'un clic. Un clic, un glissement de doigt, avancer jusqu'au moment souhaité de la vidéo, rechercher du contenu alors que des propositions apparaissent avant même d'avoir fini de taper les termes investigués : les *affordances* sont la prolongation de la volonté de l'utilisateur. La prise en charge du désir passe par du contenu pornographique qui suscite, soutient et assouvi le désir ; l'excitation passe alors par des images qui résonnent en l'internaute et mâchent le travail de l'imagination, tout en minimisant l'investissement nécessaire à la jouissance. Le corps du consommateur mangé par *Pornhub* se trouve rythmé via un tempo particulier entre la sollicitation et la résolution de son désir : il veut du porno, il l'a ; il est excité, il jouit – ainsi, il n'y a quasiment plus d'obstacle à ce qui retarderait ou complexifierait la jouissance (Roszak, 2021). La pornographie offerte par *Pornhub* ôte le rapport à l'effort et son lien avec le plaisir. Alors

---

<sup>63</sup> *Mindgeek*, la maison mère de *Pornhub*, met fièrement en avant sur son propre site la dimension technologique de son entreprise et se vante d'être à la pointe de technologie. On peut y trouver une présentation contribuant à la construction de son *éthos auto-attribué* : « nous sommes une équipe de personnes brillantes, expertes dans divers domaines de l'industrie technologique. Nous sommes des développeurs, des ingénieurs, des programmeurs, des spécialistes du marketing en ligne, des concepteurs et des experts en vente qui sont au sommet de leur art. [...] Du SEM [search engine marketing] à l'hébergement et à la sécurité, en passant par les plateformes publicitaires, l'analyse des données et la diffusion de contenu, Mindgeek gère tout ». Il est intéressant de souligner que cette structure ne fait pas une seule fois la mention qu'elle opère dans le milieu pornographique alors qu'elle constitue un des acteurs principaux. Voir <https://www.Mindgeek.com/> pour plus de détails.

qu'imaginer un fantasme demande un investissement d'énergie et de concentration pour le concevoir, la structure numérique donne une « jouissance assistée » (*ibid.*, p. 148). C'est donc un « plaisir pur, libre de tout engagement » qui se présente à l'utilisateur, ou mieux, comme le dirait Roszak : « la jouissance est bien plus pure quand elle ne se paie d'aucun effort » (*ibid.*, pp. 148-149). L'utilisateur voit de cette manière son imagination rendue exsangue et être transformée par des fantasmes standardisés et déclinés sous différentes formes ; il lui est alors plus difficile de construire de nouveaux scénarios à partir de ses propres fantaisies, et son désir se trouve formaté par une « hétéronomie sexuelle » (*ibid.*, p. 211). Mais si le corps de l'utilisateur se trouve disloqué spatialement par un *ici* et un *là* et se retrouve modelé par une hétéronomie sexuelle, qu'en est-il des modèles/actrices/acteurs et des victimes d'exploitation sexuelle ?

#### **4. C. Corps : Modèles, actrices, acteurs**

##### **4. C. 1. Entre chair/flesh et viande/meat : de la mortification des corps**

Pour aborder les enjeux relatifs à l'identité et aux corps des modèles, actrices et acteurs, il convient de passer par Erving Goffman (1968). Le sociologue, qui a étudié les « institutions totalitaires », a montré comment l'environnement propre à ce type d'établissement (prison, asiles, couvents...) pouvait mener à une transformation de la personnalité des individus pour qu'elle corresponde à l'institution. Les sujets vont alors s'adapter à leur milieu tout en étant influencé par celui-ci, afin de revêtir une nouvelle identité. Ce changement passe par des « techniques de mortifications » (*ibid.*, p. 56), qui verra non seulement le reclus connaître « une série d'humiliations, de dégradations, de mortifications et de profanations de sa personnalité » (*idem*), mais également une transformation des certitudes qu'il avait à son propre sujet. Ce qui contribuera à le déposséder des anciens rôles qu'il possédait en dehors de l'établissement, en vue d'un modelage d'un nouveau *moi* correspondant aux attentes de l'institution. Parmi ces techniques, il y a : l'isolement, les cérémonies d'admission, le dépouillement, la dégradation de l'image de soi, ou encore les systèmes de privilèges (*ibid.*, pp. 57-92). Arrêtons-nous brièvement sur ces techniques qui peuvent nous intéresser. Goffman explique que lorsque le détenu arrive en prison, il est *isolé* du monde extérieur, le séparant et le dépossédant ainsi des rôles antérieurs qu'il pouvait avoir avant son arrivée à l'institution. Son entrée à l'établissement implique alors des

privations et des mortifications que le personnel lui inflige et qui servent de « mise en condition » ou de « programmation » (*ibid.*, p. 59) : photo, cv, pesée, bref toutes ses *formalités d'admissions* qui marquent son entrée à l'organisme. Il est par la suite *dépouillé* des biens qu'il possédait pour qu'ils soient remplacés par d'autres objets entraînant de cette façon une forme de dépersonnalisation. L'image que le reclus avait de lui-même se trouve encore modifiée à cause de comportements et de postures qui accompagnent son intégration à son environnement, comme le relève le sociologue : « en raison de la signification symbolique qu'ils prennent dans certains milieux sociaux, certains gestes, certaines postures, certaines positions offrent de l'individu une image dégradante [...] [et] sont de nature à le mortifier » (*ibid.*, p. 64). Nous l'aurons compris ici, pour le sociologue le fait d'être obligé de se prosterner par exemple au sol dans un couvent, ou de rester au garde-à-vous dans une prison militaire contribue à la *dégradation de l'image de soi*, en raison de ces types de comportement qui manifestent beaucoup de déférence. A cette dégradation s'ajoute encore les échanges verbaux qui peuvent entraîner une mortification, comme lorsqu'un reclus s'adresse sous le mode de l'imploration à son geôlier (*ibid.*, p. 65). Finalement, parallèlement à ce processus de mortification dépouillant et dégradant le *moi* du détenu vient s'adjoindre le « système des privilèges » qui « fournit la charpente de la nouvelle personnalité » au reclus (*ibid.*, p. 92). Par système de privilèges, le scientifique entend l'ensemble des droits et des devoirs qui découlent de l'application du règlement, ainsi que les faveurs dont peuvent bénéficier en des circonstances particulières les détenus (*idem*). De ce fait, en se soumettant au règlement et aux prescriptions de l'entité, les personnes accèdent à des faveurs et des récompenses qui leur sont octroyées et qui corroborent leur nouvelle identité.

Les éléments soulevés ici nous permettent d'établir un parallèle avec les corps et l'identité des modèles/actrices/acteurs, au sein de la structure de *Pornhub* qui mortifient ces personnes. Bien que la structure numérique gouverne les *corps* en les contrôlant de façon douce, *Pornhub* et la pornographie d'une façon plus générale impliquent que les individus construisent une identité autour de la sexualité. Leur *Moi* se trouve façonné autour du plaisir, ce qui a pour conséquence de leur conférer une identité sexuelle pouvant empiéter sur leur vie de tous les jours. Bernard Harcourt remarque alors que « la transparence virtuelle mortifie [l']identité analogique, qui s'estompe comme l'image d'un vieux Polaroid » (2020, p. 197) ; cette réalité est d'autant plus vraie, lorsqu'elle concerne les individus se livrant à des débats

intimes filmés qui peuvent quasiment déterminer leur *être* au sein d'interaction sociales quotidiennes. Nous pouvons par ailleurs observer que leur *moi* se trouve *dépouillé* de leur véritable appellation en s'affublant d'un nouveau nom. Les pseudos des acteurs et des actrices ainsi que des réalisateurs connotent, selon Marie-Anne Paveau, la sexualité et la transgression ; ils appartiennent à la culture pornographique et possèdent une valeur économique en tant que nom de marque (2014, p. 140). D'un point de vue linguistique, ces « pornonymes » (*idem*) impliquent une signifiante du nom propre et produisent des « effets de sens, halos, ambiance ou connotations (*ibid.*, p. 142). A l'inverse de nos prénoms et noms, ces pseudos ont la particularité d'avoir été choisis, et s'ils répondent à l'exigence de la sauvegarde de la vie privée, ils répondent aussi à l'impératif de cette culture pornographique et de ses référents discursifs et langagiers qui imposent « des consonnances, certaines formes connotées et une pratique du jeu de mot » (*ibid.*, p. 148). Intéressons-nous plus en avant à une liste de ce type de pseudo pour en dégager certaines caractéristiques, en nous aidant des observations de Paveau (voir *fig.* 23).

Certaines de ces dénominations empruntent des éléments à des lexiques constitués afin d'évoquer d'autres univers en exploitant les halos de sens du nom propre. Ils s'insèrent alors au sein d'un univers de significations formant un « discours valorisant, descriptif ou humoristique sur la pornographie » (*ibid.*, p. 150). Ils peuvent alors évoquer la nature, les mois et les saisons : « Sky Bri », « Blake Blossom (*fleurir*) », « Luna Star » ; intégrer des références animalières : « Sweetie Fox », « Alexis Fawx (*jeu de mot entre fox, renard, et hawk, faucon*) », « Mars Foxxx » ; jouer sur l'univers du luxe et du pêché : « Jenny Lux (*contraction de luxury*) », « Kendra Lust (*luxure*) », « Luxury Mur », « Johnny Sins », « Cherie Deville » ; renvoyer à des couleurs ou à des matières : « Melissa Gold », « Liya Silver », « Kira Noir », « Canela Skin », « Owen Gray », « Britney Amber », « Paige Steele », « Angela White », « Rae Lil Black » ; toucher au tempérament, à l'état psychologique, ou à la légèreté : « Candy Love », « Natasha Nice », « Angel », « Little Caprice », « Brandi Love », « Leana Lovings » ; faire référence explicitement à la pornographie, au sexe ou au corps : « LaSirena69 », « DickForLily », « BigTittyGothEgg », « Purple Bitch », « Pussy\_crusher\_69 », « FappingBrony », « The amateur teenagers » ; posséder la marque de nom à consonance exotique pour les actrices non-blanches : « Lulu Chu », « Asa Akira », « Mia Khalifa », « Valentina Nappi » ; être construit sur un doublement de consonne et d'allitération entre le pronom et le nom : « Riley Reid », « Lexia

Luna », « Kartie Kush », ou encore évoquer le cinéma ou la culture : « Savannah Bond », « James Deen », « Pamsnusnu (*référence à Futurama*) », « Hansel Grettel », « Kourtney Love », « Melody Marks », « Emily Willis ». D'après Paveau, beaucoup de ces pseudos fonctionnent sur le mode de la consonnance anglo-américaine et semblent former au sein du milieu pornographique une « norme » (Paveau, 2014, p. 152). Par conséquent, l'emploi d'une nouvelle dénomination reposant sur ces caractéristiques amène les actrices, modèles et acteurs à une nouvelle identification qui évoque une forme de *formalité d'admission* à la structure vue chez Goffman, les poussant aux pratiques X. Ils seront alors identifiés en tant que tel et porteront en eux toute l'imagerie relatifs à la pornographie.

Par ailleurs, la pornographie aussi bien professionnelle qu'amateure est marquée par des obligations de productivité et de réciprocité. Au sein de *Pornhub*, la publication de contenu le regard des usagers, les likes, les partages ou encore les commentaires permettent au modèles et actrices de recevoir une gratification en échange de leur corps partagé. Ces individus acceptent alors d'être soumis à l'ubiquité des regards des consommateurs en vue d'être consommés alors qu'ils se livrent à des rapports sexuels filmés ; ce qui pourrait déjà constituer chez Goffman un motif de *dégradation de soi*. Mais si certains contenus de *Pornhub* peuvent mettre en avant une pornographie douce dont il serait plus difficile pour nous de déterminer une dégradation du *moi* par nature (si nous nous accordons aux visions des féministes libérales), il en est différemment des contenus *hardcore* qui voient les actrices être réduites à l'état d'objet tant elles sont violentées (voir *fig. 24*). Au sein de notre observation, nous remarquons que l'actrice Anna Deville a des rapports sexuels violents avec une multitude d'hommes en entreprenant des pratiques extrêmes : triple pénétration anale, ingurgitation d'urine, et *bukkake*. Le traitement qu'elle subit contribue à ce que son *moi* soit réduit à son enveloppe corporelle, voire à ses orifices, pour le plaisir des acteurs et des usagers qui se nourrissent d'elle comme un tas de viande. L'exemple d'Anna Deville et le traitement qu'elle reçoit mérite qu'une distinction soit faite entre la viande (*meat*) et la chair (*flesh*) : si elles sont toutes deux constituées de la même substance, ce qui les différencie, c'est que la chair/*flesh* est « d'habitude vivante et typiquement humaine » alors que la viande/*meat* est « morte, inerte, animale et prévue pour la consommation<sup>64</sup> » (Angela Carter, 1992, p. 136, citée par Zajac, 2005, p. 73). Ainsi,

---

<sup>64</sup> Le texte est en Anglais, nous traduisons ici en Français.

les contenus les plus violents que *Pornhub* propose participent à mortifier le corps des actrices en les réduisant à leur constitution anatomique la plus brute et animalière. Bien que l'actrice se fasse colporter dans tous les sens et manifeste des signes évidents de vie, il s'agit d'une vitalité symboliquement inerte servant à se faire mâcher aussi bien par les acteurs présents dans la scène que par les usagers. Les échanges verbaux participent également à sa réduction à l'état de viande, puisque l'actrice est restreinte à gémir, crier, dire qu'elle aime ça et qu'elle en veut encore : elle est ainsi contrainte à manifester une forme de désir à travers une petite palette d'expression émotionnelle.

Bien qu'elles soient soumises à la consommation de la structure, pouvons-nous alors envisager que les modèles et autres actrices se livrant à des pratiques moins extrêmes peuvent aspirer à l'état de chair (*flesh*) ou sont-elles aussi à considérer comme de la viande (*meat*) ? Pour répondre à cette question regardons plusieurs choses et intéressons-nous d'abord à la section des présentations des chaînes *Pornhub* (voir *fig. 25*). Comme nous l'avons déjà relevé, cette section met en place des *affordances* au sein desquelles les sujets peuvent se présenter, mettre des liens renvoyant à leurs différents réseaux sociaux ou encore remplir des champs qui concernent leur mensuration, leur apparence, leur goût, ou encore leur ethnicité. Si nous nous intéressons au contenu de ces présentations, l'on remarque que chacune d'entre elles soutiennent à la fois une logique de gratification économique ou de mise en visibilité : « SUBSCRIBE my socials, become our Fan and don't forget to UPVOTE », « SUBSCRIBE to Me, become a FAN on my ONLYFANS to get in touch and don't forget to put you LIKES », « FOLLOW ME FOR FREE ON Onlyfans.com/lustCrystal DM « squirt » for a FREE HOT VIDEO when you join ! », « If you would like to support my work or have a more intimate look into my life and connect with directly, please consider joining my OnlyFans [...] Business Enquires : SerenityCoxTo@gmail.com », « Please, if you love our videos, like and post comments and subscribe for our page ! It encourages us to shoot new videos onlyfans.com/emmajuiicyyy », « we are waiting to see your comments likes and messages. If you want us to make something special send us. We are also making custom clips ». A cela s'ajoute l'*affordance* « site officiel » qui souvent renvoie à leur compte *OnlyFans*, à un site pour adulte personnalisé payant, ou à une adresse *web* qui compile l'ensemble de leurs réseaux sociaux (*linktree*). Nous voyons alors ici que ce *corps* accepte d'être mortifié via des logiques économiques en mettant en avant leur

influence sur d'autres plateformes ; *Pornhub*\_s'en accommode bien puisqu'elles contribuent tout de même à nourrir l'entité via leur profil.

En se focalisant toujours sur les descriptions, il est également à remarquer que les modèles se parent souvent d'un discours à valence positive sur le sexe, ce discours peut alors prendre la forme d'une interpellation en mettant en avant leur appétit sexuel : « Hi, guys) we hope that you LOVE SEX as much as we do » ; « i am here to share my sextapes with you. I hope you love sex as much i love it. I wish you to Enjoy every time you watch my homemade porn videos », « Follow along with my hotwife adventures as I try to satisfy my sexual appetite, all with my husbands blessing », « I am a little cute girl and I love my big BOYFRIEND. We like sex and experiments! Here we will show you our secrets ;) », « My boyfriend and I really enjoy sex and we love to record everything we do. He likes to fuck me in the ass, feel my tight pussy and cum on my face. I really like sucking cock, being fucked hard and swallowing the cum » ; ou peuvent aussi s'adresser explicitement à l'utilisateur : « I AM your masked fantasy », « Hi, I'm Augustina and I make video that I know you'll like ». A ces remarques, il convient de les lier aux *affordances* à travers lesquelles les modèles peuvent remplir des champs pour répondre à ce qu'elles aiment ou pas. Certaines utilisent cette espace pour mettre en avant ce qu'elles aiment sexuellement : « getting fucked in the ass [...] i love big juicy asses », « double penetration », « blowjobs (love this action) » ; alors que d'autres en profitent pour remplir également le champ de leur loisir : « Sport, snowboarding, movies, fashion, food, playing games, airsoft, sex, playing ukulele & fortepiano », « travel, photography », « music food and make videos ». Ces derniers éléments soulevés montrent que les modèles apportent de leur environnement domestique des goûts qui brisent la frontière entre les acteurs professionnelles et les modèles amateurs. L'utilisateur apprend des éléments qui touche aux goûts personnels de ces personnes qui contribuent à leur mortification. Pour ce qui est de la mise en avant de leur appétit sexuel et de l'interpellation de l'utilisateur, les modèles effectuent alors un *travail émotionnel* en s'ajustant affectivement à la structure ; elles emploient des mots et des énoncés propres à la pornographie afin de susciter le désir chez l'internaute et de mieux vendre leur corps. Nous remarquons alors que le discours est transgressif, parfois très explicite, mais qu'il demeure nappé d'une valence positive, surtout lorsqu'il évoque le « partage de secrets », les « fantasmes », le fait que ce soit fait avec l'accord du mari ou encore dans le cadre d'une relation de couple. Ainsi, la servitude des modèles à l'appétit du dispositif, leur

dégradation du *moi* et la formation de leur nouvelle identité passent par l'appareillage de manifestations d'énoncés transgressifs et d'affects suscitant le désir tous voilés positivement.

Une autre façon d'observer la mortification des actrices est de s'intéresser aux commentaires pour voir les discussions et l'attrait charnel qu'ils suscitent ; ils permettent aussi par extension de laisser entrevoir la place affective réservée aux usagers (voir *fig. 26*). Il peut alors être remarqué que certains commentaires sont de nature à valoriser le modèle : « brooo shes so pretty », « amazing ass », « wow you suck it so good and you are so cute » ; alors que d'autres sont construits sur un registre vulgaire et dégradant : « Oh she's a greedy bitch », « She must be trained by her mom », « Yo Tambien huberia pagado por ti puta (*j'aurais aussi payé pour toi pute*) », « God bitch you were born to suck cock ». Il arrive que des commentaires posent des interrogations : « And there it is Ladies and Gentleman the Fake eye roll.. Do girls think that it looks hot ? cuz it looks scar and hideous » ; ou bien que des usagers répondent à d'autres commentaires en cherchant l'interaction avec des modèles ayant préalablement réagi sous la vidéo : « she is so good and sexy what i would do to have a 3some with you and her Jenny », « Hey Jenny [how are you] I'm so hard for pussy ». Des usagers profitent aussi de faire des suggestions aux protagonistes du contenu visionné qui parfois fonctionnent sous l'intonation de l'ordre : « It will be the best video I've ever seen if you put your perfect tits out. Anyway congratulations ! », « Kiss her them », « gangbang her ». Finalement, des commentaires soulignent le plaisir que la vidéo suscite et évoque des fantasmes, ils peuvent alors reposer aussi bien sur le registre transgressif que bienveillant : « She is such a goddess – I'm so jealous, this scene is my ultimate fantasy! xoxo », « Christ, that must feel amazing », « J'adore. Trop envie d'être à sa place », « Marriage material right there. I'd propose to her while she is getting triple fucked in the ass », « This. Would like to see that tight slender body pumped full of cum by 4-6 qualified studs - while black thigh highs », « Bro the way she bounces on that dick, her ass is amazing », « now that is one hot whore. I wish I was in on that ass too. Her mouth is open ». A travers ces différentes publications, nous voyons que les modèles et actrices sont louées en fonction de leur exploits sexuels ; qu'elles sont valorisées physiquement ; qu'elles sont la cible de commentaires dégradants qui les insultent ou leur souhaitent des pratiques sexuelles plus violentes ; qu'elles sont priées d'effectuer d'autres actes sexuels par le biais de suggestions ou d'ordres ; ou bien qu'elles charrient encore le désir des usagers au point

de faire éprouver de l'envie à certains/certaines d'entre eux et évoquer d'autres fantasmes. *Pornhub* contribue alors à mortifier le *corps* discuté ici à la satisfaction du plaisir des internautes en les réduisant à l'état de suscitation et d'assouvissement du désir.

Alors viande/*meat* ou chair/*flesh* ? Au terme de ces observations, il est à constater que si le corps d'Anna Deville est réduit à l'état de viande à travers le contenu audiovisuel violent, les corps des modèles et autres actrices évoquées précédemment se trouvent dans un état d'ambivalence. Comme nous venons de le voir au sein de la mortification de l'identité de ces modèles, celles-ci donnent une valence positive à la sexualité sous des logiques de gratifications économique et de mise en visibilité. Si elles tendent, via l'auto-mortification, à se réduire à de la viande (*meat*), à un objet de consommation par rapport à cette dynamique de marchandisation, leur discours se nappe de velléités manifestant une forme de maîtrise de la sexualité, qui vont dans le sens de l'état de la chair (*flesh*). Même si cette chair a une vitalité sexuelle qui génère le désir, elle n'échappe pas à la consommation. Car les *affordances* de la structure, via leur quadrillage, viennent encore opérer un modelage des corps : si les contenus les plus *soft* de *Pornhub* peuvent être appréhendés en tant que chair (*flesh*), les nombreuses vidéos présentes sur le portail contribuent à un nivelage et à une homogénéisation : chaque actrice et modèle constitue un corps à être mangé, contenu *hardcore* ou *soft* compris. Ce qui décloisonne les frontières entre ce qui peut être considéré comme chair ou comme viande. A cela s'ajoute encore les autres *affordances* du dispositif se référant à l'ethnicité, aux mensurations, à l'apparence des modèles/actrices/acteurs ou encore aux catégories et aux tags qui viennent dépecés les corps, à l'image d'un boucher qui charcute dans un abattoir un animal et dont chaque pièce est vendue. Cette fragmentation opérée par le *dispositif cannibale* contribue à dépersonnaliser l'ensemble des actrices/acteurs/modèles et à les réduire à l'état de consommation et de consommation pures ; tous sont considérés comme de la viande (*meat*) en vue d'être incorporée par l'utilisateur<sup>65</sup>. Si l'ambivalence du désir-chair illustre un degré de violence différent, *Pornhub* impose de toute manière le découpage des corps, médiés par la relation cannibale qui est à son principe.

---

<sup>65</sup> Il est à relever que l'actrice Anna Deville peut aussi être considérée comme de la chair (*flesh*), dans les circonstances évoquées préalablement. Elle a été explicitement envisagée comme de la viande (*meat*) en raison de notre exemple audiovisuel violent.

Après avoir discuté de la consistance corporelle, il nous faut encore parler d'une autre forme de mortification à l'œuvre, *Pornhub* réduisant les corps de certaines de ses victimes à une consistance fantomatique pouvant entraîner leur mort aussi bien sociale que biologique. Voici notre préoccupation dès à présent, à travers les cas de *revenge porn* et d'exploitation sexuelle, qui montrent le côté paradoxal de la *pornophagie*.

#### 4. C. 2. De la répulsion : *revenge porn*, « spectres » et « morts-vivants »

Avant de nous intéresser au cas dramatique de *revenge porn* et de l'exploitation des corps en tant que côté paradoxal de la consommation massive de pornographie, attelons-nous d'abord brièvement à un cas concret de cannibalisme tropical. Jusqu'à présent, nous avons conçu la *pornophagie* sous le mode de l'attraction et de la manière dont le dispositif cannibale *Pornhub* rendait compte de cette relation ; mais cette réalité trouve également son pendant négatif, qui passe par le motif de la répulsion. Évoquer alors l'exo-cannibalisme<sup>66</sup> des Toupinambous, c'est permettre de dresser un parallèle contemporain sur le rapport que l'usager entretient aux corps de celles qui n'ont pas voulu être incorporées au sein de la relation cannibale ; ou bien qui souffrent de leur mortification et qui se trouvent malgré elles être consommées par la structure numérique et les internautes. Ce parallèle permettra de mettre en lumière la notion *d'anthropémie* avant d'être étendu par celle de *nécropolitique* pour rendre compte de la mort sociale de ces personnes.

Les Toupinambous (ou Toupinambas) étaient une population qui vivait au XVI<sup>e</sup> siècle sur la baie de Rio et qui se livrait à la guerre avec un groupe ennemi dont il leur arrivait de faire des prisonniers. Le prisonnier était alors intégré à la société et partageait la vie du groupe tout en étant bien traité ; il lui arrivait même de passer plusieurs années auprès de ces « ravisseurs » au point qu'une épouse lui était offerte et qu'ils pouvaient se livrer ensemble à la procréation. Pendant sa « détention », il apprend qu'une festivité aura lieu et au cours de laquelle il participera et sera mangé :

---

<sup>66</sup> Pour rappel, l'exo-cannibalisme renvoie aux victimes appartenant à un groupe extérieur permettant au groupe cannibale de s'approprier les substances et les vertus qu'il ne possède pas.

« *Premièrement après que tous les villageois d'alentour de celuy où sera le prisonnier auront esté advertis du jour de l'exécution, hommes, femmes et enfans y estans arrivez de toutes parts, ce sera à danser, à boire à caouïner [faire l'amour] toute la matinée. Mesme celuy qui n'ignore pas que telle assemblée se faisant à son occasion, [...] tant s'en faut qu'il en soit contristé, qu'au contraire, sautant et buvant il sera des plus joyeux.* » (Jean de Léry, 1994[1580], p. 355, cité par Kilani, 2018, p. 86).

Le prisonnier sait alors ce qui l'attend, il n'a pas peur et fait également la fête. Fuir n'est pas une option pour lui car même s'il parvenait à rejoindre son groupe d'origine, il ne serait pas de nouveau accueilli par les siens, en raison de l'infamie portée sur lui par le refus d'avoir affronté son destin. Ainsi, pendant les festivités, les personnes boivent du *kaouin*, une boisson fermentée élaborée à partir de farine et de salive des femmes, et se livrent à la copulation. À un moment, il y a une joute verbale qui s'opère entre le prisonnier et les participants : on l'accuse alors d'avoir mangé des gens du groupe avant qu'il n'ait été fait prisonnier. Il répond à ses bourreaux par de semblables accusations :

« *J'ay moy-mesme, vaillant que je suis, premièrement ainsi lié et garroté vos parents : puis s'exaltant tousjours de plus en plus, avec la contenance de mesme, se tournant de costé et d'autre, il dira à l'un, J'ay mangé de ton père, à l'autre, J'ay assommé et boucané tes frères : bref, adjousterat-il, J'ay en général tant mangé d'hommes et de femmes, voire des enfans de vous autres, Toïoupinambaoults, lesquels J'ay prins en guerre, que je n'en sçaurois dire le nombre [...]* » (*idem*).

Les participants et le prisonnier échangent des discussions sous ce même mode jusqu'à ce que ce dernier soit exécuté : il reste alors brave et accepte son sort sans manifester le moindre signe de lâcheté. Lorsqu'il va être tué, sa femme est la première à le manger et l'enfant qu'ils ont eu ensemble est aussi censé être mangé ; comme il s'agit d'une société patrilinéaire, le fils est aussi considéré comme un ennemi car son géniteur l'est à l'origine. Pour l'exécuter, un coup de massue lui est asséné violemment sur la tête, à la suite de quoi sa cervelle tombe. Finalement, il s'en suit après cet acte une grande communion : le sang est donné aux enfants ; l'exécuteur change de nom et se fait une

marque sur la peau indiquant le nombre de personnes tuées ; et le corps de la victime est cuisiné et consommé par le groupe via un rituel d'appropriation<sup>67</sup> (Grégoire, 2015).

Cet exemple nous montre que les Toupinambous, en mangeant les prisonniers faisant partie d'un groupe extérieur au leur, s'approprient non seulement l'étranger, mais aussi certaines de ses propriétés comme le courage et l'honneur. Au lieu d'expulser leurs ennemis pour les neutraliser, la société de la baie de Rio procède à une forme d'adoption sociale qui va de pair avec l'adoption alimentaire (Kilani, 2018, p. 90). Au cannibalisme qui suppose une incorporation, il peut lui être opposé l'« Anthropémie » que Lévi-Strauss définit de la manière suivante, en imaginant deux types de sociétés :

*« celles qui pratiquent l'anthropophagie, c'est-à-dire qui voient dans l'absorption de certains individus détenteurs de forces redoutables le seul moyen de neutraliser celles-ci, et même de les mettre à profit ; et celles, qui comme la nôtre, adoptent ce qu'on pourrait appeler l'anthropémie (du grec émein, vomir) ; placées devant le même problème, elles ont choisi la solution inverse, consistant à expulser ces êtres redoutables hors du corps social en les tenant temporairement ou définitivement isolés, sans contact avec l'humanité, dans des établissements destinés à cet usage. À la plupart des sociétés que nous appelons primitives, cette coutume inspirerait une horreur profonde ; elle nous marquerait à leurs yeux de la même barbarie que nous serions tentés de leur imputer en raison de leurs coutumes symétriques »* (1973[1955], p. 448).

Ainsi, alors que la société tropicale a tendance à s'alimenter des forces ennemies pour bénéficier de leurs qualités ou neutraliser leurs effets, la société moderne a tendance à marginaliser et à mettre en dehors du corps social cette altérité en les « vomissant ». Si les considérations de Lévi-Strauss peuvent concerner les « institutions totalitaires » (Goffman, 1968) qui voient certains de ses membres être enfermés, surveillés et oubliés, une autre forme de vomissement est à l'œuvre avec notre *dispositif cannibale*,

---

<sup>67</sup> Il arrivait plus rarement que des femmes soient faites aussi prisonnières. Les Toupinambous leur octroyaient alors moins souvent un conjoint que les hommes, car l'enfant qu'elles auraient ferait partie de la communauté, alors ils ne le mangent pas. Et s'il arrivait qu'elles aient un enfant, elles faisaient partie intégrante de la communauté. Toutefois, lorsqu'elles mouraient, les Toupinambous brisaient leur crâne pour les marquer du stigmate de l'étranger. (Grégoire, 2015).

qui fonctionne étrangement sur le mode d'une extrême visibilité et qui concerne un type spécifique d'individus. Bien que jusqu'à présent nous avons vu la relation cannibale fonctionnant sous l'angle de l'attrance avec l'incorporation de la jouissance des différents *corps*, nous n'échappons pas à cette tendance d'expulsion qui caractérise, selon l'anthropologue, notre société contemporaine et qui touche dans notre cas aux personnes victimes de *revenge porn* et d'exploitation sexuelle. C'est là tout le paradoxe de la *pornophagie* : la majorité des individus en consomme et lorsqu'il s'agit de personnes qui se voient être consommées sans leur consentement et/ou qui en souffrent, ces dernières sont victimes d'une terrible mortification qui peut entraîner une mort aussi bien symbolique que concrète. Mais discutons plus en avant de cette catégorie de personnes qui illustre une autre manière que le *dispositif cannibale* a de manger et de recracher les corps.

*Pornhub* a fait face à un grand nombre de scandales très récemment. Parmi ceux-ci, il y a le cas d'exploitations d'actrices dans le milieu pornographique : la société de productions *X GirlDoPorn* a été condamnée en janvier 2020 à reverser 12,7 millions de dollars à des femmes qui ont été trompées par les producteurs, car elles auraient été contraintes à faire des vidéos pour la compagnie. Au début ces femmes pensaient postuler pour du mannequinat, mais très vite, elles ont été amenées à faire du porno avec la garantie que ces vidéos ne se retrouveraient que sur support DVD. Garantie qui n'a pas été tenue, car les films ont été diffusés sur la plateforme *Pornhub*, avec laquelle la société est partenaire, et qui a eu pour conséquence de pousser certaines de ces femmes au bord du suicide (Grant, 2020). Ainsi, la plateforme digitale a eu comme responsabilité d'attendre le dernier moment pour procéder à la suppression systématique du contenu problématique. A cette accusation, s'ajoute également celles qui concernent les publications de vidéos non consenties sur le site, laissant parfois place à des cas de *revenge porn*, et celles qui touchent au manque de prise de dispositions de *Pornhub* pour supprimer ces types de vidéos, alors que l'entité affirmait se soucier de la sécurité de leur communauté (Tual, 2020). Il est à relever que ces accusations datant de fin 2019 à milieu 2020 n'avaient jamais vraiment contribué à inquiéter concrètement la plateforme, et ce bien que certains médias avaient relayé ces informations, que des manifestations avaient eu lieu, et qu'une pétition avait été mise en ligne demandant la suppression de la structure digitale (Caillou, 2020).

C'est avec la sortie et le retentissement de l'article de Nicholas Kristof du *New-York Times* en décembre 2020 que *Pornhub* fait réellement face aux scandales qu'elle

avait réussi à contourner. En plus de ce qui a été observé avant, la compagnie est accusée d'héberger sur sa plateforme des vidéos de viols<sup>68</sup>, de torture, d'exploitation infantile, de la pédopornographie, et de manquer volontairement à leur modération afin de profiter économiquement du trafic généré par ce type de vidéos illégales. L'*agentivité* du dispositif socio-technique a aussi été attaquée, en cela qu'elle permettait le téléchargement de vidéos par n'importe quels individus, via son architecture. Ce qui contribuait à donner une forme organique au contenu, puisque malgré le fait que les vidéos pouvaient être supprimées, elles étaient vouées à se rematérialiser indéfiniment par les potentiels utilisateurs des 3 milliards de visites mensuels. Nous voyons ici que ces *affordances* et ce type de contenu ont leur importance dans la manière dont le dispositif se nourrit des humains ; et la façon dont il les mastique et « vomit » peut entraîner des répercussions sur leur vie. C'est notamment le cas pour Serena K. Fleites, une jeune étudiante californienne qui a vu sa vie basculer, lorsqu'à 14 ans des vidéos sexuelles d'elles ont été publiées sur le site par son ancien copain, sans son consentement (Kristof, 2020). À partir de ce moment, elle fut malgré elle embarquée dans une spirale infernale : elle a commencé à souffrir du stigmate de *slut* à l'école, car beaucoup d'élèves avaient vu ses vidéos ; elle a dû changer d'établissement scolaire ; sa mère et elles ont demandé la suppression des dites vidéos, mais la récurrence d'apparition de ces dernières a de nouveau contribué à ce que Serena soit mise au ban de son nouveau lieu scolaire et cesse de suivre les cours. Elle tenta de se suicider deux fois - une fois par l'ingérence d'antidépresseurs et la seconde par pendaison – et finit par rompre le lien familial qui l'unissait avec sa mère. Tant et si bien qu'elle commença à se droguer, à devenir SDF et à vendre des photos d'elle dénudée pour se faire de l'argent et pour se « punir elle-même » (*idem*). Au moment de la parution de l'article, elle avait 19 ans et vivait dans sa voiture avec trois chiens, traumatisée, et craintive de postuler à des emplois de peur qu'elle ne soit reconnue, et confesse : « je ne vaud plus rien parce que tout le monde a déjà vu mon corps<sup>69</sup> ».

De cette façon, la question des corps exposés sur la plateforme digitale issus de contenus illégaux, par un manque de modération perpétré sciemment à des fins

---

<sup>68</sup> À titre d'exemple, il peut être avancé le cas d'une fille américaine de 15 ans qui a disparu et qui a été retrouvée... sur *Pornhub* dans 58 vidéos sexuels.

<sup>69</sup> En Anglais, dans la version originale : « I'm not worth anything any more because everybody has already seen my body ».

économiques, illustrent que *Pornhub* est complice d'une forme de *nécropolitique* rendue possible par les *spectres* que la compagnie crée et affronte. Ces concepts sont à attribuer à la notion de *spectropolitique*, qui fait référence aux travaux de Derrida, en utilisant une métaphore de l'invisibilité afin d'expulser certains individus de la communauté, et de les placer en dehors de toute compassion (Gozdecka, 2020, p. 197). Ces individus sont considérés comme des *spectres*, car ils peuvent susciter la peur, à l'image des fantômes pouvant hanter, par l'incarnation des angoisses qu'ils matérialisent, et contribuent à renvoyer à des phénomènes tels que l'esclavage, les avancées technologiques (Papailas, *art. cit.*, p. 1052), ou pour le cas qui nous intéresse ici, l'exploitation pornographique. Ainsi, le *spectre* représenté par Serena K. Fleites figure une peur et une menace pour le *dispositif cannibale* qui la met face aux contenus illégaux qu'elle héberge, comme le *revenge porn*, la diffusion non-consentie, ou encore la pédopornographie. Ces éléments constituent des composants pouvant mettre à bas *Pornhub* dans le cas où ils seraient mis en lumière. Serena est par conséquent vampirisée et réduite à un état fantomatique, sans consistance civique et sociale par la plateforme ; elle est invisibilisée et réduite au silence par le portail qui ne lui apporte pas de réponses et de mesures concrètes, afin d'éviter que ne se reproduisent indéfiniment les publications de ses vidéos. Or, même si lesdites vidéos ne seraient plus sur le site pour adultes, c'est une souffrance qu'elle vit indéfiniment, parce qu'elle a été mise au ban de son réseau scolaire, social et familial, au point de devenir sans domicile fixe et d'intenter à sa vie, pour finir traumatisée et dépossédée de tout statut.

Cette dépossession de statut rend compte de la *nécropolitique* que *Pornhub* met à l'œuvre. A l'origine, ce terme servait de complément aux observations élaborées par Foucault sur le *biopouvoir*, pour répondre à la régulation des corps dans des situations plus extrêmes que ce que le penseur avait considéré ; comme la brutalisation corporelle effectuée au sein des espaces coloniaux, afin d'illustrer que le pouvoir pouvait également s'en prendre à la vie, en induisant une mort sociale ou civile (*ibid.*, p. 1053). Au sein de ce type de mort, la personne est dans un état de « blessure permanente » (Davies *et al.*, 2017, p. 1268) qui la place en situation de « death-in-life » (*idem*), de mort dans la vie, dans la mesure où la violence subie par l'individu, est une violence qui lui prive d'améliorer sa condition (*ibid.*, p. 1269). Cependant, ce type de brutalité peut ne pas qu'être explicite, mais revêtir également une forme implicite, en se caractérisant par une absence d'actes à l'égard du sujet (*idem*). De cette manière, Serena K. Fleites et toutes les autres victimes de l'exploitation pornographique digitale

invoquées par son exemple montrent que l'inaction de *Pornhub* pour compenser les souffrances de ces individus les transforme en « morts-vivants » (Papailias, *art. cit.*, p. 1053). Elles sont alors vouées à endurer l'indignité d'être invisibilisées par la structure digitale et à être dépossédées de leur propre corps par leur exposition indéfinie sur le site ; elles sont ainsi dépourvues de tout statut politique et social, ainsi que de moyens juridiques pour faire recours.

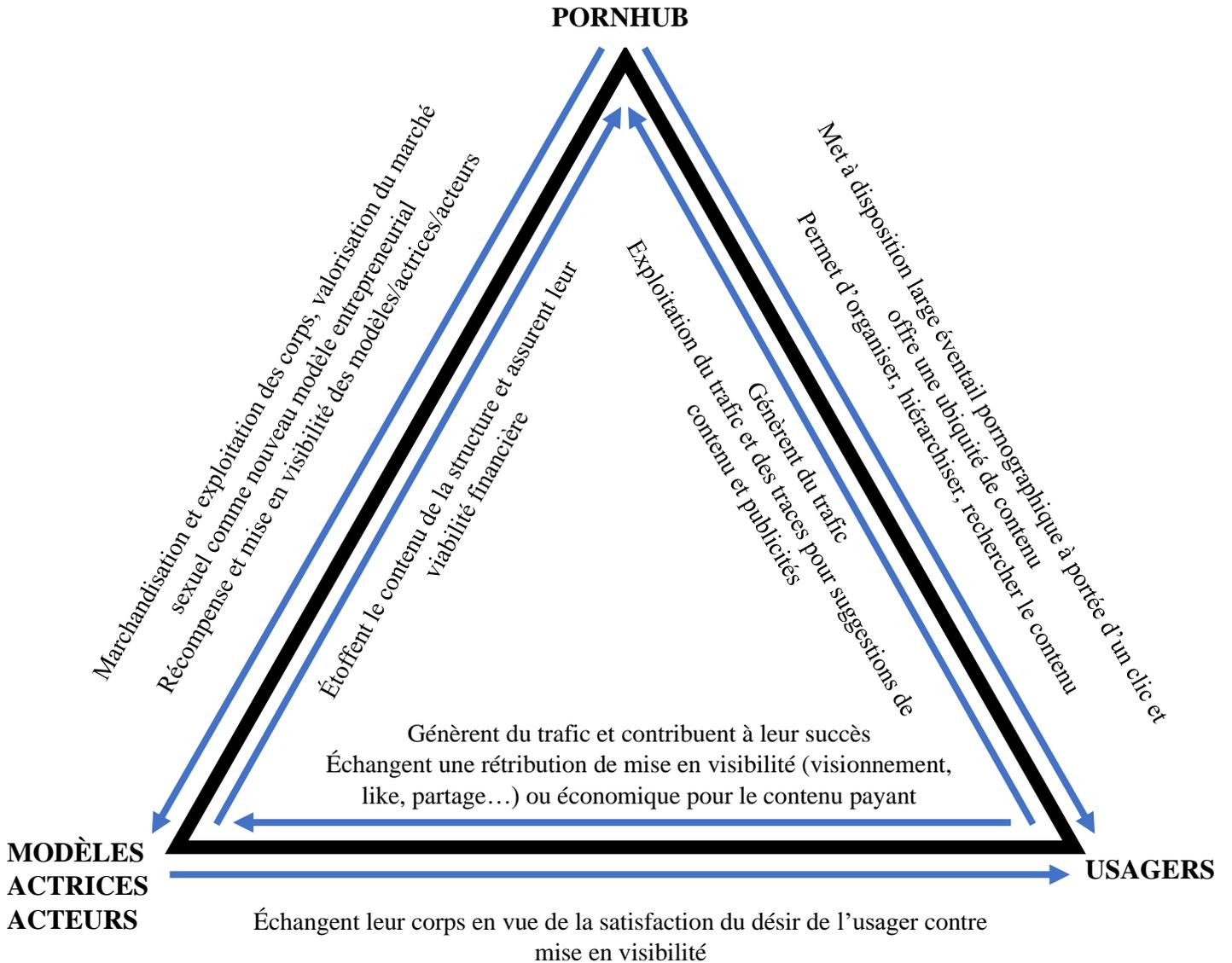
Comme nous le mentionnions plus tôt, ce cas *d'anthropémie* peut sembler paradoxal, car il fonctionne sur une extrême visibilité du corps des victimes alors que nous soutenons qu'elles sont invisibilisées en termes de droits, et supposons qu'elles sont quand même avalées par *Pornhub*. La subtilité réside dans le fait que *Pornhub* vampirise ces personnes en les réduisant à l'état de morts-vivants et de spectres, en profitant du trafic généré par ce contenu illégal, tout en vomissant leur personne en tant que citoyens ayant des droits et une consistance sociale. Serena et les autres victimes traversent alors la relation cannibale en formant une catégorie particulière de personnes : elles n'appartiennent ni au rang des modèles/actrices ni à celui des usagers, mais elles se voient quand même consommées et consumées à leur insu. Elles portent de cette manière en elles ce stigmate de morts-vivants fantomatiques qui transperce l'ordre cannibale à l'œuvre les empêchant d'actualiser différents rôles dans leur vie de tous les jours. Elles sont ainsi emprisonnées de l'ubiquité des regards des usagers et rendues au silence par la marque mortifère qu'elles portent et qu'elles représentent. Voilà toute la contradiction dramatique à cette *pornophagie* : elle célèbre la jouissance et rejette ses victimes.

#### **4. D. *Pornophagie* : modèle cannibalique**

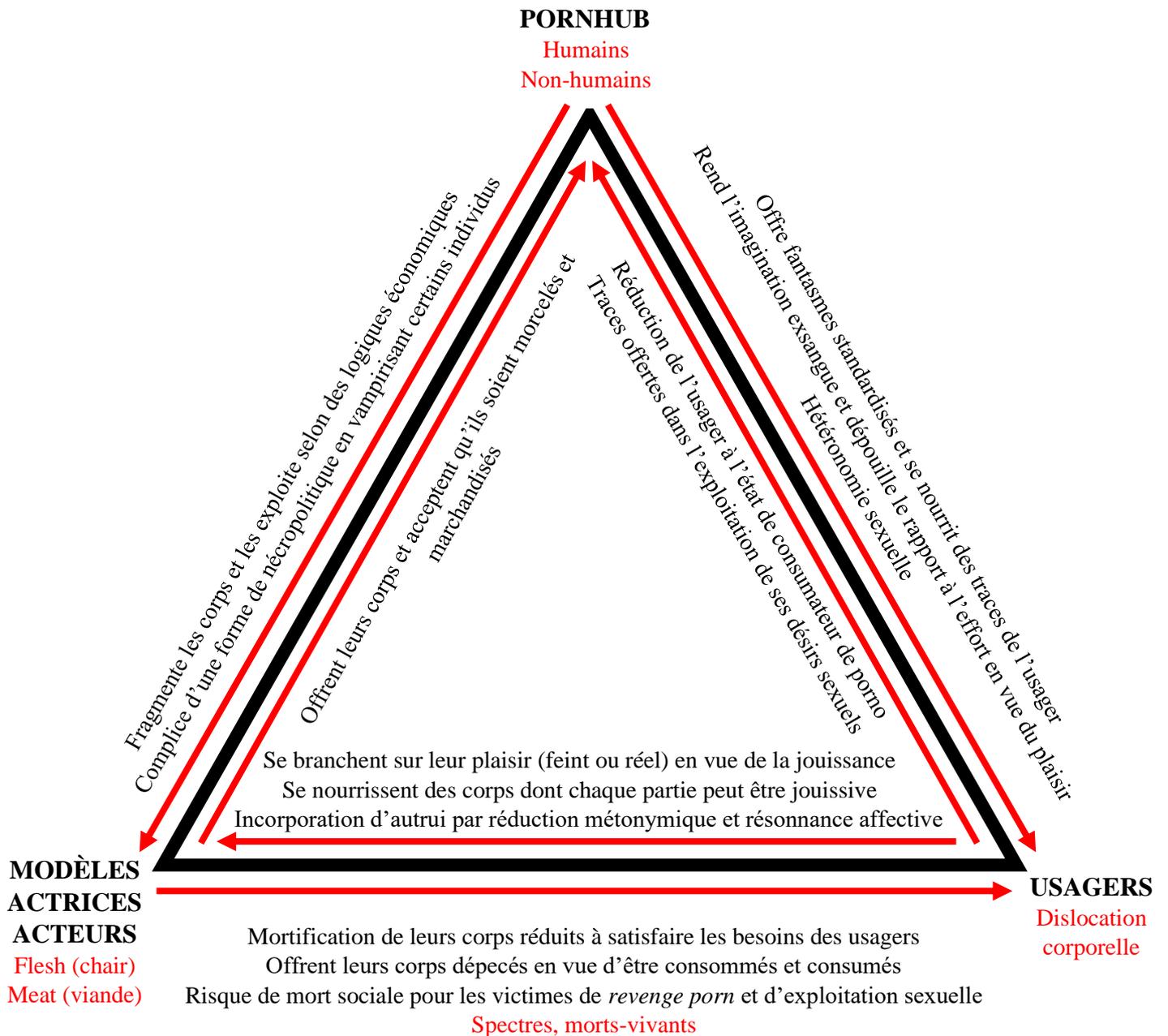
##### **4. D. 1. Une brève synthèse analytique**

Les observations effectuées jusqu'à présent nous permettent d'établir un schéma synthétique de notre modèle cannibalique. A dessein de lisibilité, il a été divisé en deux et se présente sous l'angle de la « consommation » et sous celui de la « consumption ». Les voici avant qu'ils ne soient brièvement commentés pour conclure notre analyse :

*Pornographie : modèle cannibalique. Angle consommation :*



Pornophagie : modèle cannibalique. Angle consommation :



Si le cannibalisme exotique présuppose un lien d'immédiateté avec le mangeur et le mangé, notre nouvelle forme symbolique de cannibalisme intègre une dislocation spatiale entre le *ici* du corps sensible et le *là* de la pornographie numérique. L'utilisateur incorpore ainsi par réduction métonymique autrui, via une résonance affective lui étant procurée par le contenu X visionné. Un travail de stimulation sur son corps est alors effectué, au travers de son expérience sensorielle dans l'ingestion des actrices et des acteurs. Cette alimentation est rendue possible par *Pornhub*, qui joue le rôle d'opérateur de la relation cannibale, permettant un syncrétisme de la jouissance (feinte ou réelle) du *corps* des modèles/actrices/acteurs et du *corps* des internautes. Au sein de cette relation tripartite, *Pornhub* se sustente à la fois des traces et de l'argent de l'utilisateur, ainsi que de l'étoffement du contenu de sa structure grâce au travail des modèles/actrices/acteurs et autres chaînes *Pornhub*. Le trafic généré à l'intérieur de sa structure lui permet alors organiquement d'assurer sa viabilité financière, dont elle marchandise et exploite les corps au travers d'une logique économique libérale ; celle-ci valorise le marché sexuel comme un nouveau modèle entrepreneurial et une possibilité à envisager parmi tant d'autres. Elle contribue également à fragmenter les corps via son architecture et à les mortifier par son mode de fonctionnement et de l'ordre cannibale à l'œuvre. Quant aux modèles/acteurs/actrices, ceux-ci acceptent d'être réduits à satisfaire les besoins des usagers en offrant leurs corps dépecés contre la jouissance des internautes ainsi que contre une rétribution économique et/ou de mise en visibilité (visionnement, *like*, partage). Alors que *Pornhub* se nourrit des usagers par leurs traces et trafic généré, le dispositif socio-technique contribue aussi à mastiquer leur imagination, en leur offrant une jouissance passive assistée qui dépouille leur rapport à l'effort et leur impose une hétéronomie sexuelle. Finalement, il existe également un risque pour les personnes victimes d'exploitation sexuelle traversant ce modèle relationnel cannibalique et qui se voient malgré elles mâchées et recrachées par l'entité. Elles peuvent faire l'objet d'une mise à mort sociale reposant paradoxalement sur le mode de l'extrême visibilité de leur corps sur la plateforme, et d'une invisibilisation de leur personne en tant que citoyens ayant des droits et pouvant revêtir différents rôles dans la vie de tous les jours. Ces gens sont donc vampirisés au point d'être réduits à un état fantomatique sans consistance civique et sociale risquant la mort au sens propre.

## 5. EPILOGUE A LA PORNOPHAGIE

Pornhub.

### 5.1 Des dispositifs cannibales ?

Bien que la notion de *dispositif cannibale* ait été construite autour de la pornographie, elle peut également trouver son champ d'application dans d'autres domaines et revêtir des formes différentes. Cela peut être par exemple le cas pour ce qui concerne le phénomène des plateformes de streaming comme Netflix, Amazon ou encore Apple TV+, qui viennent reconfigurer le rapport à l'art entre le cinéma et le spectateur. Le grand réalisateur Martin Scorsese s'est déjà insurgé contre cette technologie en reprochant à cette dernière de dévaluer l'art cinématographique et de transformer le spectateur en un simple consommateur (Desrues, 2021). A cela, il peut encore être ajouté les craintes de désertions des salles de cinéma et la reconfiguration du circuit traditionnel d'exploitation cinématographique engendrée par l'essor de ces plateformes. Si les enjeux soulevés ici sont propices à l'emploi de la notion de *dispositif cannibale*, la nouvelle technologie que forme l'IA comme ChatGPT se révèle alors être un terrain encore plus fertile : emplois menacés, formation de nouveaux métiers, transformation de la vie quotidienne, potentielle dépendance technologique, etc. Les hantises et les promesses qu'elle suscite entrent ainsi en résonance avec des éléments que nous avons déjà discutés à propos du cannibalisme dans notre troisième chapitre. Bref, les *dispositifs cannibales* peuvent toucher à des thèmes aussi variés que *l'anthropopoiésis* le permet, comme l'emprunt d'images d'artistes déjà morts dans les films (Peter Cushing, *Star Wars*), le *Deepfake*, ou encore pourquoi pas l'endoctrinement.

### 5.2 Profaner Pornhub

Ce genre de dispositif nous invite, d'autre part, à prêter une intention particulière à propos de l'objet dont ils se sont emparés et qui appartenait à l'origine à tout un chacun. Sur ce point, Agamben explique que les dispositifs ont la capacité de saisir et de séparer des éléments des êtres vivants qui appartenait à l'usage commun (2006, p. 31). Pour pouvoir s'en ressaisir, il faut alors « profaner » (*idem*) les

dispositifs pour les restituer au libre usage des individus. Dans notre cas, il s'agit de la jouissance et du plaisir dont *Pornhub* s'est emparé et par lequel un grand nombre de gens passent pour se consumer. Nous pourrions supposer qu'une « bonne » utilisation de *Pornhub* ne ferait pas de mal, mais dans une perspective agambenienne, nous ne pouvons nous en émanciper tout en y étant assujettis et donc désubjectivés (*ibid.*, p. 32). La profanation nous conduit alors à nous réapproprier nos corps et à se ressaisir de la jouissance et du plaisir en envisageant de s'écarter de *Pornhub*, ce qui permettrait potentiellement de rebâtir un nouveau rapport aux corps sans qu'il ne soit instrumentalisé, maché et transformé par la plateforme. Il ne s'agit pas non plus de pratiquer l'ascèse, car le droit à la jouissance demeure une composante fondamentale de l'être humain, mais du fait de cette prise de distance, le plaisir pourrait être envisagé sous une autre forme que celui d'une anthropophagie sexuelle généralisée néolibérale.

### **5.3 Faim.**

Plus de 3 milliards de visites par mois. C'est ce que le court substantif de sept lettres mis en exergue plus haut constitue en termes de trafic mondial. S'il représente la transgression, le plaisir, la jouissance, et l'appétence des individus à satisfaire ces éléments, il charrie également en lui le symbole contemporain d'une nouvelle forme de cannibalisme, qui pousse les personnes à se consommer et à se consumer. Au terme de cette étude, nous pouvons souligner que les corps dont *Pornhub* se nourrit sont variés et que leur consistance dépend de la réalité à laquelle elle renvoie et à laquelle la structure participe à transformer. Il peut alors être question d'une anatomie corporelle disloquée spatialement (usagers) ; de chair/*meat*, de viande/*flesh*, d'orifices, de phallus et autres attributs biologiques (modèles/acteurs/actrices) ; ou encore de spectres et de morts-vivants (victimes d'exploitation sexuelle). L'*anthropopoiésis* employée ici a finalement permis de mettre en lumière un nouveau rapport entre les *humains* et les *non-humains*, et la manière dont ceux-ci se modèlent socialement et culturellement sous le prisme de la sexualité ; et au bout de notre voyage, nous ne pouvons que rejoindre Claude Lévi-Strauss, lorsque celui-ci affirmait, que, quelque part : « nous sommes tous des cannibales » (2013).

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages et articles scientifiques

- Agamben, G. et Rueff, M. (2006). « Théorie des dispositifs », in *Po&sie*, 2006, (1), pp. 25-33.
- Agamben. (2007). *Qu'est-ce qu'un dispositif ?* Paris : Rivages.
- Akrich, M. (2010). « Comment décrire les objets techniques ? », in *Techniques & Culture*, 54-55, pp. 205-219. <https://doi.org/10.4000/tc.4999>.
- Althusser, L. (1970), « Idéologie et appareils idéologiques d'État », in *Positions*, Paris : Les Éditions.
- Arens, W. (1979). *The Man-Eating Myth : Anthropology and Anthropophagy*. Londres : Oxford University Press.
- Barnier, M., Jullier, L. (2017). *Une brève histoire du cinéma : (1895-2015)*. Paris : Fayard.
- Beaude, B. (2012). *Internet. Changer l'espace, changer la société*. FYP.
- Beaude, B. (2019). IX. Sur les traces numériques de l'individu. *Carte d'identité. L'espace au singulier*, pp. 203-248. [https://www.beaude.net/papers/Beaude\\_Sur\\_les\\_traces\\_numeriques\\_des\\_individus.html](https://www.beaude.net/papers/Beaude_Sur_les_traces_numeriques_des_individus.html)
- Boullier, D. (2015). Les sciences sociales face aux traces du Big Data : Société, opinion ou vibrations ?. *Revue française de science politique*, 65(5), 805-828. <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2015-5-page-805.htm>
- Bourcier, S. (2001). *Queer Zones, Politique des identités sexuelles, des représentations et des savoirs*. Paris : Ballard.
- Butler, J. [1997] (2004). *Le pouvoir des mots. Politique du performatif*. Paris : Editions Amsterdam.
- Cardon, D. (2015). *A quoi rêvent les algorithmes. Nos vies à l'heure: Nos vies à l'heure des Big data*. Éditions du Seuil et La République des Idées.
- Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de la Fondation nationales des Sciences politiques.

- Clouscard, M. [1981] (2015). *Le capitalisme de la séduction – critique de la social-démocratie*. Paris : Editions Delga.
- Clouscard, M. (1985). *De la modernité. Rousseau ou Sartre*. Paris : Editions sociales.
- Da Silva, E. (Ed.). (2003). *Lectures de Michel Foucault. Volume 2 : Foucault et la philosophie*. Lyon : ENS.
- Davies, T. et al. (2017). « Violent inaction: The necropolitical experience of refugees in Europe », in *Antipode*, 49 (5), pp. 1263-1284.
- Delarue, A. (2017). « The internet is for porn », In *La Cause Du Désir*, (3), 46-50. <https://doi.org/10.3917/lcdd.097.0046>
- Delbouille J. (2016). « Négocier avec un corps virtuel. Apports phénoménologiques à l'étude de la relation au corps dans le jeu vidéo », in *Implications philosophiques*.
- De Léry, J. (1994)[1580]. *Histoire d'un voyageur fait en la terre du Brésil*. Paris : Le livre de Poche.
- Di Falco, P. (Dir). (2005). *Dictionnaire de la pornographie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Dines, G. (2020). *Pornland : comment le porno a envahi nos vies*. Paris : Editions libres.
- Dixson, A. F., et Dixson, B, J. (2011). « Venus Figurines of the European Paleolithic: Symbols of Fertility or Attractiveness ? », in *Journal of Anthropology*, 8, 11 p. <https://doi.org/10.1155/2011/569120>.
- Dworkin, A. (1979). *Pornography : Men possessing Women*. New York : Plume.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et punir*. Paris : Gallimard.
- Gibson, J. J. (1979) *The ecological approach to visual perception*. Boston : Houghton Mifflin.
- Goffman, E. (1968). *Asiles: études sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus*. Paris : Éditions de minuit.

- Gomez-Mejia, G. (2014). La pornographie amateur au prisme des « réseaux sociaux », in *Hermès, La Revue*, 69, pp. 129-131. <https://doi.org/10.3917/herm.069.0129>
- Gozdecka, D. (2020). « Spectropolitics and the invisibility of the migrant on images that make people “illegal” », in *Index journal*, 1 (2), pp. 195-212.
- Harcourt, B. (2020). « La mortification de soi », in S. Renaut, *La Société d'exposition: Désir et désobéissance à l'ère numérique*. Paris: Seuil. pp. 185-199
- Hochschild, A. R. (2003). « Travail émotionnel, règles de sentiments et structure sociale », *Travailler*, 1 (9), pp. 19-49.
- Kaufmann, L. (2020). « Ces émotions auxquelles nous sommes attachées : Vers une phénoménologie politique de l'espace public ». In Kaufmann, L., & Quéré, L. (Eds.), *Les émotions collectives : En quête d'un « objet » impossible*. Paris : EHESS. <https://doi.org/10.4000/books.editionsehess.29464>.
- Kilani, M. (2011). « Cannibalisme », in Michela Marzano (dir.), *Dictionnaire de la violence*, Paris : PUF, pp. 192-195.
- Kilani, M. (2014). « Chapitre 8. Cannibalisme et production de l'humain », in, Kilani, M. *Pour un universalisme critique: Essai d'anthropologie du contemporain*, Paris : La Découverte, pp. 156-191.
- Kilani, M. (2018). *Du goût de l'autre. Fragments d'un discours cannibale*. Paris : Seuil.
- Landais, E. (2014). *Porn studies* et études de la pornographie en sciences humaines et sociales, in *Questions de communication*, (26), pp. 17-38. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.9216>.
- Landais, E. (2017). « Vörös Florian, (dir), *Cultures pornographiques. Anthologie des porn studies* », in *Genre en séries* [En ligne], 5. <https://doi.org/10.4000/ges.912>.
- Lévi-Strauss, C. (1973)[1955]. *Tristes tropiques*. Paris : Plon.
- Lévi-Strauss, C. (2013). *Nous sommes tous des cannibales*, Paris : Seuil.

- Lordon, F. (2010). *Capitalisme, désir et servitude : Marx et Spinoza*. Paris : La fabrique Éditions.
- Maes, R. (2018). « Porn studies ou research porn ? », in *La Revue Nouvelle*, 6(6), pp. 28-35. DOI : 10.3917/rn.186.0028.
- Maingueneau, D. (2007). *La littérature pornographique*. Paris : Armand Colin.
- Martin, L. (2003). « Jalons pour une histoire culturelle de la pornographie en Occident », *Le Temps des médias*, 1(1), pp. 10-30. <https://doi.org/10.3917/tm.001.0010>
- Marzano, M. (2006). *Malaise dans la sexualité-Le piège de la pornographie*. Paris : Editions JC Lattès.
- Mckinnon, C. (1987). *Feminism Unmodified : Discourses on Life and Law*. Cambridge MA : Harvard University Press.
- Mckinnon, C. (1993). *Only words, A concise powerful attack on pornography as the embodiment of violence against women*. Cambridge MA : Harvard university Press.
- Merleau-Ponty, M. (1945). *Phénoménologie de la perception*. Paris : Gallimard.
- Miller J.-A. (2015) « L'inconscient et le corps parlant », in *La Cause du désir*, no 88.
- Morgan, R. (1992). *The Word of a Woman : Feminist Dispatches 1968-1992*. New York: W.W Norton & Co Inc.
- Ogien, R. (2008). *Penser la pornographie*. Paris : Presses Universitaires de France.
- Papageorgiou, M. (2004). « Étranger du ventre, étranger du transfert », in *Revue française de psychosomatique*, (2), pp. 53-71.
- Papailias, P. (2019). « (Un)seeing dead refugee bodies: mourning memes, spectropolitics, and the haunting of Europe», in *Media, Culture & Society*, 41 (8), pp.1048-1068.
- Paveau, M.-A. (2014). *Le discours pornographique*. Paris : La Musardine.

- Perea, F. (2012). « Les sites pornographiques par le menu : pornotypes linguistiques et procédés médiatiques », in *Genre, sexualité & société*, 7. <https://doi.org/10.4000/gss.2395>
- Raustiala, K. & Sprigman, C.-J. (2019). The Second Digital Disruption: Streaming and the Dawn of Data-Driven Creativity. *New York University Law Review*, 94, pp. 101-164. <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3226566>
- Roszak, R. (2021). *La Séduction pornographique*. Paris : L'échappée.
- Rubin, G. [1993] (2010). *Surveiller et jouir : Anthropologie politique du sexe*. Paris : Epel.
- Ruchon, C. (2019). « De l'affordance injonctive à la créativité discursive : l'exemple du ticker numérique », in *Corela*. URL : <http://journals.openedition.org/corela/8457>.
- Sahlins, M. (1983). « Raw women, cooked men, and other “great things of the Fidji Islands” », in Paula Brown et Donald Tuzin (dir.), *The Ethnography of Cannibalism*, Washington, Society for Psychological Anthropology, (88), pp. 72-93.
- Sartre, J. P. (1943). *L'être et le néant*. Paris : Gallimard.
- Shapiro, H., A. (1992). « Eros in love: Pederasty and Pornography in Greece », in A. Richlin (dir.), *Pornography and Representation in Greece and Rome*. New York : Oxford University Press.
- Schmoll, P. (2015). La pornographie comme fait social total, in *Revue des sciences sociales*, (54), 80-87. <https://doi.org/10.4000/revss.2323>.
- Sindzingre, N., & This, B. (1992). « Cannibalisme », in *Encyclopaedia Universalis*, pp. 894-897.
- Trachman, M. (2013). *Le travail pornographique. Enquête sur la production de fantasmes*. Paris : La Découverte.
- Vörös, F. (2014). « Affects et pornographies numériques. Entretien avec Susanna Paasonen », in *Poli-Politique de l'Image*, (9), 80-88. <https://hal.science/hal-01484158>.

- Vörös, F. (Dir). (2015). *Cultures pornographiques. Anthologie des porn studies*. Paris : Editions Amsterdam.
- Williams, L. (1989). *Hardcore. Power, Pleasure and the "Frenzy of the Visible"*. Berkeley : University of California Press.
- Zajac, M. (2005) « Meatology », in Wojciech H. Kalga, Tadeusz Rachwat (eds.) *Spoiling the cannibals' fun ?* pp. 73-79. Francfort : Peter Lang.

### Articles de presses

- [a. i.]. (2020, 11 décembre). Pornhub founders are four Canadian college friends dubbed « the king of smut » who made millions by creating the youtube porn in 2007. *DailyMail*. Consulté le 20.12.2020, URL : <https://www.dailymail.co.uk/news/article-9036291/Pornhub-dig.html>.
- Blumenthal, R. (1973, 21 janvier). Porno chic; « hard-core » grows fashionable and very profitable. *The New York Times magazine*. <https://www.nytimes.com/1973/01/21/archives/pornochic-hardcore-grows-fashionableand-very-profitable.html>.
- Buse, U. (2012, 20 décembre). The German Porn King's Revolutionnary Model. *Spiegel*. <https://www.spiegel.de/international/zeitgeist/fabian-thylmann-and-his-revolutionary-porn-business-model-a-873802.html>.
- Caillou, A. (2020, 9 mars). Pornhub doit fermer, scandent des manifestants. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/574495/manifestation-pour-la-fermeture-du-site-pornographique-pornhub>.
- De La Porte, X. (2021, 21 mai). "Les bulles de filtres" : est-ce vraiment la faute d'Internet ? *France Inter*. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-fenetre-de-la-porte/les-bulles-de-filtres-est-ce-vraiment-la-faute-d-internet-7658608>.
- Desrues, A. (2021, 12 février). Après Marvel, Martin Scorsese attaque Netflix, le streaming et les algorithmes. *Ecran large*. <https://www.ecranlarge.com/films/news/1367186-apres-marvel-martin-scorsese-attaque-netflix-le-streaming-et-les-algorithmes>.
- Dobrogosz, H. (2023, 21 janvier). 21 Celebs You Might Not Have Known Are On OnlyFans (And How Much They Charge). *Buzzfeed*. <https://www.buzzfeed.com/hannahdobro/celebrities-on-onlyfans>.

- Dumonteil, P. (2018, 14 décembre). En 2018, Pornhub a consommé autant de bande passante que tout internet en 2002. *BFMTV.com*. [https://www.bfmtv.com/tech/vie-numerique/en-2018-pornhub-a-consomme-autant-de-bande-passante-que-tout-internet-en-2002\\_AN-201812140104.html](https://www.bfmtv.com/tech/vie-numerique/en-2018-pornhub-a-consomme-autant-de-bande-passante-que-tout-internet-en-2002_AN-201812140104.html).
- Duncan, J. (2019, 31 mai). The History of Pornography: From the Paleolithic to Pornhub. *Medium*. <https://medium.com/unusual-universe/the-history-of-pornography-from-the-paleolithic-to-pornhub-4123dbee37e>.
- Galipeau, S. (2019, 3 mai). Porno : Montréal au cœur d'une industrie qui brasse des milliards. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/arts/television/2019-05-03/porno-montreal-au-coeur-d-une-industrie-qui-brasse-des-milliards>.
- Gayle, D. (2013, 19 février). Is this the world's first pornography? The incredibly explicit images carved in north-west China 4000 years ago. *Daily Mail*. <https://www.dailymail.co.uk/sciencetech/article-2279322/Is-worlds-pornography-The-incredibly-explicit-images-carved-north-west-China-4-000-years-ago.html>.
- Grant, H. (2020, 3 janvier). Porn site to pay \$12.7m to women who didn't know videos would be posted. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/us-news/2020/jan/03/girlsdoporn-site-pay-127m-women-didnt-know-videos-posted>.
- Hamelin, S. (2019, 3 mai). La pornographie, quels enjeux ? *Medium*. <https://medium.com/@hamelinsteph/la-pornographie-quels-enjeux-caa565871b00>.
- Kristof, N. (2020, 4 décembre). The Children of Pornhub. *New York Times*. <https://www.nytimes.com/2020/12/04/opinion/sunday/pornhub-rape-trafficking.html>.
- Schulz, M. (2005, 4 avril). Sex in the Stone Age. Pornography in Clay. *Der Spiegel*. <https://www.spiegel.de/international/spiegel/sex-in-the-stone-age-pornography-in-clay-a-350042.html>.
- Tual, M. (2020, 9 mars). Pornographie : Pornhub critiqué pour son manque de modération de vidéos non consenties. *Le Monde*. [https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/03/09/pornographie-pornhub-critique-pour-son-manque-de-moderation-de-videos-non-consenties\\_6032382\\_4408996.html](https://www.lemonde.fr/pixels/article/2020/03/09/pornographie-pornhub-critique-pour-son-manque-de-moderation-de-videos-non-consenties_6032382_4408996.html).

- Vailles, F. (2017, 1 mars). Grosse poursuite autour du financement de la porno. *La Presse*. [https://plus.lapresse.ca/screens/8e5b05e4-781c-40b5-80d5-5914a7ee0354\\_7C\\_mP3Cpmer3r0R.html](https://plus.lapresse.ca/screens/8e5b05e4-781c-40b5-80d5-5914a7ee0354_7C_mP3Cpmer3r0R.html).
- Wallace, B. (2011, 28 janvier). The Geek-Kings of Smut. *NewYorkMag*. <https://nymag.com/news/features/70985/index1.html>.

### Supports universitaires et conférenciers

- Grégoire, V. (2015, 26 février). Les mangeurs d'autres. Réflexions sur le cannibalisme. *Youtube UPPY UPPY85 Session 2.2 : Le Cannibalisme*. <https://www.youtube.com/watch?v=4tPYwtE34gQ>
- Grégoire, V. (2015, 26 février). Les mangeurs d'autres. Réflexions sur le cannibalisme. *Youtube UPPY UPPY85 Session 2.3 : Le Cannibalisme*. <https://www.youtube.com/watch?v=1z6ZsFTS2c4&t=499s>
- Ianniello, S. (2018). *L'érection à l'épreuve de la performance sociale : le « mâle » du siècle ? – Étude de la pratique consommatrice du Viagra auprès de jeunes hommes non diagnostiqués*. [Mémoire de master, Université de Fribourg] [https://doc.rero.ch/record/323691/files/Mmoire de Master sciences-sociales-2018 - Sabrina-Ianniello.pdf](https://doc.rero.ch/record/323691/files/Mmoire%20de%20Master%20sciences-sociales-2018_-_Sabrina-Ianniello.pdf).
- Kaufmann, L. (2022). *Médias et Dynamiques collectives – 3<sup>ème</sup> support de cour*. Université de Lausanne.
- Vörös, F. (2015). *Les usages sociaux de la pornographie en ligne et les constructions de la masculinité* (Thèse de doctorat, Ecole des hautes études en sciences sociales).

### Sites internet relatifs à Pornhub

- Pornhub (s.d.). *Pornhub.com*. <https://www.pornhub.com/>.
- Pornhub. (s.d.). Our commitment to Trust and Safety. *Pornhub*. <https://help.pornhub.com/hc/en-us/categories/4419836212499-Our-Commitment-to-Trust-and-Safety>.
- Pornhub insights. (2019, 11 décembre). The 2019 year in Review. *Pornhub*. <https://www.pornhub.com/insights/2019-year-in-review>.

# ANNEXES

Fig. 1 : écran d'accueil

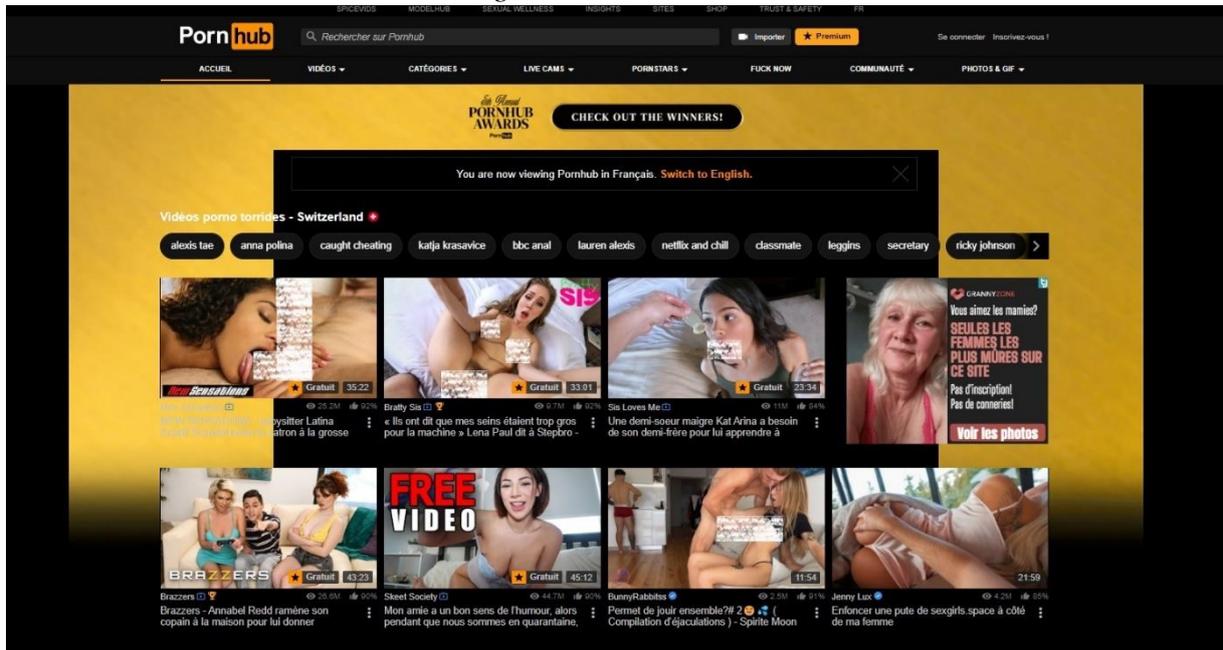


Fig. 2 : bandeau « Vidéos »

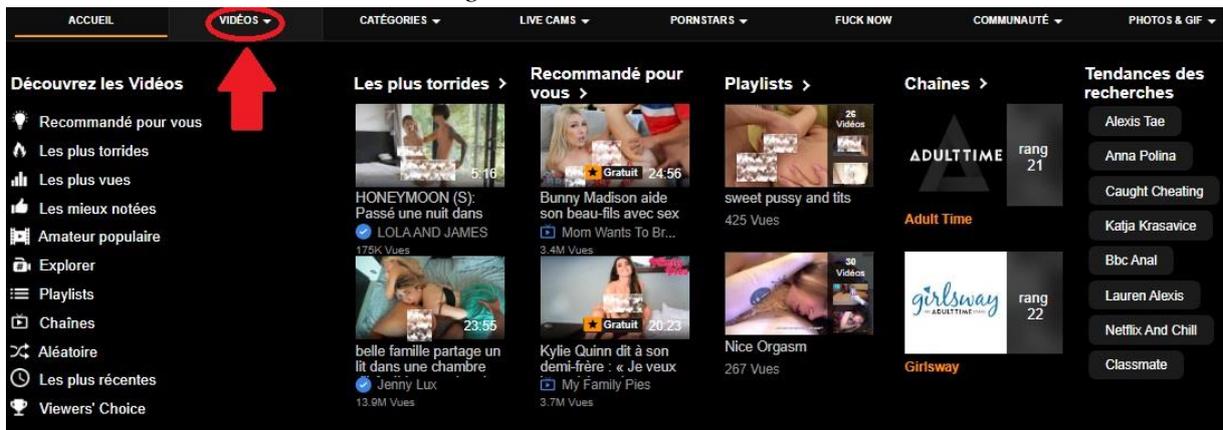


Fig. 3 : onglet « Vidéos »

**Parcourir les chaînes**

**Type de Production**

- Tous
- Professionnel
- Amateur

**Durée ( minutes )**

0 10 20 30 40+

**Vidéos**

Tous

**Catégories**

- Tous
- Gay Uniquement
- Populaire auprès des femmes 11,792
- Amateurs vérifiés 503,577
- Modèles vérifiés 54,151
- Réalité virtuelle 4,152
- 60FPS 96,357
- Acteurs 11,179
- Allemand 10,099
- Amateur 361,773
- Animé 29,833
- Arabe 12,870
- Asiatique 51,602
- Baby-Sitter (18+) 9,538
- Belle grosse femme 44,036
- Bisexuel 2,574

**Vidéos Porno Récemment En Vedette**

Présentation 1-32 de 100000

**Putain en costume de femme de chambre se fait baiser la bouche et**  
NikaBitch69  
45.9K Vues | 93%

**Crazy infirmière vous fera jouer deux fois de branlette Irréelle**  
NikAndVik  
411K Vues | 96%

**In a mystical forest , a ghost fucks me in anal and ends up on my face with**  
SexwifeKaty  
43.5K Vues | 95%

**Un gros gode noir me hante, mon cul le chevauche activement, ma chatte**  
Anna Mole  
8.7K Vues | 100%

**Session de fétichisme des pieds de domination lesbienne avec léchage de**  
Foot Fetish Center

**Vika Suite Une pute triche, suce une bite, joue à des jeux de rôle,**  
Vika

**Hairy Japanese Teenager Loves Being Played With**  
Teen Nippon

**J'ai baisé ma belle-fille et lui a dit que je serais responsable de la grossesse.**  
AsianPeachyQueen

Fig. 4 : onglet « Chaînes »

**Parcourir toutes les chaînes** | Les Plus Populaire | Tendances | Les Plus Récemment | A à Z | Recherche Chaînes

**Parcourir Toutes Les Chaînes**

Rang	Chaîne	Abonnés	Vidéos	Visionnages vidéos
1	Brazzers	6,544,976	3,860	7,499,379,926
5	Sis Loves Me	2,650,586	630	2,253,378,707
18	New Sensations	617,904	684	1,080,007,098
7	Reality Kings	3,270,312	3,251	2,854,896,946
76	Mia Khalifa	1,001,515	258	1,211,743,432
4	MYLF	1,172,343	1,105	1,074,449,015
23	Bang Bros Network	2,635,407	2,718	1,966,052,298
3	Bratty Sis	3,893,065	375	2,336,586,290
6	Team Skeet	2,175,482	3,842	3,620,198,035
2	Blacked	2,691,769	579	2,369,860,481
299	Moms Boy Toy	10,721	9	9,942,261
191	Exxx Teens	116,572	139	111,046,357
61	Futanari	70,355	73	96,352,958
47	Dogfart Network	973,855	2,653	1,005,901,945
12	Perv Mom	1,451,437	411	847,480,798
79	Jays POV	415,951	127	451,803,616

Fig. 5 : bandeau « Live Cams »



Fig. 6 : bandeau « Pornstars »

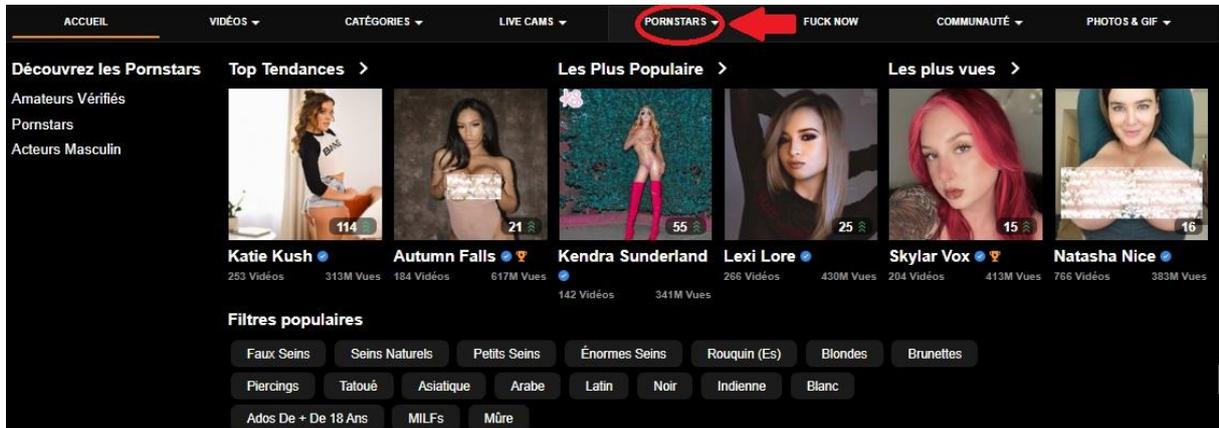


Fig. 7 : onglet « Pornstars »

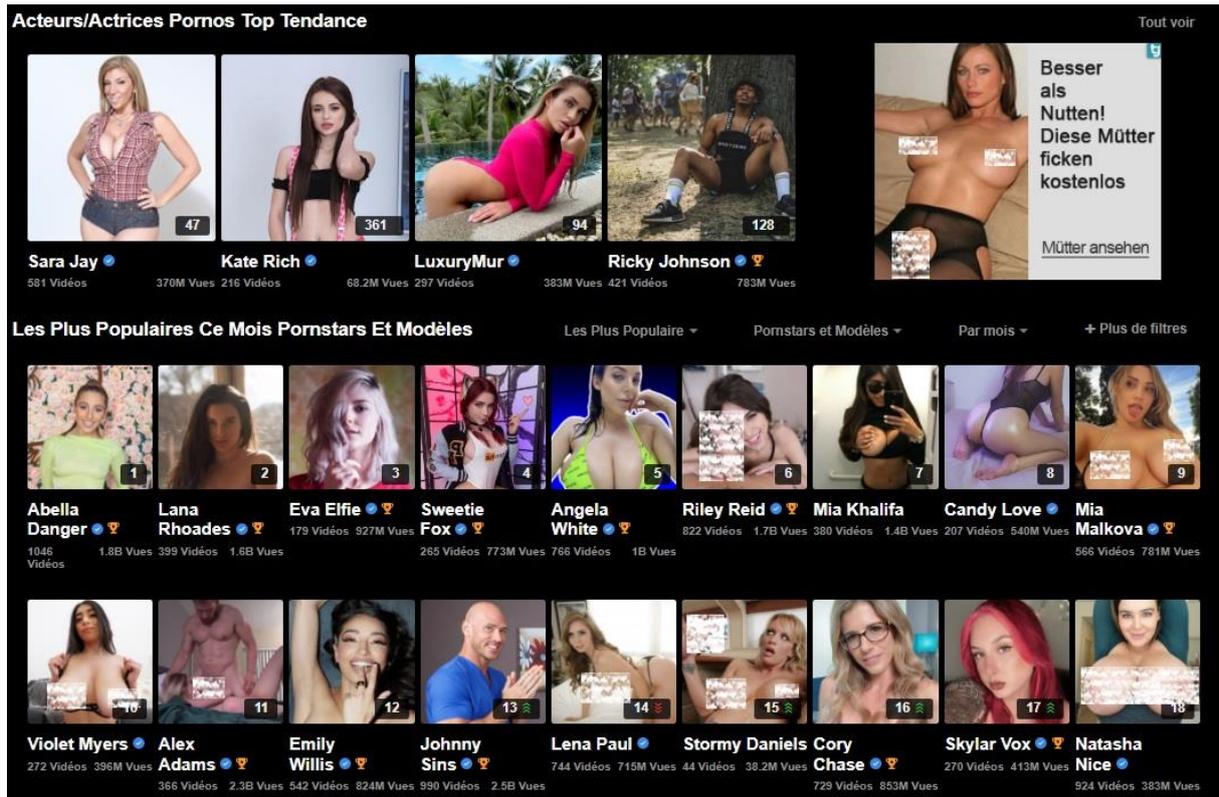


Fig. 8 : options d'affinements



Fig. 9 : bandeau « Communauté »

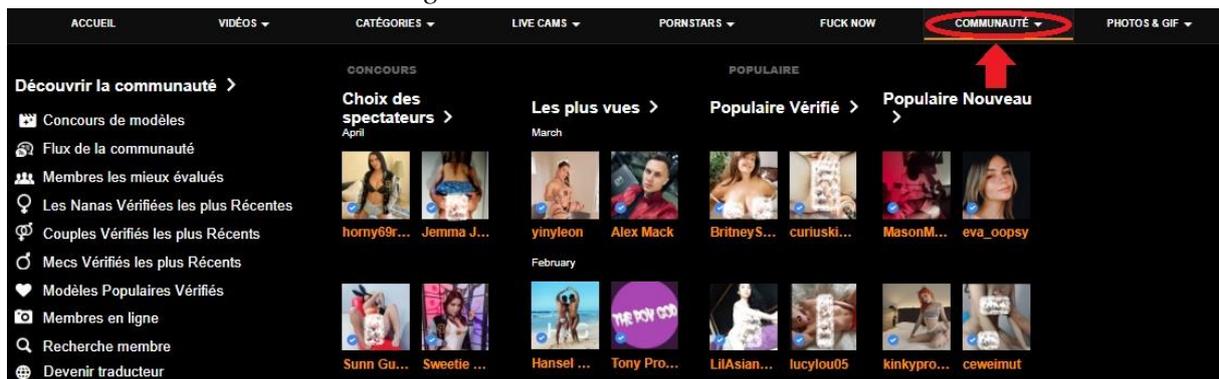


Fig. 10 : bandeau « Photos & GIF »

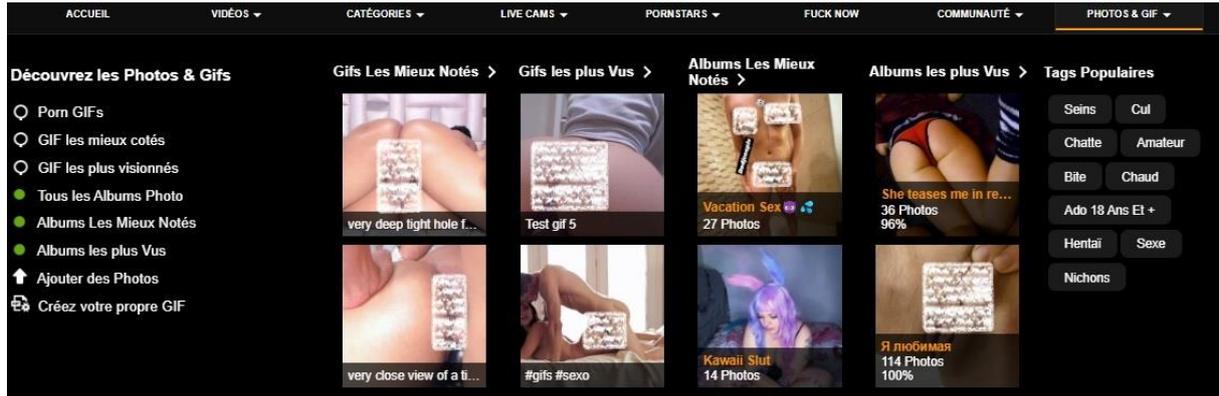


Fig. 11 : onglet « Photos & GIF »

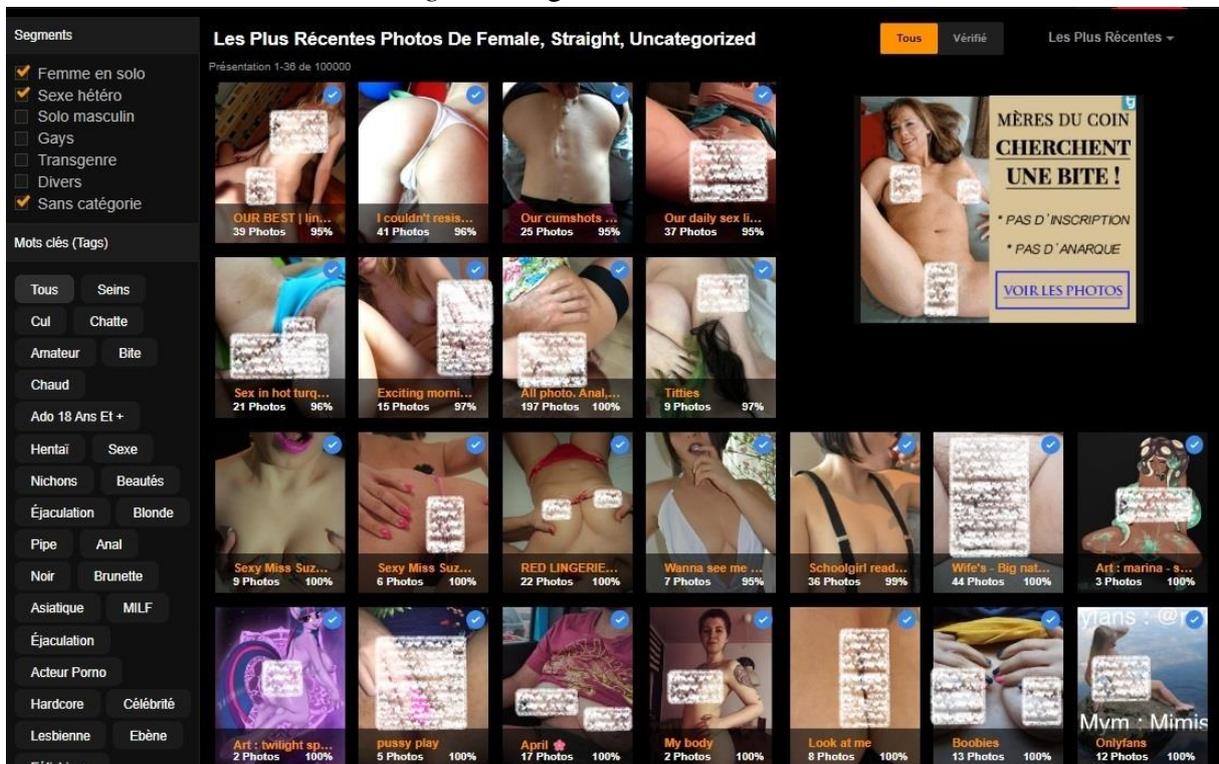


Fig. 12 : catégories visuelles

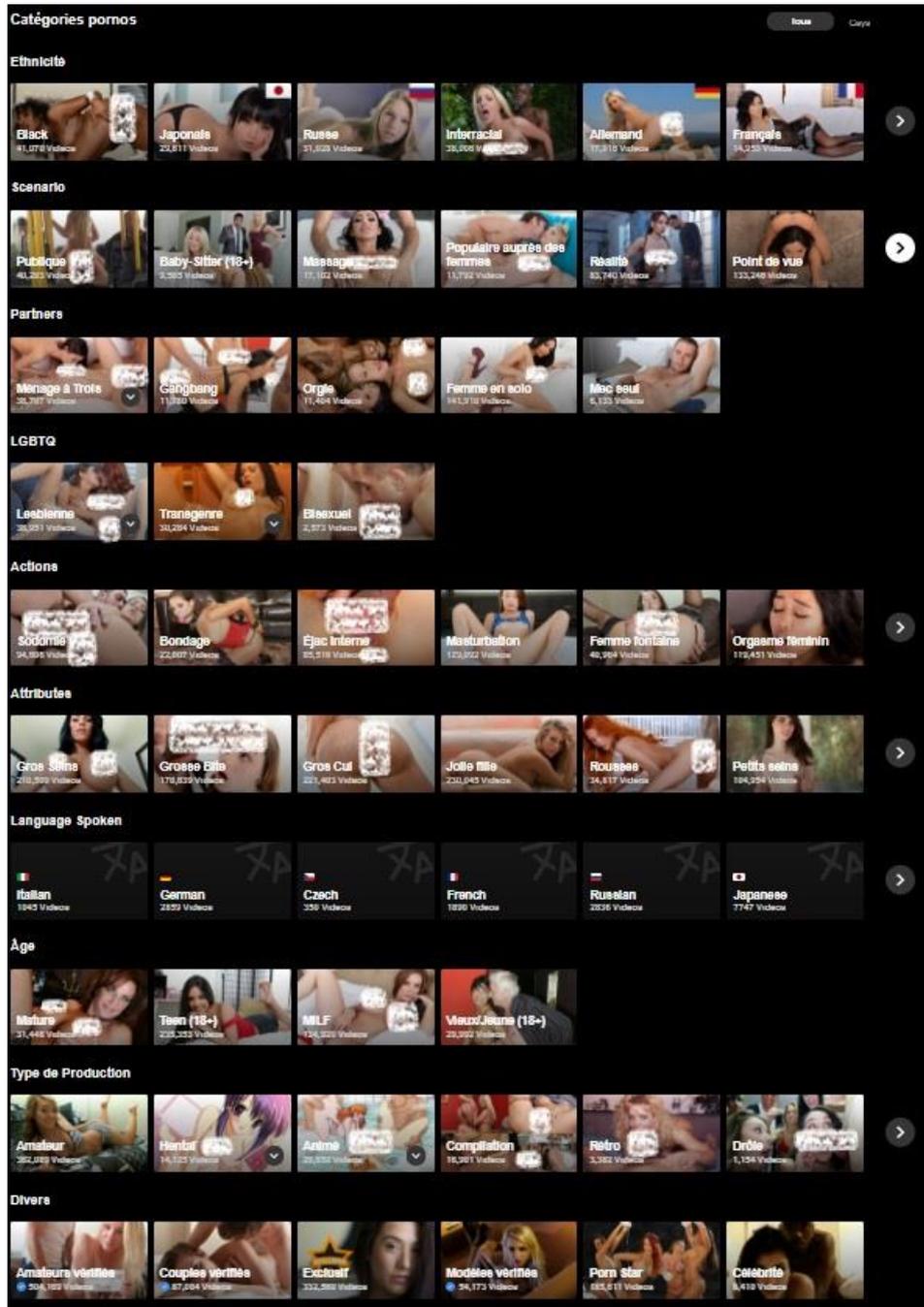


Fig. 13 : catégories textuelles FR

Catégories						
	Coréen	3,606	Interactif	376	Russe	31,028
	Cosplay	17,804	Interracial	38,006	Sex Toys	93,170
<b>Tous</b>	Couples vérifiés	87,084	Italien	14,806	Sexe intense	83,911
Gay Uniquement	Dans les coulisses	9,132	Japonais	29,611	SFW	1,756
<b>Tous</b>	Doigtage	8,974	Jeu de rôle	35,368	Sodomie	94,606
Populaire auprès des femmes	Double Pénétration	15,391	Jolie fille	230,045	Sous-Titrage	1,509
Amateurs vérifiés	Drôle	1,154	Latina	68,831	Strap On	4,058
Modèles vérifiés	École (18+)	13,963	Léchage de chatte	56,620	Striptease	4,441
Réalité virtuelle	Éjac	153,592	Lesbienne	38,951	Tchèque	10,537
	Éjac Interne	85,516	Massage	17,102	Teen (18+)	235,353
60FPS	Euro	6,561	Masturbation	129,092	Transgenre	30,284
Acteurs	Exclusif	332,560	Mature	31,446	Uriner	14,988
Allemand	Fac (18+)	24,640	Mec seul	6,133	Vidéo décrite	49
Amateur	Fantasme familial	55,560	Ménage à Trois	38,707	Vieux/Jeune (18+)	29,992
Animé	Femme en solo	141,910	MILF	134,920	Webcam	18,075
Arabe	Femme fontaine	40,964	Musique	8,324		
Asiatique	Femme tatouée	52,337	Orgasme féminin	119,451	Afficher moins	
Baby-Sitter (18+)	Fête	8,604	Orgie	11,404		
Belle grosse femme	Fétichisme	111,798	Parodie	9,009		
Bisexuel	Fisting	12,224	Petits seins	104,954		
Black	Français	14,953	Pieds	30,206		
Blonde	Fumeur	11,353	Pipe	214,946		
Bondage	Gangbang	11,780	Point de vue	133,246		
Branlette	Gay	77,134	Porn Star	185,611		
Brésilien	Gros Cul	221,403	Porno HD	194		
Britannique	Gros Seins	210,599	Publique	40,283		
Brunette	Grosse Bite	170,639	Réalité	83,740		
Bukkake	Hard	185,280	Rétro	3,382		
Célébrité	Hentaï	14,125	Romantique	29,274		
Cocu	Homme musclé	15,262	Rousses	34,817		
Compilation	Indien	13,373	Russe	31,028		

Fig. 13' : catégories textuelles EN

Categories			
<b>All</b>			Interracial 38,008
Gay Only		Celebrity 8,408	Italian 14,807
		Closed Captions  1,509	Japanese 29,614
<b>All</b>		College (18+) <b>Hide</b>	Korean 3,606
Popular With Women  11,792		Compilation 16,902	Latina 68,823
Verified Amateurs  504,178		Cosplay 17,805	Lesbian 38,951 ▼
Verified Models  54,177		Creampie 85,506	Massage 17,100
Virtual Reality  4,155 ▼		Cuckold 9,351	Masturbation 129,105
60FPS 96,445		Cumshot 153,595	Mature 31,451
Amateur 362,087		Czech 10,539	MILF 134,933
Anal 94,593		Described Video 49	Muscular Men 15,264
Arab 12,917		Double Penetration 15,392	Music 8,325
Asian 51,686		Ebony 41,073	Old/Young (18+) 29,996
Babe 230,059		Euro 6,561	Orgy 11,404
Babysitter (18+) 9,582		Exclusive 332,449	Parody 9,010
BBW 44,706		Feet 30,209	Party 8,604
Behind The Scenes 9,132		Female Orgasm 119,458	Pissing 14,989
Big Ass 221,398		Fetish 111,813	Pornstar 185,616
Big Dick 170,641		Fingering 8,974	POV 133,242
Big Tits 210,618		Fisting 12,225	Public 40,285
Bisexual Male 2,573		French 14,955	Pussy Licking 56,619
Blonde 116,281		Funny 1,154	Reality 83,741
Blowjob 214,965		Gangbang 11,774	<a href="#">Show more</a>
Bondage 22,005		Gay 77,138	
Brazilian 12,642		German 17,017	
British 17,295		Handjob 69,206	
Brunette 162,821		Hardcore 185,278	
Bukkake 5,835		HD Porn  194	
Cartoon 29,853 ▼		Hentai 14,128 ▼	
Casting 11,195		Indian 13,375	
		Interactive  376	

Fig. 14 : barre de recherche

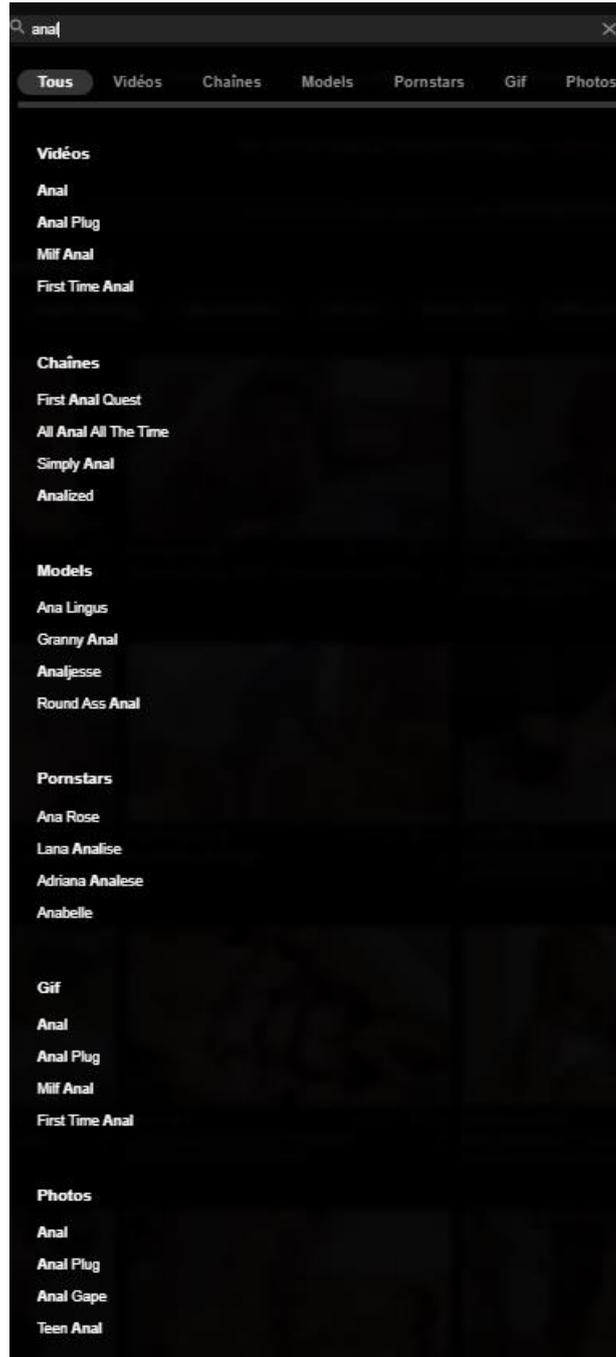


Fig. 15 : catégories et mots-clés affiliés à certaines vidéos

**Mencia Francis** 16 Vidéos | 20K Abonnés S'abonner

**Pornstars**  
Martin Spell + Proposer

**Catégories**  
Amateur FFM Dans Ménage À Trois Gros Seins Hard Modèles Vérifiés Ménage À Trois Petits Seins Pipe  
Porn Star Porno HD Sodomie Teen (18+) + Proposer

**Mots clés (Tags)**  
3some Ass Fuck Big Boobs Petite Teenagers Threesome Real Homemade Anal Teenagers Fucking  
Cum In Mouth Ass To Mouth Anal Threesome Teen Anal Amateur Anal Real Amateur Anal 18 Years Old Amateur  
Teenagers Have Sex 0 Pussy + Proposer

**Type de Production**  
Homemade + Proposer

Ajouté sur il y a 4 mois

Apparaît sur/dans il y a 3 mois

**Creampie Anal Cowgirl Asiatique - Jesse Thai** Traduire

176 Vues | 100% | il y a 7 heures 7 0 1 Ajouter à Aller à Rapport Partager

**AnalJesse** 89 Vidéos | 23.4K Abonnés S'abonner

**Catégories**  
Amateur Amateurs Vérifiés Asiatique Grosse Bite Orgasme Féminin Pipe Porno HD Sodomie  
Teen (18+) Éjac Interne + Proposer

**Pornstars**  
+ Proposer

**Mots clés (Tags)**  
Anal Amateur Asian Reality Creampie Jesse Thai Anal Jesse Cowgirl Asian Anal Anal Only  
Thai Thailand Anal Cowgirl Asian Cowgirl Big Cock Cumfart + Proposer

Fig. 16 : présentation du site via une vidéo

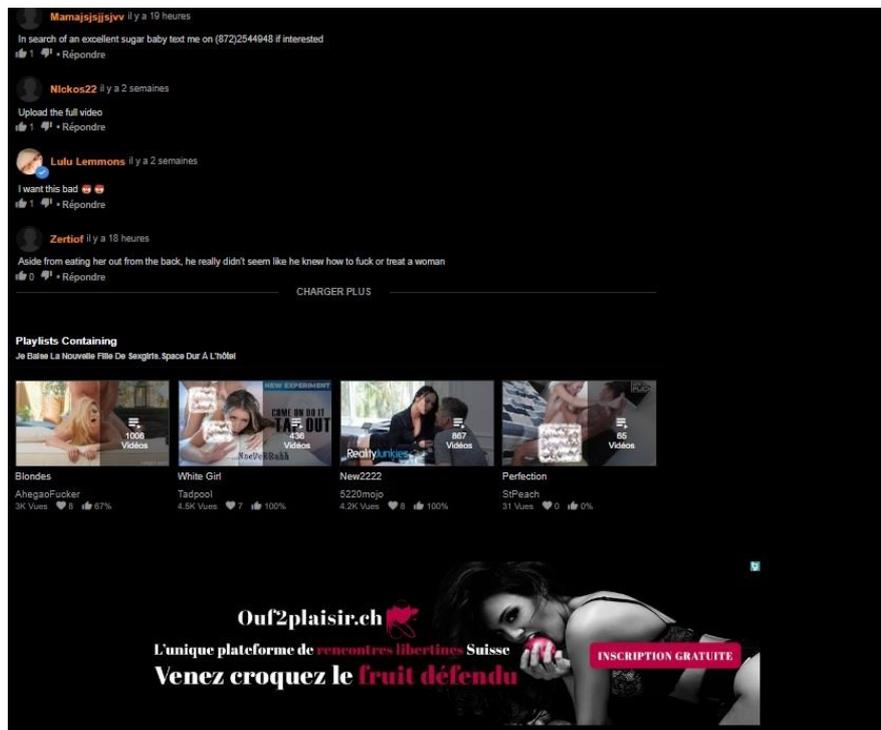
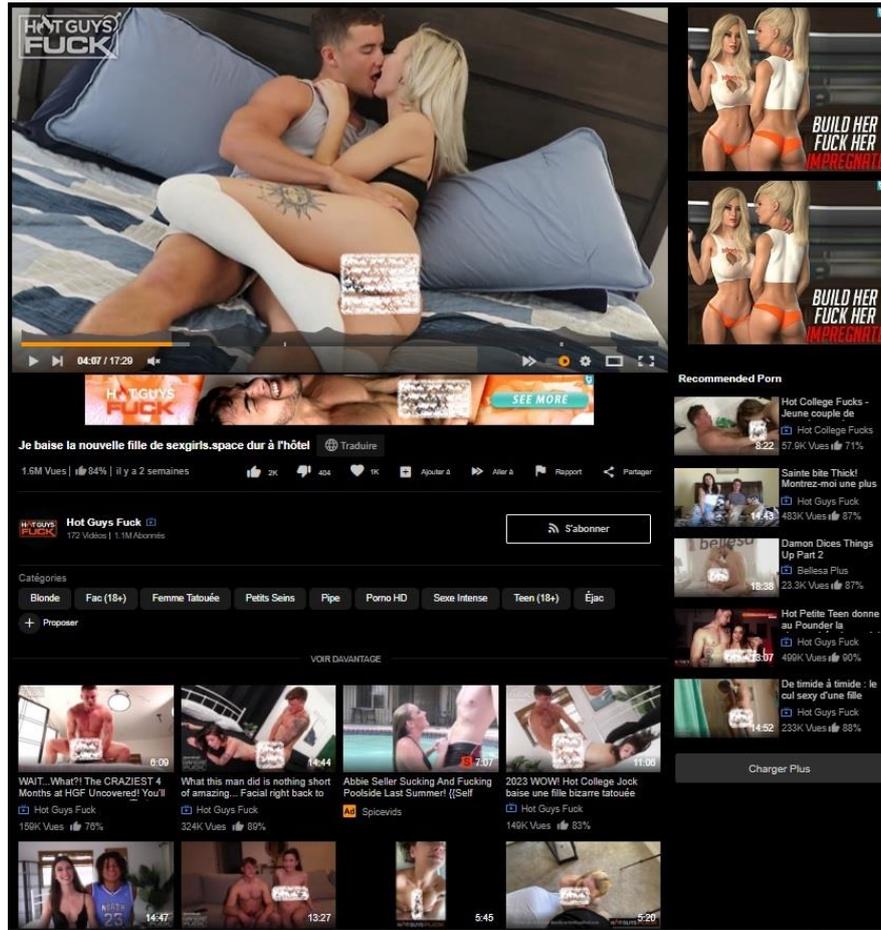


Fig. 17 : présentation d'une chaîne pornographique professionnelle

**Evil Angel** [S'abonner](#) **41** **868** **815,725** **614,877,766**  
RANK VIDEOS ABONNÉS VISIONNEMENTS DE LA VIDEO

CLICK THE BANNER below any of our videos to watch FULL SCENES on EvilAngel for only 1\$! Evil Angel is the biggest name in porn bringing you the best lesbian anal, big tit MILFs, interracial fucking, double penetration movies, extreme insertions and so much more! Evil Angel also has the best director network in the biz! Pornhub users can claim a FREE WEBK Using the promo code EVILFREE!

JOINED il y a 11 ans  
 WEBSITE [evilangel.com](http://evilangel.com)  
 BY EvilAngel  
 Evil Angel 18 U.S.C. 2257 Déclaration de conformité aux exigences de conservation des enregistrements

[INSCRIVEZ-VOUS EVIL ANGEL](#)

**Videos From Evil Angel** **Les Plus Récentes** **Les plus vues** **Top rated** **Premium** [Les Lire Toutes](#)

**EvilAngel - Sexy April Olsen sodomisée en réalité**  
 69.4K Vues 90%

**EvilAngel - Thick King Tommy se fait sodomiser Nasty**  
 57.6K Vues 88%

**La mignonne Xolayna Marie avale six bites dans Nasty**  
 37.3K Vues 88%

**Double compilation anale - Gangbang sauvage et**  
 213K Vues 80%

**EvilAngel - Huilée Maddy May se fait tremper et sodomiser**  
 100K Vues 91%

**ASS WIDE OPEN - Gapes extrêmes et compilation**  
 39.3K Vues 89%

**Innocent Cutie se transforme en jouet anal parlant sale en**  
 55.6K Vues 90%

**Salope anale chinoise Nicole Doshi gicle d'un forage de cul**  
 68.8K Vues 86%

**Sexy Kira Noir cul et chatte ardents avant une baise anale**  
 69.4K Vues 94%

**Extreme Anal Gaping Party - Les filles tabouées se**  
 107K Vues 88%

**Kinky petite amie aux gros seins Scarlet Chase baisée**  
 53.4K Vues 87%

**Hot brunette Tommy King fermement baisée dans un**  
 51K Vues 82%

**Pomstars From Evil Angel Videos**

**Riley Reid** 823 Videos 1.7B Vues  
**Adriana Chechik** 1019 Videos 1.2B Vues  
**Leigh Raven** 182 Videos 72.9M Vues  
**Kayden Kross** 244 Videos 119M Vues

**EvilAngel - Milf Crystal Rush se fait défoncer le cul**  
 50.6K Vues 90%

**EvilAngel - compilation des scènes anales les plus dures**  
 291K Vues 80%

**INTENSE and ROUGH First DP for Big Booty Cutie**  
 48.7K Vues 91%

**Hot brune Charlotte Sins plée, manhandagée et**  
 83.5K Vues 93%

**Magnifique Beauty Alexis Crystal surprises garçon de**  
 44.8K Vues 90%

**Scarlet Chase montre sa dilatation lors d'insertions**  
 60.6K Vues 95%

**Qui peut gapper le plus large dans une orgie anale de 6**  
 74K Vues 90%

**Top 10 des scènes hardcore de 2022! Maddy May, Kira**  
 207K Vues 90%

**Un Babes Natasha Nice Kianna Dior Titty baise et**  
 83.1K Vues 91%

**Hot Asian Avery Black Eats Ass and Cum - EvilAngel**  
 25.9K Vues 90%

**Ahegao Double Anal pour Big Booty Beauty Tommy King -**  
 126K Vues 93%

**Salope soumise Alex Coal obéit aux ordres et se fait**  
 25.2K Vues 93%

**Natural Cutie Maya Woulife LOVES a Hard Anal Fuck -**  
 88.4K Vues 93%

**Alexis Tae suce 8 queues dans un BLOWBANG**  
 42.8K Vues 91%

**All About Ass Compilation - Extreme Babes STRETCH**  
 199K Vues 90%

**Beautiful April Olsen's FIR Double Anal Threesome -**  
 112K Vues 94%

**Cherry Kiss gicle dans Fanus fissé de Eden Ivy avant un**  
 85.2K Vues 91%

**compilation Sasha Grey - Scènes KINKIEST de la**  
 173K Vues 80%

**EvilAngel - Hot April Olsen trempée et claquée dans ses**  
 114K Vues 93%

**EvilAngel - Busty salope Kianna Dior se fait baiser**  
 64K Vues 88%

**Canaux Liés**

**ANAL TRXXX** **PANSEXUALX** **TRANSEXUAL ANGEL** **TS FACTOR** **LE WOOD** **LATEX PLAYTIME** **TRANSGRESSIVE XXX** **TRANSEXUAL ROADTRIP**

**Recherches Similaires**

Evil Angel Compilation Evilangel Anal Blacked Anal Acrobats Evil Angel Milfs Evil Angel Transgender Brazzers Evil Angel Full  
 Burning Angel Evil Angel Squirt Mike Adriano True Anal Evil Angel Free

Fig. 18 : présentation d'une chaîne d'une modèle

You've always wanted **more**, haven't you...?

[onlyfans.com/solazola](https://onlyfans.com/solazola)

Solazola

7 classé par modèle | 7 Classement hebdomadaire | 7 Classement mensuel | 7 Le Mois dernier | 6 Classification annuelle | 527M Visionnements de la vidéo | 1.1M Abonnés

Accueil | GIFs & Photos | Flux | Vidéos | Playlists | À propos de

Ajouter un(e) ami(e) | S'abonner

**À propos de Solazola**

Hi, guys! We hope that you LOVE SEX as much as we do. What can I say about us?? In the beginning we were just friends, but then our relationship turned into something more. SUBSCRIBE my socials, become our FAN and don't forget to UPVOTE, kiss sweetie Cooperation:solazola@agencyfur.com  
Twitter: \_solazola\_

Site officiel | Situation amoureuse: Pris  
Intéressé par: Gars et Filles  
Ville et Pays: Tallinn, Estonia  
Sexe: Couple  
Mensurations: 34-24-36  
Hauteur: 5' 8" (172cm)  
Poids: 111lbs (50kg)  
Ethnicité: White  
Couleur des cheveux: Brunette  
Faux Seins: Non

Tatouages: Yes  
Piercings: No  
Intérêts et Loisirs: Sport, snowboarding, movies, fashion, food, playing games, airsoft, sex, playing ukulele & fortepiano  
Ce que j'aime: blowjobs (love this action)  
Ce que je déteste: rudeness  
Visionnements de la vidéo: 527 809 382  
Affichages de profil: 148 507 382  
Vidéos vues: 1 233

**Solazola's Vidéos** | Meilleur | + Plus de Vidéos

Présentation 1-24 de 50

**PHOTOS (6)** | TOUT VISUALISER

body: esses at a Tarantino  
ie casting:

Memes 3 Photos 92% | Comics 3 Photos 86%

DÉNONCER UN UTILISATEUR

**Solazola's Vidéos (Grid):**

- Nerd de demi-frère a montré à sa demi-soeur une bite - Solazola | 996K Vues | 91%
- jolie fille a du sperme dans sa bouche - Solazola | 6.5M Vues | 91%
- Déballage d'une grosse boîte de PornHub - Solazola | 255K Vues | 79%
- Baisée génital belle fille sur une table de billard - Solazola | 6.3M Vues | 88%
- [POV] L'a distraite du travail et baisée non seulement dans la - Solazola | 13.8M Vues | 89%
- Hot bébé te taquine, te chevauche et te suce... - Solazola | 4.2M Vues | 85%
- fille baisée après avoir filmé une nouvelle vidéo - Solazola | 3.4M Vues | 88%
- Happy Gilmore vient d'être plus heureux - Solazola | 4.1M Vues | 87%
- Ma demi soeur veux baiser pendant que les parents ne sont pas à la - Solazola | 4.7M Vues | 86%
- Расплатилась с грузчиком натурой - Solazola | 18.6M Vues | 82%
- Demi-soeur en chaleur saute sur ma queue - Solazola | 4.2M Vues | 86%
- Couple fucking while their cuckold friend watches - Solazola | 21.3M Vues | 85%
- Yoga ended with a cumshot on the stomach - Solazola | 5.4M Vues | 80%
- The Cleanest Porn Ever с участием Solazola NSFW | 1.4M Vues | 86%
- Doggystyle is my favourite position, especially with CREAMPIE | 13.2M Vues | 81%
- Stay home and make sweet blowjob - Solazola | 3.4M Vues | 85%
- JOUIR PAR ACCIDENT DANS SA CHÂTE PRÈS DE LA PISCINE | 5.7M Vues | 81%
- EJACULATIONS & COMPILATION HARDCORE - BEST OF SOLAZOLA | 8.9M Vues | 84%

**Solazola's Vidéos (Grid):**

- fille baisée après avoir filmé une nouvelle vidéo - Solazola | 3.4M Vues | 88%
- Happy Gilmore vient d'être plus heureux - Solazola | 4.1M Vues | 87%
- Ma demi soeur veux baiser pendant que les parents ne sont pas à la - Solazola | 4.7M Vues | 86%
- Расплатилась с грузчиком натурой - Solazola | 18.6M Vues | 82%
- Demi-soeur en chaleur saute sur ma queue - Solazola | 4.2M Vues | 86%
- Couple fucking while their cuckold friend watches - Solazola | 21.3M Vues | 85%
- Yoga ended with a cumshot on the stomach - Solazola | 5.4M Vues | 80%
- The Cleanest Porn Ever с участием Solazola NSFW | 1.4M Vues | 86%
- Doggystyle is my favourite position, especially with CREAMPIE | 13.2M Vues | 81%
- Stay home and make sweet blowjob - Solazola | 3.4M Vues | 85%
- JOUIR PAR ACCIDENT DANS SA CHÂTE PRÈS DE LA PISCINE | 5.7M Vues | 81%
- EJACULATIONS & COMPILATION HARDCORE - BEST OF SOLAZOLA | 8.9M Vues | 84%

**STREAM** | Voir Activité / Tout Visualiser

Solazola | Téléversé nouvelle vidéo

Nerd de demi-frère a montré à sa demi-soeur une bite - Solazola | 996K Vues | 91%

Solazola | a déverrouillé une nouvelle réalisation: "Top Videos of the Month 2022"

Comments:

- Quentin gil arger | Where are you babe
- Sheila Ortega | keep it up honey
- Daniela Antuna | You are amazing
- Charles Bevel | congrats
- Ruel Galan | congrats babe

Solazola | a déverrouillé une nouvelle réalisation: "Professional Model of the Month 2022"

Charles Bevel | congrats

Fig. 19 : badges

 MODELHUB NEWCOMER OF THE MONTH	 MODELHUB TOP MODEL OF THE MONTH	 MODELHUB TOP MODEL OF THE MONTH	 MODELHUB TOP MODEL OF THE MONTH	 MODELHUB TOP MODEL OF THE MONTH	 MODELHUB TOP MODEL OF THE MONTH
 PHILOSOPHER	 THE MUGSHOT	 LAUNCHING YOUR BRAND	 VERIFIED	 IMMORTALISED	 AMATEUR MODEL OF THE MONTH 2022
 PROFESSIONAL MODEL OF THE MONTH 2022	 AMATEUR NEWCOMER OF THE MONTH 2022	 PROFESSIONAL NEWCOMER OF THE MONTH 2022	 TOP VIDEOS OF THE MONTH 2022	 THE INFLUENCER	 IFAP
 THE JOY STICK	 THE HAND HELD	 MISSMISTER POPULARITY	 THE PROPHET	 THE POP STAR	 THE SUPREME LEADER
 CELEBRITY	 BREAKER OF INTERNET	 THE ALMIGHTY	 SATAN	 THE SQUIRE	 THE DUKE
 THE PRINCE	 THE ARCHDUKE	 THE KING	 THE EMPEROR	 THE GATHERER	 THE COLLECTOR
 THE HOARDER	 THE VIRGIN	 THE FRESHMAN	 THE SOPHOMORE	 THE JUNIOR	 THE SENIOR
 THE PORN BUFF	 THE TWO THUMBS UP	 THE CINEPHILE	 THE CONNOISSEUR	 THE SCRIBE	 THE CRITIC
 THE TOL STOY	 THE CURATOR	 THE EDITOR	 THE VISIONARY	 1 YEAR OLD ACCOUNT	 2 YEAR OLD ACCOUNT
 3	 4				

Fig. 19' : badges descriptifs

<b>MODELHUB NEWCOMER OF THE MONTH</b>	<b>MODELHUB TOP MODEL OF THE MONTH</b>	<b>AMATEUR MODEL OF THE MONTH 2022</b>	<b>PROFESSIONAL MODEL OF THE MONTH 2022</b>	<b>AMATEUR NEWCOMER OF THE MONTH</b>	<b>PROFESSIONAL NEWCOMER OF THE MONTH 2022</b>
Vainqueur du concours MODELHUB – nouvel arrivant du mois – janvier 2019	Vainqueur du concours MODELHUB – TOP MODEL du mois – septembre 2019	Vainqueur du concours MODELHUB – TOP MODEL du mois – août 2019	Model du mois. Vainqueur pour l'année 2022.	Hottest amateur à rejoindre dans les derniers 90 jours.	Hottest model à rejoindre dans les derniers 90 jours.
<b>PHILOSOPHER</b>	<b>THE MUGSHOT</b>	<b>LAUNCHING YOUR BRAND</b>	<b>VERIFIED</b>	<b>IMMORTALISED</b>	<b>THE INFLUENCER</b>
Tu as créé ton premier post écrit ! c'est profond, c'est touchant.	Tu as téléchargé une photo de profil ! Salut toi beauté	Tu as téléchargé une photo de couverture ! J'aime ce que tu as fait à cet endroit !	Ton compte a été vérifié ! maintenant les gens savent que tu es la vraie affaire ! [the real deal]	Une de tes vidéos est devenue un GIF ! cela peut être republié jusqu'à la fin des temps !	Tu as référencé un ami à un compte premium qui a changé sa vie !
<b>IFAP</b>	<b>THE JOYSTICK</b>	<b>THE HANDHELD</b>	<b>MISS/MISTER POPULARITY</b>	<b>THE PROPHET</b>	<b>THE POP STAR</b>
Tu t'es loggé avec ton compte pour la première fois sur une tablette ! ce n'est pas la taille qui compte mais comment tu t'en sers	Tu t'es loggé avec ton compte pour la première fois avec une console ! Parce que les consoles sont maintenant – entièrement - des systèmes de divertissement n'est-ce pas ?	Vous avez accédé à votre compte pour la première fois à l'aide d'un appareil mobile ! comme c'est pratique	Vous avez atteint 50 abonnées ! hé, cinquante fans ! c'est un grand pas !	Tu as atteint les 500 abonnées ! Ils jouissent de loin et de large.	Tu as atteint les 5 000 abonnées ! Ne va pas cracher sur les balcons !
<b>THE SUPREM LEADER</b>	<b>CELEBRITY</b>	<b>BREAKER OF INTERNET</b>	<b>THE ALMIGHTY</b>	<b>SATAN</b>	<b>THE SQUIRE</b>
Tu as atteint les 25 000 abonnés ! Tu peux gérer ton propre pays maintenant !	100'000 abonnés	250'000 abonnées	500'000 abonnés	1 million d'abonnés	Ton profil a été vu 1 000 fois ! Quelqu'un reçoit beaucoup d'attention, continue.
<b>THE DUKE</b>	<b>THE PRINCE</b>	<b>THE ARCHIDUKE</b>	<b>THE KING</b>	<b>THE EMPEROR</b>	<b>THE GATHERER</b>
Ton profil a été vu 5 000 fois ! Quel est ton secret ? Tout ce que tu fais, fonctionne !	Ton profil a été vu 50 000 fois ! Quel est ton secret ? tout ce que tu fais, fonctionne !	Ton profil a été vu 250 000 fois ! wow tu es vraiment populaire !	Ton profil a été vu 1 million de fois ! Sainte mère de Dieu! nous ne sommes pas dignes !	Ton profil a été vu 2 000 000 fois ! Nous ne sommes pas dignes !	Tu as 10 favoris dans ta banque porno. Tu as trouvé 10 vidéos parfaites qui fonctionnent, je t'en prie...

<b>THE COLLECTOR</b>	<b>THE HOARDER</b>	<b>THE VIRGIN</b>	<b>THE FRESHMAN</b>	<b>THE SOPHOMORE</b>	<b>THE JUNIOR</b>
Tu as 100 favoris dans ta banque porno. Super, tu as trouvé 100 vidéos que tu aimes dans cette piscine de porno massive !	Tu as 500 favoris dans ta banque porno. Pourquoi laisser aller quand tu peux la garder pour toujours ?	Bravo ! Tu as accédé à ton compte pour la première fois ! Profite du voyage sur de nombreuses route masturbatoire	Tu as accédé à ton compte pour la 10ème fois ! Je suppose que tu as apprécié les 9 dernières fois ?	Tu as accédé à ton compte pour la 100ème fois ! Maximus fappitus, tu es un véritable guerrier de <i>Pornhub</i> !	Tu as accédé à ton compte pour la 500ème fois ! [...]
<b>THE SENIOR</b>	<b>THE PORN BUFF</b>	<b>THE TWO THUMBS UP</b>	<b>THE CINEPHILE</b>	<b>THE CONNOISSEUR</b>	<b>THE SCRIBE</b>
Tu as accédé à ton compte pour la 1000ème fois ! [...]	Tu as regardé 10 vidéos - ce n'est que le début, fais-moi confiance.	Tu as regardé 500 vidéos - lotion ou pas de lotion, telle est la question.	Tu as regardé 5'000 vidéos - attention, le canal carpien c'est quelque chose.	Tu as regardé 50'000 vidéos - tu es maintenant un véritable expert du porno.	Tu as apporté 10 commentaires sur notre site. A-t-il été difficile de saisir dix commentaires d'une seule main ?
<b>THE CRITIC</b>	<b>THE TOLSTOY</b>	<b>THE CURATOR</b>	<b>THE EDITOR</b>	<b>THE VISIONARY</b>	<b>1 YEAR OLD ACCOUNT</b>
Tu as fait 50 commentaires sur notre site. Jamais timide et toujours prêt à exprimer ta pensée.	Tu as fait 1000 commentaires sur <i>Pornhub</i> . La guerre et la paix ne peuvent rien contre toi !	Tu as créé 5 playlists ! Première étape sur ta voie pour devenir un visionnaire de <i>Pornhub</i> !	Tu as créé 100 playlists ! Combinant Savamment les vidéos dans de magnifiques voyages masturbatoires	Tu as créé 500 playlists ! Merci ! Tu as compilé d'innombrables heures de plaisir pour nous tous !	Notre tout premier anniversaire, je nous en souhaite beaucoup plus !
<b>2 YEAR OLD ACCOUNT</b>	<b>3 YEAR OLD ACCOUNT</b>	<b>4 YEAR OLD ACCOUNT</b>	<b>5 YEAR OLD ACCOUNT</b>	<b>6 YEAR OLD ACCOUNT</b>	<b>7 YEAR OLD ACCOUNT</b>
Deux ans de plaisir !	Trois ans... ah les souvenirs !	La majorité des couples ne durent pas aussi longtemps #funfact	C'est la moitié d'une décennie à regarder du porno... wow impressionnant	Je suppose que nous étions un match fait au paradis. Qui aurait su que 6 ans plus tard, tu serais toujours en train de te masturber sur moi.	Aucune démangeaison pour ces 7 ans ici ! Merci pour ces 7 « fappy » années.
<b>8 YEAR OLD ACCOUNT</b>	<b>9 YEAR OLD ACCOUNT</b>	<b>10 YEAR OLD ACCOUNT</b>			
Les perspectives sont bonnes : Tu as passé 8 ans magiques sur <i>Pornhub</i> !	Dans 9 ans de plus, ton compte sera assez ancien pour se regarder.	Tu étais en avance - voici une décennie sur <i>Pornhub</i> !			

Fig. 20 : programme modèles

# DES MILLIARDS DE RAISONS DE NOUS REJOINDRE

Avec plus de 3 milliards de visiteurs par mois, faites-vous des revenus publicitaires et monter votre groupe de fan sur la plus grande plateforme pour adultes au monde.

[Plus d'informations](#) [Rejoignez le Programme des Modèles](#)

## De multiples sources de revenus

- Revenu publicitaire**  
Faites vous de l'argent sur vos vidéos à visionnage gratuit
- Ventes vidéo 65%**  
L'un des plus élevés du secteur, conservez 80 % et des frais de traitement de 15 % sur toutes les ventes de vidéos
- Vidéos personnalisées - 65%**  
Créez des fantasmes uniques à la demande, gardez 80% des revenus de vente moins 15% de frais de traitement
- conseil et FanClub 80%**  
Recevez l'amour de vos fans et gardez les profits 95% des revenus moins 15% de frais de traitement
- Plus de 165 000\$ en prix de concours**  
Et ce juste avec nos concours mensuels - nous proposons des concours thématiques et plus encore
- Parrainages = \$**  
Touchez 50\$ pour chaque modèle parrainé
- Pornhub Premium**  
Ajoutez vos vidéos payantes à Premium et percevez une partie de nos revenus mensuels sur les abonnements
- Téléchargements**  
Faites vous de l'argent en plus en ajoutant un prix à votre contenu téléchargeable
- Export vers nos partenaires**  
Activez les exportations automatiques vers nos partenaires (Youporn, Redtube et Tube8) pour gagner encore plus d'argent par vidéo

## Outils marketing pour faire grandir votre marque

- Un trafic énorme**  
Profitez de nos 3 milliards de visites par mois - recevez de nouveaux fans et visiteurs tous les jours
- Modelhub**  
**Site internet Modelhub**  
Vos vidéos payantes apparaissent automatiquement sur votre site Modelhub  
Comme ça, vous pouvez partager un site qui ne montre que votre contenu payant à vos fans
- Tweets automatiques**  
Connectez vos comptes de réseaux sociaux pour ramener vos fans sur vos pages
- Blogs et conseils vidéos**  
Lisez, écoutez et regardez les meilleurs conseils pour vous faire le plus d'argent possible
- Publicité sociale**  
Nos comptes de réseaux sociaux combinent plus de 2 millions d'abonnés  
Montrez votre contenu à tous ces gens
- Communautés actives**  
Rejoignez nos communautés sur Discord et Reddit pour mettre en avant votre contenu, trouver d'autres producteurs de contenus et vous faire de nouveaux amis

Fig. 21 : programme partenaire

## Pornhub Network CONTENT PARTNER PROGRAM

Le Pornhub Content Partner Program a une portée mondiale avec plus de 100 millions d'utilisateurs par jour avec un trafic adulte de premier plan et de qualité, et est un programme établi pour des centaines de studios et de producteurs de contenu qui y participent. L'exposition des partenaires de contenu à partir d'une variété de créneaux, transformant notre trafic en vos revenus!

[S'INSCRIRE](#)

### Gagnez des revenus supplémentaires grâce au Programme Viewshare de Pornhub Premium

Pornhub Premium vous paie chaque fois que votre contenu HD intégral est visionné. En tant que partenaire de ViewShare, vous avez accès également au bouton joindre sous vos vidéos dans la section des membres, qui dirige le trafic vers vos sites. Vous êtes un studio ou un producteur sans un site Web? Pas de problème! L'inscription au programme Viewshare est un excellent moyen de gagner des revenus et de mettre votre contenu au travail.

[Demandez maintenant pour Viewshare!](#)

Êtes-vous un modèle webcam, une amateur ou star de la porno et vous voulez faire de l'argent avec vos vidéos ?  
[Jetez un oeil au Programme des Modèles](#)

## Comment gagner de l'argent:

- 1 Inscrivez-vous
- 2 Télécharger des vidéos
- 3 Circulation
- 4 Faites de l'argent

[S'INSCRIRE!](#)

## Avantages du Programme

<h3>Partenaire Contenu</h3> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Plus de 100 millions de visites par jour</li><li>✓ Des responsables de Compte dédiés</li><li>✓ La plupart des espaces publicitaires de l'industrie</li><li>✓ Exposition à travers le réseau Pornhub Pornhub + YOUPOORN + REDTUBE + TUBE@</li></ul>	<h3>Premium Viewshare</h3> <ul style="list-style-type: none"><li>+ Soyez payé au plus haut taux par vue de l'industrie</li><li>+ Augmentez la visibilité de votre marque aux clients payants</li><li>+ Bouton Joindre sur les vidéos pour générer du trafic vers votre site</li><li>+ Suivre les performances des vidéos et les revenus</li><li>+ Modes de paiements multiples ( Wire, Paxum, Check )</li></ul>
--	---

[S'INSCRIRE!](#)

Fig. 22 : exemple d'énoncés affiliés à certaines vidéos



Fig. 23 : liste de noms pornographiques<sup>70</sup>

Abella Danger	Lisa Ann	Hot Mommy
Lana Rhoades	Kourtney Love	DeLuXeGirl
Eva Elfie	Jenny Lux	CarlaCute
Angela White	Savannah Bond	Nadia Foxx
Sweetie Fox	Kendra Sunderland	Violet Moreau
Riley Reid	Mina Diva	Kriss Kiss
Mia Khalifa	Gia Derza	Sextwoo
Candy Love	DickForLily	Paige Steele
Mia Malkova	Leana lovings	BadCuteGirl
Alex Adams	Hansel Grettel	Miss Impulse
Johnny Sins	Eliza Ibarra	Liloo Stich
Emily Willis	Gina Valentina	Hotlovers420
Lena Paul	Kimmy Granger	Loly Lips
Skylar Vox	Britney Amber	Pussy_crusher_69
Cory Chase	Anny Walker	Miss Geisha
Brandi Love	Lulu Chu	Naughty noir Couple
Luxury Girl	Owen Gray	FappingBrony
Natasha Nice	Siri Dahl	DiamondLovee
Adriana Chechick	Mariana Martix	Blondie69669
Angel	James Deen	Dirty_Wishes
Lexia Luna	Pamsnusnu	Mars Foxxx
Rae Lil Black	Shaiden Rogue	De Foxy Roxxy
Sky Bri	Luna Star	SweetLiluly
Autumn Falls	Rose Monroe Your Fav	TheMissGinger
Stormy Daniels	Leah Gotti	Defi Cute
Lexi Lore	Alina Lopez	Sweetpineapple1
Jordi El Nino Polla	BigTittyGothEgg	VeryNasty
Nicole Aniston	Lil D	Lara Roxy
Ava Adams	Alexis Tae	Melissa Gold
Elsa Jean	Asa Akira	Isabelle And Me
Morgpie	Dillion Harper	Mistress Jaily
Alexis Fawx	Jessa Rhodes	CharlotteRedXXX
LeoLulu	Kylie Rocket	Fede Violet
Purple Bitch	XevBellringer	Ivy Valentine
Solazola	Kira Noir	Waifusha
Melody Marks	Little Caprice	Miss Creampie
Vina Sky	Luna Okko	BruceandMorgan
Reislin	KisanKanna	El_xox
Cherie Deville	LuxuryMur	Amateur real couple
Sara Jay	Kartie Kush	RexyWerb
Indigo White	Ricky Johnson	AdorableCuteCouple
Tru Kait	Martina Smeraldi	Little Foot Princess
Kenzie Reeves	Canela Skin	Kaya Way
Gabbie Carter	Yinleon	Ms Moon
LaSirena69	Martina Smith	Miya Slayer
Valentina Nappi	Karlee Grey	The amateur teenagers
Blake Blossom	Liya Silver	Jayla Wylde

<sup>70</sup> Cette liste contient des actrices/acteurs X ainsi que des personnes ayant leur propre chaîne *Pornhub*. Les deux premières colonnes ont été générées à partir des « pornstars les plus populaire ce mois ». La dernière colonne contient uniquement des chaînes amateurs et les noms ont été choisis sur plusieurs pages aléatoirement.

Fig. 24 : observation ethnographique virtuelle

*Goth Anna DeVille 5on1 interracial TAP and DAP (Balls Deep Anal)*<sup>71</sup>

Femme vêtue de noir, enlève sa jupe,  
Faisant immerger, à l'instar d'une drupe,  
Son séant emballé, au sein de bas résilles.  
Devant la caméra, sur ses talons aiguilles,  
Marche vers le sofa, toucher son clitoris,  
Afin de recevoir, grand nombre de complices.

*Fondu*

[...]

L'actrice placée au sol, à genou,  
Pendant que l'acteur la tient, par le cou,  
Donne sa bouche en levant les yeux,  
Alors que les bras virils forment un nœud.

*Fondu*

[...]

Toujours sur le sol, elle fait une fellation,  
À un nouvel homme, qui la prend avec force ;  
La scène à cet instant change de condition,  
Basculant entre insistance et coercition.

Lié autour du cou de la femme, une ceinture,  
Devant elle, des mains tenant sa chevelure ;  
La voici en train d'étouffer contre un pénis,  
Tandis que de la bave coule de l'actrice.  
Un acteur écrase son dos, avec une chaussure,  
Pour qu'elle suffoque encore, dans cette posture.  
Les hommes la tiennent, par la face et la sangle,  
Pendant qu'elle asphyxie toujours sous le même angle.  
D'autres gens surviennent, alors qu'elle donne sa mâchoire :  
Elle est maintenant encerclée, par quatre noirs,  
Qui chacun à leur tour, passent sur son visage,  
Qui perle de larmes, et bâclent son maquillage.

L'actrice passe ainsi, tout en étant salie,  
Du plaisir labial, au *gangbang interracial*.

---

<sup>71</sup> Depuis que cette observation a été menée, la vidéo qui était disponible à l'adresse suivante a été supprimée [https://fr.pornhub.com/view\\_video.php?viewkey=ph5f9f11b45651a](https://fr.pornhub.com/view_video.php?viewkey=ph5f9f11b45651a). Toutefois, cela ne demeure pas un problème : pour observer une vidéo avec le même niveau de violence, le lecteur est renvoyé aux contenus produits par *LegalPorno* (production pornographique *hardcore*) ou à l'adresse de la vidéo suivante : [https://fr.pornhub.com/view\\_video.php?viewkey=ph6096913f674a7](https://fr.pornhub.com/view_video.php?viewkey=ph6096913f674a7). Il pourra alors y être observé le même type de mortification du corps tel que décrit dans cette observation ethnographique.

[...]  
*Fondu*

Elle est soulevée, par deux de ses compagnons,  
Qui écartent ses jambes, avec application.  
À tour de rôle, ils sondent son anatomie,  
Par le biais, d'une impétueuse sodomie.

[...]

Courbée à quatre pattes sur un canapé,  
Elle se fait pénétrer par un long phallus,  
Qui s'enfonce profondément dans son anus ;  
Sa gorge reste encore et toujours campée,  
Par l'intermédiaire d'un actif tournus.

Désormais tête pressée contre le siège,  
La voici sentir par derrière deux verges,  
Tout en effectuant plusieurs masturbations ;  
Ce qui excite toute la coalition.

[...]

Elle est épargnée de stimulus vaginal,  
Mais voici la triple pénétration anale :  
Elle se trouve de dos sur un individu,  
Pendant que deux autres sont placés par-dessus.  
Deux hommes se masturbent derrière le divan,  
Et restent actifs même s'ils sont au second plan ;  
Ces derniers lui mêlent et tirent ses cheveux gras,  
À l'instant où ruisselle encore son mascara ;  
On voit la béance de son large orifice,  
Lorsque de la hardeuse ils s'en départissent.

[...]

... De très longs mouvements contournant son vagin,  
Et de lents gémissements fuyant avec entrain,  
Rythmés au gré de maints et violents coups de reins,  
Ainsi que des impacts balancés sur les seins...

[...]

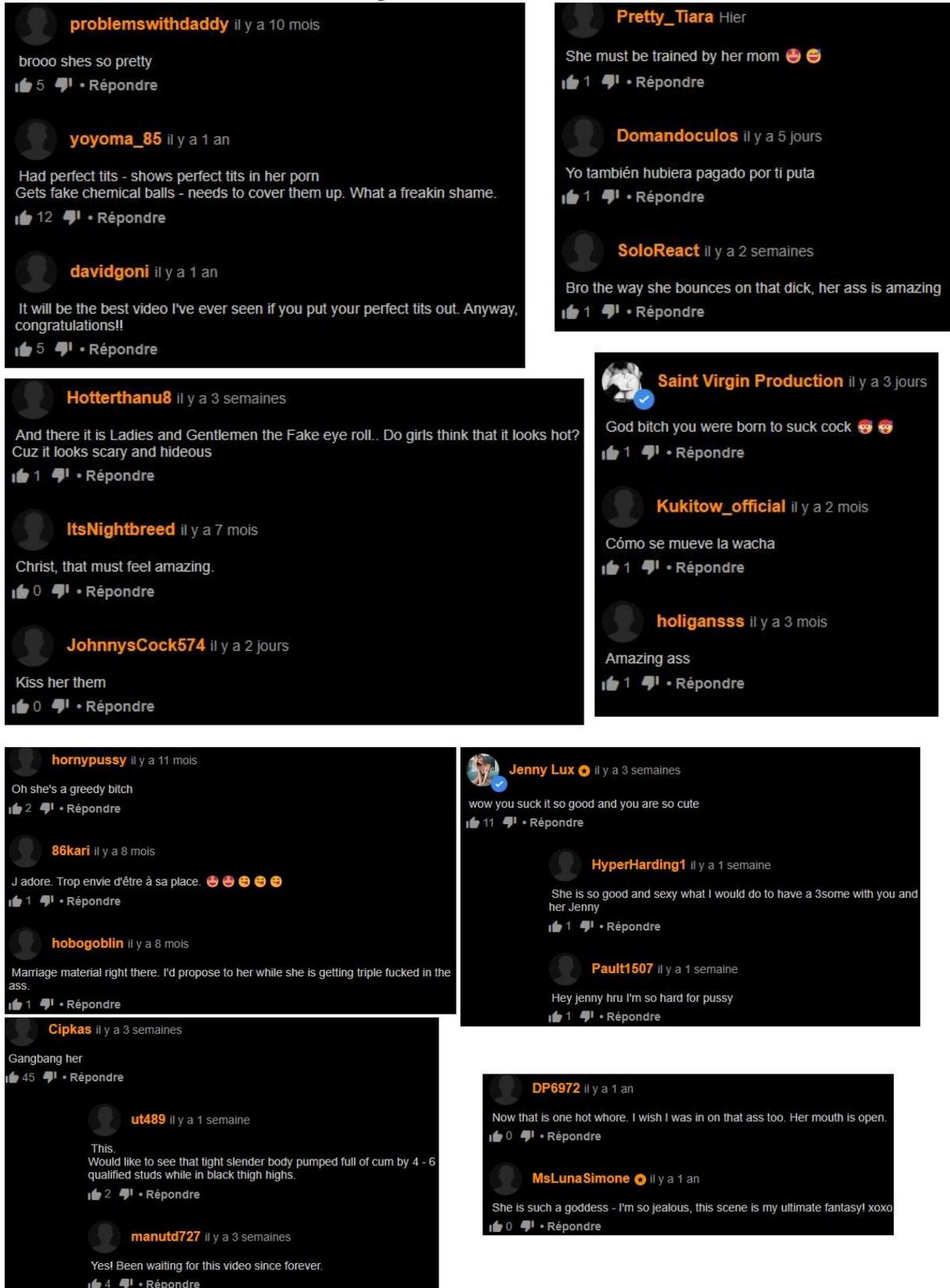
Ainsi, les hommes se livrent à la jouissance,  
En s'extasiant au sein d'la bouche de l'actrice.  
Elle fait des bulles gaiement, et se gargarise,  
Marquant de cette façon, la fin de la prise.

Fig. 25 : présentations de chaînes<sup>72</sup>

<p><b>À propos de Solazola</b></p> <p>Hi, guys) We hope that you LOVE SEX as much as we do. What can I say about us?? In the beginning we were just friends, but then our relationship turned into something more. SUBSCRIBE ♥ my socials, become our FAN ♥ and don't forget to UPVOTE, kiss sweetie Cooperation:solazola@agencyfur.com Twitter: _solazola_</p>	<p>Site officiel</p> <p>Twitter</p> <p>Snapchat</p> <p>Instagram</p>	<p><b>Situation amoureuse:</b> Pris</p> <p><b>Intéressé par:</b> Gars et Filles</p> <p><b>Ville et Pays:</b> Tallinn, Estonia</p> <p><b>Sexe:</b> Couple</p> <p><b>Mensurations:</b> 34-24-36</p> <p><b>Hauteur:</b> 5' 8" (172cm)</p> <p><b>Poids:</b> 111lbs. (50kg)</p> <p><b>Ethnicité:</b> White</p> <p><b>Couleur des cheveux:</b> Brunette</p> <p><b>Faux Seins:</b> Non</p>	<p><b>Tatouages:</b> Yes</p> <p><b>Piercings:</b> No</p> <p><b>Intérêts et Loisirs:</b> Sport, snowboarding, movies, fashion, food, playing games, airsoft, sex, playing ukulele &amp; fortepiano</p> <p><b>Ce que j'aime:</b> blowjob (love this action)</p> <p><b>Ce que je déteste:</b> rudeness</p> <p><b>Visionnements de la vidéo:</b> 528 886 629</p> <p><b>Affichages de profil:</b> 149 241 806</p> <p><b>Vidéos vues:</b> 1 231</p>
<p><b>À propos de Jenny Lux</b></p> <p>Hey I am Jenny ♥ I am here to share my sextapes with you , I hope you love sex as much I love it ♥ I wish you to Enjoy every time you watch my homemade porn videos ♥ SUBSCRIBE ♥ to Me, become a FAN on my ♥ONLYFANS♥ to get in touch and don't forget to put your LIKES.</p>	<p>Site officiel</p> <p>Twitter</p> <p>Instagram</p>	<p><b>Situation amoureuse:</b> Disponible</p> <p><b>Intéressé par:</b> Gars et Filles</p> <p><b>Ville et Pays:</b> New York, United States</p> <p><b>Sexe:</b> Femme</p> <p><b>Lieu de Naissance:</b> United States of America</p> <p><b>Hauteur:</b> 5' 6" (167cm)</p> <p><b>Poids:</b> 120lbs. (54kg)</p> <p><b>Ethnicité:</b> White</p> <p><b>Couleur des cheveux:</b> Blonde</p>	<p><b>Faux Seins:</b> Non</p> <p><b>Tatouages:</b> No</p> <p><b>Piercings:</b> No</p> <p><b>Ville de naissance:</b> New York</p> <p><b>Intérêts et Loisirs:</b> Travel, Photography</p> <p><b>Visionnements de la vidéo:</b> 216 251 781</p> <p><b>Affichages de profil:</b> 22 486 330</p> <p><b>Vidéos vues:</b> 1 396</p>
<p><b>À propos de Crystal Lust</b></p> <p>FOLLOW ME FOR FREE ON Onlyfans.com/LustCrystal DM "squirt" for a FREE HOT VIDEO when you join! 🍑🍑 Instagram: crystalust.tv New Twitter: OnlyCrystalLust</p>	<p>Twitter</p> <p>Liste de Souhaits Amazon</p> <p>Instagram</p>	<p><b>Situation amoureuse:</b> Disponible</p> <p><b>Intéressé par:</b> Gars et Filles</p> <p><b>Ville et Pays:</b> Miami, United States</p> <p><b>Sexe:</b> Femme</p> <p><b>Mensurations:</b> 42-32-50</p> <p><b>Hauteur:</b> 5' 2" (157cm)</p> <p><b>Couleur des cheveux:</b> Brunette</p>	<p><b>Ce que j'aime:</b> Getting fucked in the ass Onlyfans.com/LustCrystal I love big juicy asses</p> <p><b>Visionnements de la vidéo:</b> 530 416 618</p> <p><b>Affichages de profil:</b> 107 629 324</p> <p><b>Vidéos vues:</b> 491</p>
<p><b>À propos de Serenity Cox</b></p> <p>Follow along with my hotwife adventures as I try to satisfy my sexual appetite, all with my husbands blessing. If you would like to support my work or have a more intimate look into my life and connect with me directly, please consider joining my OnlyFans: <a href="https://onlyfans.com/serenitycox">https://onlyfans.com/serenitycox</a>. Business Enquires: SerenityCoxTO@gmail.com</p>	<p>Site officiel</p> <p>Twitter</p> <p>Instagram</p>	<p><b>Situation amoureuse:</b> Disponible</p> <p><b>Intéressé par:</b> Gars et Filles</p> <p><b>Sexe:</b> Femme</p> <p><b>Lieu de Naissance:</b> Canada</p> <p><b>Hauteur:</b> 5' 7" (170cm)</p> <p><b>Ethnicité:</b> White</p> <p><b>Faux Seins:</b> Non</p>	<p><b>Tatouages:</b> Yes</p> <p><b>Piercings:</b> Yes</p> <p><b>Visionnements de la vidéo:</b> 328 346 896</p> <p><b>Affichages de profil:</b> 62 427 662</p> <p><b>Vidéos vues:</b> 1 230</p>
<p><b>À propos de DickforJuicy</b></p> <p>I am a little cute girl and I love my big BOYFRIEND ♥ We like sex and experiments! Here we will show you our secrets :) Please, if you love our videos, like and post comments and subscribe for our page! It encourages us to shoot new videos ♥ <a href="https://onlyfans.com/emmajuiyyyy">https://onlyfans.com/emmajuiyyyy</a></p>	<p>Site officiel</p> <p>Twitter</p> <p>Liste de Souhaits Amazon</p> <p>Instagram</p>	<p><b>Situation amoureuse:</b> Pris</p> <p><b>Intéressé par:</b> Gars et Filles</p> <p><b>Sexe:</b> Femme</p> <p><b>Lieu de Naissance:</b> Virgin Islands, U.S.</p> <p><b>Hauteur:</b> 4' 10" (147cm)</p> <p><b>Ethnicité:</b> Latin</p> <p><b>Couleur des cheveux:</b> Black</p>	<p><b>Faux Seins:</b> Non</p> <p><b>Tatouages:</b> Yes</p> <p><b>Piercings:</b> Yes</p> <p><b>Ville de naissance:</b> CingaPura</p> <p><b>Visionnements de la vidéo:</b> 6 629 963</p> <p><b>Affichages de profil:</b> 2 499 894</p> <p><b>Vidéos vues:</b> 1 235</p>
<p><b>À propos de gajaraven</b></p> <p>I AM your masked fantasy 🍑 we are a couple from PL and we fell so hot with our porn clips 🍑 we are waiting to see your comments likes and masseges. If you want us to make something specjal send us. We are also making custom clips 🍑 we hope we will make you hard and cum as much as you can</p>		<p><b>Situation amoureuse:</b> Pris</p> <p><b>Intéressé par:</b> Gars et Filles</p> <p><b>Sexe:</b> Couple</p> <p><b>Lieu de Naissance:</b> Poland</p> <p><b>Ethnicité:</b> White</p> <p><b>Couleur des cheveux:</b> Red</p>	<p><b>Faux Seins:</b> Non</p> <p><b>Visionnements de la vidéo:</b> 42 000</p> <p><b>Affichages de profil:</b> 21 130</p> <p><b>Vidéos vues:</b> 525</p>
<p><b>À propos de Agustina Rey</b></p> <p>Hi, I'm Agustina and I make videos that I know you'll like ♥ My boyfriend and I really enjoy sex and we love to record everything we do ♥ He likes to fuck me in the ass, feel my tight pussy and cum on my face. I really like sucking cock, being fucked hard and swallowing the cum ♥ I hope you enjoy your stay on my channel, a kiss to all ♥</p>	<p>Site officiel</p> <p>Twitter</p> <p>Instagram</p>	<p><b>Situation amoureuse:</b> Pris</p> <p><b>Ville et Pays:</b> Córdoba, Argentina</p> <p><b>Sexe:</b> Couple</p> <p><b>Ethnicité:</b> Latin</p> <p><b>Couleur des cheveux:</b> Black</p> <p><b>Faux Seins:</b> Non</p> <p><b>Tatouages:</b> Yes</p>	<p><b>Piercings:</b> No</p> <p><b>Intérêts et Loisirs:</b> Music, food and make videos.</p> <p><b>Ce que j'aime:</b> Double Penetration</p> <p><b>Visionnements de la vidéo:</b> 15 097 152</p> <p><b>Affichages de profil:</b> 3 739 727</p> <p><b>Vidéos vues:</b> 384</p>

<sup>72</sup> Cette liste a été établie à partir des modèles les plus populaires.

Fig. 26 : commentaires<sup>73</sup>



<sup>73</sup> Cette liste de commentaire a été générée par le biais de plusieurs vidéos. Le choix de leur sélection s'est fait en raison de leur saillance : ces commentaires sont très représentatifs de ce qui peut être trouvé sur *Pornhub*.